



67 - SOURATE DU POUVOIR

(ou: DE LA ROYAUTE)

30 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de Sinâï

De plusieurs hadiths parlant des mérites de cette sourate, nous nous contentons de citer ces deux:

1 - Anas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dans le Coran il y a une sourate qui a plaidé pour son réciteur jusqu'à ce qu'on le fasse entrer au Paradis. Elle est celle-ci «Gloire à Celui qui détient le Pouvoir et qui est tout-puissant» (*Rapporté par Tabarani et Al-Hafedh Al-Maqdisi*).

2 - Ibn Abbas raconte: «Un des compagnons du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- avait dressé sa tente dans un lieu où se trouvait une tombe sans qu'il le sache. Il entendit quelqu'un réciter cette sourate tout entière. Il vint dire au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Messager de Dieu, j'ai dressé ma tente dans un endroit dont j'ignorais qu'il est un sépulture et j'entendis quelqu'un réciter cette sourate». Il lui répondit: «Elle est la sourate qui défendra (quiconque la retient et la récite) et c'est elle qui le sauvera du tourment de la tombe».

Dans une version d'Ibn Abbas on trouve cet ajout: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «J'ai tant aimé que chacun de ma communauté la retienne par cœur»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

تَبَرَّكَ الَّذِي بِيَدِهِ الْمُلْكُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ①
 وَالَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيَاةَ يَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْغَفُورُ ②
 سَنُوتِ بِبَاقًا مَا تَرَى فِي خَلْقِ الرَّحْمَنِ مِنْ تَفَوُّتٍ فَاتَّجِجِ الْبَصَرَ هَلْ تَرَى مِنْ
 ظُلُومٍ ③ ثُمَّ أَتِجِجِ الْبَصَرَ كَرَّتَيْنِ يَنْقَلِبْ إِلَيْكَ الْبَصَرُ حَاسِرًا وَهُوَ حَسِيرٌ ④
 وَلَقَدْ زَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيحَ وَجَعَلْنَاهَا رُجُومًا لِلشَّيَاطِينِ وَأَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابَ
 السَّعِيرِ ⑤

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

tabâraka-l-ladî biyadihi-l-mulku wa huwa 'alâ kulli šay'in qadîrun-i (1) -
 l-ladî ħalaqa-l-mawta wa-l-ĥayâta liyabluwakum 'ayyukum 'aḥsanu
 'amalw-wa-huw-l-'Azîzu-l-Gafûru (2) l-ladî ħalaqa sab'a samâwâtin
 tibâqam-mâ tarâ fi ħalqi-r-Rahmani min tafâwuti farjî'i-l-bašara hal tarâ
 min fuṭûrin (3) tumma-r-ji'i-l-bašara karratayni yanqalib 'ilayka-l-bašaru
 ḥâsi'an wa huwa ḥasîrun (4) walaqad zayyanna-s-samâ'a-d-dunyâ bi
 mašâbiḥa wa ja'alnâhâ rujûma-l-li-šayâtîni wa 'a'tadnâ lahum 'aḍâba-s-
 sa'îri (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Gloire à Celui qui détient le Pouvoir et qui est tout-Puissant, (1) à celui qui créa la mort et la vie pour distinguer ceux d'entre vous qui se conduiront le mieux. Il est le Fort et le Bon. (2) A celui qui créa sept cieux superposés. Aucun défaut n'est apparent dans l'œuvre du Miséricordieux. Lève tes yeux. Aperçois-tu la moindre lacune?. (3) Lève-les encore par deux fois. D'eux-mêmes, ils retomberont déçus et fatigués. (4) Nous avons orné de constellations le ciel qui enveloppe la terre. Nous les lançons comme des projectiles contre les démons auxquels nous réservons le supplice du feu. (5).

Dieu glorifie Sa propre personne: Béni soit celui qui tient le royaume dans Sa main, qui en dispose à Sa guise, dont nul ne peut

s'opposer à Ses décrets, qui interrogera tous les hommes sans être interrogé étant le Dominateur Suprême et équitable. Il est puissant sur toute chose.

«A celui qui créa la mort et la vie» en commençant par créer l'homme du néant. Il mettra les hommes à l'épreuve pour savoir qui, parmi eux, agira le mieux et se conduira le mieux. Qatada rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: «Dieu humilie les fils d'Adam par la mort, fait de ce monde leur demeure pour un laps de temps puis un lieu de périssement. Il a fait de l'au-delà une demeure de rétribution et un séjour éternel» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*). Dieu a précisé le genre de la conduite, ou plutôt le genre des œuvres qui seront estimées selon leur qualité et non selon leur quantité. Il est le Tout-Puissant capable de toute chose et l'Absolument qui pardonne les péchés à quiconque revient vers Lui repentant.

«A celui qui créa sept ciels superposés» Un ciel au-dessus d'un autre. **«Aucun défaut n'est apparent dans l'œuvre du Miséricordieux»** ni contraste, ni faille, ni fissure. **«Lève tes yeux. Aperçois-tu la moindre lacune?»** et ceci pour confirmer l'impeccabilité de la création de Dieu. **«Lève-les encore par deux fois. D'enx-mêmes, ils retomberont déçus et fatigués»**. Car ils ne voient aucun défaut, c'est pourquoi la vue reviendra lasse et épuisée.

Puis pour montrer la perfection de Sa création, Dieu dit: **«Nous avons orné de constellations le ciel qui enveloppe la terre»** ainsi que des luminaires, d'astres et de planètes. **«Nous les lançons comme des projectiles contre les démons»**. Ces projectiles, il n'est pas nécessaire qu'ils soient eux-mêmes les constellations mais des corps célestes de la même nature, car on ne s'en sert pas pour lapider les démons de ces étoiles, plutôt d'autres créés à ces fins. A ces démons **«nous réservons le supplice du feu»** Qatada a dit: **«Ces constellations sont de trois catégories: La première comme ornement du ciel, la deuxième comme projectile contre les démons et la troisième comme point de repère. Quiconque les considère autrement aura commis une faute, perdu une part de sa science et débattu un sujet dont il n'a pas connaissance»**.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ وَيُسْمِعُ الصَّيْرُ ⑥ إِذَا أُنْفِثَ فِيهَا مَيِّمُوا لَهَا
شَيْعًا وَهِيَ تَفُورُ ⑦ تَكَادُ تَمَيِّزُ مِنَ الْغَيْظِ كُلَّمَا أُلْقِيَ فِيهَا فَوْجٌ سَأَلْتُمْ خَزَنَتَهَا
أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَذِيرٌ ⑧ قَالُوا بَلَى قَدْ جَاءَنَا نَذِيرٌ فَكَذَّبْنَا وَقُلْنَا مَا نَزَّلَ اللَّهُ مِن شَيْءٍ
إِنْ أَنتُمْ إِلَّا فِي ضَلَالٍ كَبِيرٍ ⑨ وَقَالُوا لَوْ كُنَّا نَسْمَعُ أَوْ نَعْقِلُ مَا كُنَّا فِي
أَصْحَابِ السَّعِيرِ ⑩ فَاعْرِضُوا بِذُنُوبِهِمْ فَسُحْقًا لِأَصْحَابِ السَّعِيرِ ⑪

wa lil-laḍīna kafarū bi rabbihim 'aḍābu jahannama wa bi'sa-l-maṣīru (6) 'idā 'ulqū fihā sami'ū lahā ṣahīqan wa hiya tafūru (7) takādu tamayyazu mina-l-ḡayzi kullamā 'ulqiya fihā fawjun sa'alāhum ḥazanatuhā 'alam ya'tikum naḍīrun (8) qālū balā qad jā'āna naḍīrun fakaḍḍabnā wa qulnā mā nazzala-L-Lāhu min šay'in 'in 'antum 'illā fī ḍalālīn kabīrin (9) wa qālū law kunna nasma'u 'aw na'qilu mā kunnā fī 'aṣḥābi-s-sa'īri (10) fa'tarafū biḍambihim fasuḥqa-l-li 'aṣḥābi-sa'īri (11).

Ceux qui nient leur Seigneur subiront le supplice de l'enfer. Quelle triste fin. (6) Une fois qu'ils y seront, ils entendront les sanglots des damnés et le sifflement des flammes. (7) Pour peu, il éclaterait de fureur. Chaque fois qu'une nouvelle fournée de damnés y pénètre, les gardiens les interrogent: «N'avez-vous pas été avertis?». (8) Ils répondront: «Oui, nous avons eu un Prophète, mais nous l'avons traité d'imposteur». Allah n'a rien révélé lui avons-nous dit. Vous êtes dans une erreur profonde». (9) Ils diront alors: «Si nous avons écouté et nous avons été raisonnables, nous ne serions pas parmi les damnés». (10) Ils s'avoueront coupables. Malheur aux damnés. (11).

Certes, le châtimement de la Géhenne est réservée à ceux qui n'ont pas cru en leur Seigneur. Quelle affreuse destinée que la leur. Quand ils y sont jetés, ils entendent des sanglots tandis que la Géhenne bouillonne. «Pour peu, il éclaterait de fureur» Une expression qui signifie que peu s'en faut que les parties de la Géhenne ne se séparent les unes des autres à cause de sa rage. «Chaque fois qu'une nouvelle fournée de damnés y pénètre, les gardiens les interrogent: «N'avez-vous pas été avertis?» Ils répondront: «Oui, nous avons eu un Prophète, mais nous l'avons traité d'imposteur». «Allah n'a rien révélé, lui avons-nous dit». Vous

êtes dans une erreur profonde». Dieu rappelle aux hommes sa justice idéale qu'Il applique et qu'Il ne châtie personne sans le juger, sans produire les arguments contre lui après lui avoir envoyé un Prophète pour l'avertir, comme il a dit ailleurs en confirmation: «Nous ne sévissions pas sans que nous ayons envoyé un Prophète» [Coran XVII,15]. Alors ils ne blâmeront qu'eux mêmes et regretteront leur incrédulité et leur rébellion, mais leurs regrets ne leur serviront à rien car ce sera trop tard. Ils avoueront aussi que s'ils étaient raisonnables, s'ils avaient entendu les vertissements des Prophètes et les avaient compris, ils ne seraient pas du nombre des damnés du Brasier. Il est dit dans un hadith: «Nul n'entrera à l'Enfer sans qu'il ne soit convaincu que cet Enfer est son séjour qu'il mérite».

إِنَّ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِالْغَيْبِ لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿١٢﴾
 أَوْ أَجْهَرُوا بِهِ إِنَّهُمْ عَلَيْهِ يَدَاتُ السُّدُورِ ﴿١٣﴾ أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ اللَّطِيفُ
 الْخَبِيرُ ﴿١٤﴾ هُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ ذَلُولًا فَامْشُوا فِي مَنَاكِبِهَا وَكُلُوا مِن
 رِزْقِهِ وَإِلَيْهِ النُّشُورُ ﴿١٥﴾

'inna-l-ladîna yaḥṣawna rabbahum bil-ğaybi lahum mağfiratun wa 'ajrun kabîrun (12) wa 'asirrû qawlakum 'awi-jharû bihî 'innahû 'Alîmun biğ âti-ş-şudûri (13) 'alâ ya'lamu man ḥalaqa wa huwa-l-Laṭîfu-l-ḥabîr (14) huwa-l-ladî ja'ala lakumu-l-l'arḍa ḍalûlan famşu fî manâkibihâ wa kulû min rizqihi wa 'ilayhi-n-nuşûru (15).

Ceux qui craignent leur Seigneur en secret obtiendront le pardon de leurs péchés et une magnifique récompense. (12) Peu importe que vous cachiez ou divulguiez vos pensées. Allah sait ce que renferment vos cœurs. (13) Allah ignorerait-Il ce qu'Il a Lui-même créé? Il est le Subtil et le Docte. (14) C'est Lui qui vous a rendu la terre habitable. Circulez-y librement. Nourrissez-vous de ses productions. C'est à Lui que vous ferez retour. (15).

Quiconque aura craint Dieu, redouté de comparaître devant lui, se sera abstenu des interdictions, se sera acquitté de ses obligations de sorte que nul ne le voie sinon Dieu seul, celui-là obtiendra le pardon

de Dieu et une belle récompense qui lui seront une absolution de ses péchés. Parmi ceux que Dieu les protégera de Son ombre au jour où il n'y aura d'autre ombre que La sienne, comme il est cité dans un hadith authentique, un homme qu'une femme qui jouit d'une grande fortune et d'une beauté remarquable l'a convié à fomiquer avec elle et qui refuse en disant: «Je crains Dieu»; et un homme qui fait l'aumône en cachette de sorte que sa main droite ignore ce qu'avait dépensé sa main gauche (ou vice versa)» (Une partie d'un hadith rapporté Par Boukhari et Mouslim). Car «Allah sait ce que renferment vos cœurs». Que les hommes tiennent des paroles secrètes ou qu'ils les divulguent, qu'ils fassent des actes en secret ou en public, Dieu les connaît parfaitement. «Allah ignorerait-Il ce qu'Il a Lui-même créé?». Il est le Subtil et le parfaitement informé.

Puis Dieu rappelle aux hommes Ses multiples bienfaits en mettant à leur service la terre en faisant d'elle un lieu de séjour qui ni ne branle ni s'agit à cause des montagnes qu'il y a plantées; en y faisant jaillir les sources d'eau, en y créant entre les montagnes différents chemins pour que les hommes se déplacent, enfin en y créant les plaines pour la culture.. «C'est Lui qui vous a rendu la terre habitable. Circulez-y librement» là où vous voudrez pour acquérir vos moyens de subsistance et sachez que vos efforts sont inutiles à moins que Dieu ne vous les rende utiles. «Nourrissez-vous de ses productions» A savoir que de tels efforts que déploient les hommes pour assurer leur subsistance ne contredisent pas la confiance en Dieu. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à cet égard: «Si vous vous fiez à Dieu comme il se doit, Il vous aurait accordé ses biens comme Il les accorde aux oiseaux qui partent le matin le ventre creux et reviennent le soir rassasiés» (Rapporté par Ahmed, Tirmidzi, Nassai et Ibn Maja). Ceci démontre que les oiseaux ne peuvent se nourrir qu'en se fiant à Dieu -à Lui la puissance et la gloire -. «C'est à Lui que vous ferez retour» et la résurrection se fera vers lui.

مَأْنِسْتُمْ مَن فِي السَّمَاءِ أَنْ يَخْشِفَ بِكُمْ الْأَرْضَ فَإِذَا هِيَ تَمُورُ ۖ (١٦) أَمْ أَمْنِسْتُمْ مَن فِي السَّمَاءِ أَنْ يُرْسِلَ عَلَيْكُمْ حَاصِبًا فَسَتَعْلَمُونَ كَيْفَ نَذِيرِ (١٧) وَلَقَدْ كَذَّبَ

الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿١٦﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا إِلَى الْعَذَابِ فَوْقَهُمْ صَعَقَتِ
وَقَعْنُ مَا يُمْسِكُهُنَّ إِلَّا الرَّحْمَنُ إِنَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ بَصِيرٌ ﴿١٧﴾

'a'amintum man fi-s-samâ'i 'ay-yaḥsifa bikumu-l-'arḍa fa 'idâ hiya tamûr (16) 'am 'amintum man fi-s-samâ'i 'an yursila 'alaykum ḥâşiban fasatta'lamûna kayfa naḍîri (17) walaqad kaḍḍaba-l-laḍîna min qablihim fakayfa kâna nakîri (18) 'awalam yaraw 'ilâ-t-ṭayri fawqahum ṣâffâtin wa yaqbiḍna mâ yumsikuhunna 'illâ-r-Raḥmânu 'innahu bikulli šay'in Başîrun (19).

Ne craignez-vous pas que le Maître des cieux n'entrouvre la terre sous vos pas? Elle oscillerait alors?. (16) Ne craignez-vous pas que le Maître des cieux déchaîne contre vous une pluie de pierres? Vous comprendrez alors mes avertissements. (17) Avant eux, d'autres peuples ont repoussé mes messages. Quelle n'a pas été ma répression.. (18) Ne voient-ils pas que les oiseaux voler et planer au-dessus de leurs têtes? Qui les maintient en suspens, si ce n'est le Miséricordieux. Il a tout prévu. (19).

Dieu, par Sa clémence et Sa compassion peut à tout temps châtier les uns à cause de leur mé croyance, et pourtant Il fait montre de Sa mansuétude, pardonne, retarde Son châtiment sans le hâter. N'a-t-Il pas dit: «Si Allah punissait les hommes suivant leurs œuvres, il n'y aurait plus sur terre âme qui vive» [Coran XXXV, 45]. Les hommes sont-ils sûrs que celui qui est au ciel ne les fera engloutir par la terre en la faisant trembler? Ou bien sont-ils à l'abri de celui qui est au ciel qu'il lâche sur eux une pluie de pierres? C'est à dire un vent chargé de pierres pour les anéantir. «Vous comprendrez alors mes avertissements». Vous saurez ainsi quelles seront mes représailles et la fin funeste de ceux qui me désobéissent.

«Avant eux, d'autres peuples ont repoussé mes messages» et les ont qualifiés de mensonges. Considérez comment furent ma répression, ma vengeance et mon châtiment. «Ne voient-ils pas les oiseaux voler et planer au-dessus de leurs têtes?» tantôt ils déploient leurs ailes et tantôt ils les ramassent. «Qui les maintient en suspens, si ce n'est le Miséricordieux» en mettant le vent à leur service pour les soutenir.

Certes, Il voit toute chose et connaît parfaitement ce qui convient à Ses créatures.

أَمَّنْ هَذَا الَّذِي هُوَ جُنْدٌ لَكُمْ يَنْصُرُكُمْ مِنْ دُونِ الرَّحْمَنِ إِنِ الْكَافِرُونَ إِلَّا فِي غُرُورٍ
 (٢٠) أَمَّنْ هَذَا الَّذِي يَرْزُقُكُمْ إِنْ أَمْسَكَ رِزْقَهُ بَلْ لَجُّوا فِي عُتُوٍّ وَنُفُورٍ (٢١)
 أَمَّنْ يَمُوتُ مِيتَةً عَلَى وَجْهِهِ أَهْدَى أَمَّنْ يَمُوتُ سَوِيًّا عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ (٢٢) قُلْ
 هُوَ الَّذِي أَنْشَأَكُمْ وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ (٢٣)
 قُلْ هُوَ الَّذِي ذَرَأَكُمْ فِي الْأَرْضِ وَإِلَيْهِ تُحْشَرُونَ (٢٤) وَيَقُولُونَ مَتَى هَذَا الْوَعْدُ إِنْ
 كُنْتُمْ صَادِقِينَ (٢٥) قُلْ إِنَّمَا أَعْلِمُ عِنْدَ اللَّهِ وَإِنَّمَا أَنَا نَذِيرٌ مُبِينٌ (٢٦) فَلَمَّا
 رَأَوْهُ زُلْفَةً سَيِّئَتْ وُجُوهُ الَّذِينَ كَفَرُوا وَقِيلَ هَذَا الَّذِي كُنْتُمْ بِهِ تَدَّعُونَ (٢٧)

'amman hâd â-l-ladî huwa jundul-lakum yanşurukum min dûni-r-Rahmâni 'ini-l-kâfirûna 'illâ fî ġurûrin (20) 'amman hâd â-l-ladî yarzuqukum 'in 'amsaka rizqahû bal-lajjû fî 'utuwwin wa nufûrin (21) 'afaman yamşî mukibban 'alâ wajhihi 'ahdâ 'am man yamşî sawiyyan 'alâ şiraṭim mustaqîm (22) qul huwa-l-ladî 'anşa'akum wa ja'ala lakum-s-sam'a wa-l-'absâra wa-l-'afidata qalîlam mâ taşkurûna (23) qul huwa-l-ladî dâra'akum fî-l-'arḍi wa 'ilayhi tuḥşarûna (24) wa yaqûlûna matâ hâd â-l-wa'du 'in kuntum şâdiqîna (25) qul 'innamâ-l-'ilmu 'inda-L-Lâhi wa 'innamâ 'ana nađîrum mubînun (26) falammâ ra'awhu zulfatan ş'at wujûhu-l-ladîna kafarû wa qîla hâd â-l-ladî kuntum bihî tadda'ûna (27).

Qui peut vous servir d'armée et vous donner l'avantage, sans l'appui du Miséricordieux? Les infidèles se leurrent. (20) Qui peut vous dispenser des biens, si Allah les retient? Et pourtant les infidèles ne tempèrent ni leur morgue ni leur opposition. (21) Qui a la démarche plus sûre? Celui qui chemine tête basse ou celui qui avance avec assurance sur la voie droite? (22) Dis: C'est Lui qui vous a créés, vous a donné l'ouïe, la vue et l'intelligence. Combien vous Lui êtes peu reconnaissants!. (23) Dis: C'est Lui qui vous a installés sur la terre et devant qui vous comparâitez.. (24) Ils interrogent «Quand s'accomplira cette menace? Dites-le, si vous êtes

sincères». (25) Réponds: Allah seul le sait. Ma mission se borne à vous avertir sans ambiguïté. (26) Lorsque cette menace approchera, les visages des infidèles pâliront, on leur dira: «Voilà ce que vous avez appelé». (27).

Dieu cite les polythéistes qui adorent les idoles en dehors de lui espérant de leur accorder la victoire et les bienfaits: «**Qui peut vous servir d'armée et vous donner l'avantage sans l'appui du Miséricordieux?**» Car vous ne trouverez en dehors de Lui ni protecteur ni secourateur. «**Les infidèles se leurrent**» et vivent dans l'illusion complète. «**Qui peut vous dispenser des biens si Allah les retient?**» car nul ne donne ce que Dieu retient et nul n'empêche ce que Dieu donne, c'est Lui qui crée et pourvoit aux besoins de Ses créatures, il est le Dieu unique qui n'a pas d'associés. «**Et pourtant les infidèles ne tempèrent ni leur morgue ni leur opposition.** Ils persévèrent dans leur rébellion, leur égarement et leur orgueil en se détournant de la vérité pour suivre l'erreur.

«**Qui a la démarche sûre? Celui qui chemine tête basse ou celui qui avance avec assurance sur la voie droite?**» Telle est leur parabole dans ce bas monde et dans l'autre. Ils le seront aussi car le croyant sera rassemblé sur la voie droite qui le conduira vers un Paradis verdoyant, tandis que le mécréant marchera sur son visage pour être précipité en Enfer. On demanda, rapporte Anas, au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Comment les infidèles seront-ils rassemblés sur leurs visages?» Il répondit: «Celui qui les avait fait marcher sur leurs pieds, serait-il incapable de les faire marcher sur leurs visages?».

«Dis: C'est Lui qui vous a créés» alors que vous n'étiez pas quelque chose dont on fasse mention, «vous a donné l'ouïe, la vue et l'intelligence. Combien vous lui êtes peu reconnaissants» car rarement vous utilisez ces facultés que Dieu vous a accordées pour lui être reconnaissants en suivant Ses enseignements et s'abstenant de tout ce qu'Il a prohibé. «Dis: C'est lui qui vous a installés sur la terre» en vous dispersant dans les quatre coins du monde pour le peupler malgré la différence de vos langues, vos couleurs.. «et devant qui vous comparaitrez» après votre dispersion, car comme Il vous a installés dans différents pays et continents, Il vous fera réunir pour le jugement dernier. Mais les impies négateurs qui ne croient pas en ce jour interrogent: «Quand s'accomplira cette menace? Dites-le si vous êtes

sincères». Ce dont tu nous menaces ô Mouhammed, dis-nous quand est-ce qu'il aura lieu? Réponds-leur lui ordonna le Seigneur: «Allah seul le sait» mais Il m'a ordonné de vous en informer et que ce jour est inéluctable. Redoutez-le. «Ma mission se borne à vous avertir sans ambiguïté», et me voilà acquitté de la mission en vous transmettant le message.

«Lorsque cette menace approchera, les visages des infidèles pâliront». A la vue de la résurrection et constatant que cela était proche et qu'ils l'avaient traité de mensonge, leurs visages seront horrifiés, et l'Ordre de Dieu qu'ils n'en avaient pas fait cas est réalisé sans qu'ils l'attendaient: «Ils assisteront à des manifestations d'Allah qu'ils n'avaient jamais soupçonnées» [Coran XXXIX, 47]. Pour les réprimander et les invectiver, on leur dira: «Voilà ce que vous avez appelé».

قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَهْلَكْنِي أَلَلَهُ وَنَ مَيَّ أَوْ رَحَنَّا فَمَنْ يُجِيرُ الْكَافِرِينَ مِنْ عَذَابِ
الْإِيمِ (٢٨) قُلْ هُوَ الرَّحْمَنُ مَنَّا بِهِ وَعَلَيْهِ تَوَكَّلْنَا فَسَتَعْلَمُونَ مَنْ هُوَ فِي ضَلَالٍ
مُبِينٍ (٢٩) قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَصْبَحَ مَاؤُكُمْ غَوْرًا فَمَنْ يَأْتِيكُمْ بِمَاءٍ مَعِينٍ (٣٠)

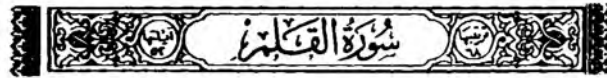
qul 'ara'aytum 'in 'ahlakaniya-L-Lâhu wa man ma'iya 'aw raḥimânâ famay-yujîru-l-kafirîna min 'adâbin 'alîmin (28) qul huwa-r-Raḥmânu 'âmannâ bihî wa 'alayhi tawakkalna fasata'lamûna man huwa fî ḍalâlim mubînin (29) qul 'ara'aytum 'in 'aṣbaḥa mâ'ukum ġawran famay-ya'tikum bimâ'in ma'in (30).

Dis: «Réfléchissez. Qu'Allah me fasse périr moi et mes partisans ou qu'Il nous fasse grâce, qui sauvera les infidèles d'un châtement terrible?». (28) Dis: «Il est le Miséricordieux, nous croyons en Lui et nous nous fions à Lui. Vous saurez bientôt qui de nous est dans l'erreur». (29) Dis: «Réfléchissez, si soudain l'eau rentrait sous terre, qui vous donnerait de l'eau courante?». (30).

O Mouhammed, lui ordonna Dieu,: Dis à ces polythéistes négateurs qui méconnaissent les bienfaits de Dieu, si Dieu me faisait périr, moi et ceux qui sont avec moi, ou s'il nous faisait miséricorde, qui donc protégerait les incrédules d'un châtement douloureux?

Essayez de vous sauver, et sachez que le seul moyen pour assurer votre salut est de revenir à Dieu repentants. Que notre vie ou notre mort ne vous intéresse pas, quant à vous, vous ne saurez échapper au supplice qu'il vous infligera. Nous ne dirons que ce qu'il nous a ordonné de dire: **«Il est le Miséricordieux, nous croyons en Lui et nous nous fions à Lui»**. Nous croyons au Seigneur des mondes, le Miséricordieux et le Très Miséricordieux, nous mettons notre confiance en Lui dans toutes nos affaires. Vous saurez bientôt qui se trouve dans un égarement notoire, et qui obtiendra la meilleure fin dans les deux mondes.

Puis, pour montrer Sa compassion et Sa miséricorde envers Ses sujets, Dieu a ajouté: **«Dis: «Réfléchissez si soudain l'eau rentrait sous terre»** cette eau qui coule d'elle-même sans que les hommes aient déployé leurs efforts pour l'obtenir, **«qui vous donnerait de l'eau courante?»** Nul ne pourrait vous en fournir sinon Dieu -à Lui la puissance et la gloire- par Sa générosité pour vous en servir à usages multiples selon vos besoins qu'elle soit abondante ou faible.



68 - SOURATE DE LA PLUME

52 versets

Révlée à La Mecque à l'exception des versets 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 48, 49, 50, 51 et 52 révlés à Médine

Révlée à la suite de la sourate du Caillot de sang

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

ت وَالْقَلَمِ وَمَا يَسْطُرُونَ ﴿١﴾ مَا أَنْتَ بِنِعْمَةِ رَبِّكَ بِمَجْنُونٍ ﴿٢﴾ وَإِنَّ لَكَ لَأَجْرًا
عَذْرًا مَقْنُونٍ ﴿٣﴾ وَإِنَّكَ لَطَلِي خُلُقٍ عَظِيمٍ ﴿٤﴾ فَتَسْبِّحُ وَيُسَبِّحُونَ ﴿٥﴾
يَا أَيُّكُمْ الْمَقْنُونُ ﴿٦﴾ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ
بِالْمُهْتَدِينَ ﴿٧﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

nûn wal-qalami wamâ yasturûna (1) mâ 'anta bi ni'mati rabbika bi majnûnin (2) wa 'inna laka la 'ajran gayra mamnunin (3) wa 'innaka la'alâ huluqin 'azîmin (4) fasatubşiru wa yubşrûna (5) bi 'ayyikumu-l-maftûnu (6) 'inna rabbaka huwa 'a'lamu biman ḍalla 'an sabîlihî wa huwa 'a'lamu bi-l-muhtadîna (7).

Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Noun. Je jure par la plume et par toutes les écritures (1) que, grâce à Allah, tu n'es pas un possédé. (2) Tu auras une récompense irrévocable. (3) Tu as une grande force de caractère. (4) Tu verras et ils verront (5) lequel de vous deux est un possédé. (6) Ton Seigneur sait mieux que quiconque qui est égaré et qui est dans la bonne voie. (7).

On a donné plusieurs interprétations à la lettre: Noun (en arabe نون):

- Elle est une grande baleine (en se référant au verset n°87 de la sourate des Prophètes qui parle de Younes ذر النون qui signifie l'homme au poisson).

- Elle est un tableau en lumière.

- C'est l'encrier.

Al-Hassan et Qatada ont adopté cette dernière et avancé: «Le Calame avec lequel on écrit, et noun l'encrier pour s'en servir à écrire, car ces deux choses assurent les écritures grâce auxquelles on acquiert toutes les sciences».

«et par toutes les écritures» As-Soudy a dit qu'il s'agit des anges qui inscrivent toutes les actions des hommes. D'autres ont avancé que c'est la plume (le calame) qui fut ordonnée par Dieu d'écrire tout ce qu'il a prédestiné et ce qui en sera de toutes les créatures cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. A ce propos, Al-Walid le fils de 'Oubada Ben As-Samet rapporte: «Quand mon père fut à l'article de la mort, il me convoqua et dit: «J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «La première chose que Dieu créa fut la plume (le calame) et Il lui dit: «Ecris» - Qu'est-ce que je dois écrire, ô Seigneur, répondit-elle. - Ecris, répliqua Dieu, le destin et tout ce qui aura lieu pour l'éternité» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem, Ahmed, et Tirmidzi*).

«Que, grâce à Allah, tu n'es pas un possédé» comme tes concitoyens, ô Mouhammed, t'accusent en reniant tout ce que tu leur as apporté. «Tu auras une récompense irrévocable» et un salaire intarissable. «Tu as une grande force de caractère». Ibn Abbas l'a

commenté et dit: «Tu suis une religion sublime qui est l'Islam» ou comme a dit Atya: «Tu jouis de hautes qualités morales.» Al-Hassan rapporte qu'il a demandé à Aïcha au sujet du caractère de Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-, elle lui répondit: «Il se prescrivait aux enseignements du Coran. N'as-tu pas lu: «Tu as une grande force de caractère» (*Rapporté par Ahmed*). Dieu l'a doté aussi de plusieurs caractères tels que: La pudeur, la générosité, la vaillance, la clémence et la mansuétude, bref les meilleurs caractères qui puissent exister chez un mortel.

Il est cité dans les deux Sahih que Anas a dit: «J'étais au service du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- durant dix ans. Il ne m'a jamais dit une fois: «Fi» et ne m'a pas dit: «Pourquoi tu as fait cela» ou: «Si seulement tu as fait cela». Ma main n'a jamais touché une soie ou un brocart plus fin que la main du Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue-, et je n'ai jamais senti un parfum ou une odeur plus suave que l'odeur ou le parfum du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-».

L'imam Ahmed rapporte que 'Aïcha -que Dieu l'agrée- a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a jamais frappé un serviteur ou une femme, et n'a jamais utilisé sa main pour frapper quiconque sauf quand il s'agit de la lutte dans le chemin de Dieu. On n'a donné le choix au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- entre deux choses sans qu'il ne prenne la plus facile à moins qu'elle n'entraîne un péché. Dans ce cas, il en était le plus loin de le commettre. Il ne s'est jamais vengé pour son propre compte, mais si la majesté de Dieu était offensée, il se vengeait au nom de Dieu».

«Tu verras et ils verront lequel de vous deux est un possédé» O Mouhammed, lui dit Dieu, tu verras bientôt et ces négateurs idolâtres qui te traitent de menteur verront à leur tour qui d'entre vous a l'esprit dérangé. Puis Il le rassure en ajoutant: «Ton Seigneur sait mieux que quiconque qui est égaré et qui est dans la bonne voie». Il discerne ceux qui suivent la bonne direction de ceux qui sont plongés dans l'erreur et l'égarement.

فَلَا تَطْعَمُ الْمَكِيدِينَ ﴿٨﴾ وَدُّوا لَوْ تَنْهَوْنُ يَدَهُمْ ﴿٩﴾ وَلَا تَطْعَمُ كُلَّ حَلَالٍ

مَهِينٌ ⑩ هَازٍ مَشْلَمٍ زَبِيرٍ ⑪ مَنَاجٍ لِلْخَيْرِ مُعْتَدٍ أُيُوبُ ⑫ عَتَلٍ بَعْدَ
 ذَلِكَ زَبِيرٌ ⑬ أَنْ كَانَ ذَا مَالٍ وَنَبِينٌ ⑭ إِذَا تَتَلَّى عَلَيْهِ مَا كُنَّا قَالِ
 أَسْطَرِ الْأَوَّلِينَ ⑮ سَتِمْهُ عَلَى الْغُرُطُورِ ⑯

falâ tuṭi'i-l-mukadḍibîna (8) waddû law tudhinu fayadhinûna (9) walâ
 tuṭi' kulla ḥallafim mahînin (10) hammâzin maššâ'im bi namîmin (11)
 manna'in lil-ḥayri mu'tadin 'aṭîmin (12) 'utullim ba'da ḍâlika zanîmin
 (13) 'an kâna ḍâ mâlin wa banîna (14) 'idâ tutlâ 'alayhi 'â yâtuna qâla
 'asâtîru-l-'awwalîna (15) sanasimuhû 'alâ-l-ḥurṭûmi (16).

N'obéis pas aux menteurs. (8) Ils souhaitent que tu sois accommodant pour l'être avec toi. (9) N'écoute pas ceux qui jurent à tort et à travers avec frivolité, (10) raillent et médisent, (11) ne sont pas serviables, se montrent méchants, perfides, (12) brutaux et grossiers. (13) Il en est qui, se sentant pourvus de richesses et d'enfants, (14) accueillent nos versets par ces mots: «Ce sont de vieilles fables». (15) Nous les humilierons. (16).

Comme Dieu a accordé au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- la religion vraie et le caractère élevé, Il lui ordonne: «N'obéis pas aux menteurs. Ils souhaitent que tu sois accommodant pour l'être avec toi» Cela veut dire, comme il l'a expliqué Moujahed: «Ils aimeraient que tu te fies à leurs divinités en délaissant la vérité que tu as adoptée. «-N'écoute pas ceux qui jurent à tort et à travers avec frivolité» car tout menteur, vu sa faiblesse et son rang social humiliant, ose attaquer aux épithètes de Dieu le Très Haut en s'en servant pour jurer à tout moment sans les vénérer. «raillent et médisent» Ces menteurs-là sont aussi des diffamateurs qui colportent la calomnie et sèment la discorde. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih d'après ibn Abbas que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- passa par deux tombes et dit: «Ces deux morts subissent un tourment mais pas pour un grand péché. Le premier d'entre eux ne prenait pas garde d'être souillé par son urine. Tandis que l'autre colportait la calomnie entre les gens» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*). Et dans un autre hadith le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le Paradis est interdit à tout calomniateur».

«Ne sont pas serviables, se montrent méchants, perfides» Ils se refusent à tout acte de charité et en empêchent les autres. Ils sont aussi agressifs, transgressent les lois divines et se permettent de toute interdiction. «Brutaux et grossiers» Haritha Ben Wahb rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Vous dirai-je quels sont les élus du Paradis? Tout homme faible et démuné qui, s'il jure par Dieu, Dieu le désengage. Vous dirai-je quels sont les damnés de l'Enfer? Tout homme arrogant, grossier et brutal» (*Rapporté par Boukhari Mouslim et Ahmed*).

Quant au terme arabe «زَنِيمٌ» cité dans le verset, on lui a donné plusieurs sens:

- Il est celui qui s'attribue de fausse origine.
- D'après Ikrima il est l'adultérin.
- Selon Ibn Abbas, il est le dévergondé, le vilain.
- Enfin, d'après l'auteur de cet ouvrage, il est l'homme qui incite au mal, le commet et qui a un comportement démoniaque.

«Il en est qui, se sentant pourvu de richesses et d'enfants, accueillent nos versets par ces mots: «Ce sont de vieilles fables» Ces gens-là auxquels Dieu a octroyé les biens et la progéniture, au lieu d'être reconnaissants envers lui, mécroient aux versets de Dieu, s'en détournent et prétendent qu'ils ne sont que de vieilles sornettes et des histoires racontées par les ancêtres. «Nous les humilierons» ou selon le texte arabe: nous allons le marquer sur le nez, une expression qui signifie que cet homme-là sera reconnu des autres et son cas est clair qui ne peut être caché à personne. A ce propos, il est dit dans un hadith d'après Abdullah Ben Amr: «Quiconque meurt en tant qu'un calomniateur acerbe en attaquant les gens, Dieu, au jour de la résurrection, le marquera sur le nez en lui fendant les deux lèvres» (- *Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

إِنَّا بَلَوْنَهُمْ كَمَا بَلَوْنَا أَصْحَابَ الْجَنَّةِ إِذْ أَقْبَمُوا بِعِصْرَتِهَا مُصْبِحِينَ ﴿١٧﴾ وَلَا يَسْتَنْوُونَ ﴿١٨﴾
فَطَلَّافٌ عَلَيْهَا طَائِفٌ مِّن رَّبِّكَ وَهُمْ نَائِبُونَ ﴿١٩﴾ فَأَصْبَحَتْ كَالصَّرِيمِ ﴿٢٠﴾ فَتَنَادَوْا

مُصِيبِينَ ﴿٢١﴾ أَنْ أَغْدُوا عَلَى حَرْثِكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٢﴾ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَنْتُمْ تَسْمَعُونَ
 ﴿٢٣﴾ أَنْ لَا يَمَسَّكُمُ الْيَوْمَ عَذَابٌ شَدِيدٌ ﴿٢٤﴾ وَعَدُوا عَلَى حَرْثٍ قَلِيلٍ ﴿٢٥﴾ فَلَمَّا
 رَأَوْهَا قَالُوا إِنَّا لَسَّالُونَ ﴿٢٦﴾ بَلْ نَحْنُ مَحْرُومُونَ ﴿٢٧﴾ قَالَ أَوْسَطُهُمْ أَلَمْ أَقُلْ لَكُمْ لَوْ لَا
 تُسْمِعُونَ ﴿٢٨﴾ قَالُوا سُبْحَنَ رَبِّنَا إِنَّا كُنَّا ضَالِّينَ ﴿٢٩﴾ فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ
 يَتَلَوَّمُونَ ﴿٣٠﴾ قَالُوا يَنْزِلَنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ ﴿٣١﴾ عَسَى رَبَّنَا أَنْ يُبَدِّلَ مَا خَلَقَ مِنَّا إِنَّا
 لَكَا رَبَّنَا رَجِيزُونَ ﴿٣٢﴾ كَذَلِكَ الْعَذَابُ وَلَئِنَّ الْآخِرَةَ أَكْبَرُ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٣٣﴾

'innâ balawnâhum kamâ balawnâ 'aşḥâba-l-jannati 'id 'aqsamû
 liyaşrimunnahâ muşbihîna (17) walâ yastaṭnûna (18) faṭâfa 'alayhâ
 ṭâ'ifum mir-rabbika wa hum nâ 'imûna (19) fa 'aşbahat kaş-şarîmi (20)
 fatanâdaw muşbihîma (21) 'ani-ğdû 'alâ ḥarṭikum 'in kuntum şârimîna
 (22) fanṭalaqu wa hum yataḥafatûna (23) 'allâ yadhulannahâ-l-yawma '-
 alaykum miskînun (24) wa ġadaw 'alâ ḥardin qâdirîna (25) falammâ
 ra'awhâ qâlû 'innâ la ḍâllûna (26) bal nahnu maḥrumûna (27) qâla
 'awṣaṭuhum 'alam 'aql lakum lawlâ tusabbihûna (28) qâlû subḥâna
 rabbînâ 'innâ kunnâ zâlimîna (29) fa 'aqbala ba'ḍuhum 'alâ ba'ḍin
 yatalâwamûna (30) qâlû yâ waylanâ 'innâ kunnâ ṭâġîna (31) 'asâ
 rabbunâ 'ay-yubdilânâ ḥayram-minhâ 'innâ 'ilâ rabbînâ râġibûna (32)
 kaḍâlika-l-'aḍâbu wa la 'aḍâbu-l-'âḥirati 'akbaru law kânû ya'lamûna
 (33).

Leurs richesses et leurs enfants sont une épreuve, comme celle que
 nous avons jadis infligée aux propriétaires d'un jardin qui s'étaient promis
 de récolter leurs fruits de bon matin (17) sans faire la part des pauvres.
 (18) Un fléau anéantit le jardin pendant qu'ils dormaient. (19) Au matin, il
 était sens dessus dessous. (20). En se réveillant, ils s'interpellèrent: (21)
 Allons à notre jardin si nous voulons faire notre récolte. (22) Ils partirent
 en chuchotant: (23) «Nous ne laissons entrer aucun pauvre», affirmaient-ils.
 (24) Ferme était leur décision. (25) Quand ils arrivèrent à leur jardin, ils
 s'exclamèrent: «Nous nous sommes trompés ce n'est pas lui». (26) Oui,
 c'est lui, mais nous sommes ruinés, dirent-ils convenir. (27) Le plus modéré
 d'entre eux leur dit: «Ne vous ai-je pas recommandé de penser à Allah?». (28)
 «Allah soit loué! répondirent-ils, nous avons agi en méchants». (29)

Puis ils s'accusèrent mutuellement. (30) Malheureux que nous sommes! nous avons été iniques. (31) Puisse Allah nous donner un meilleur bien que ce jardin. C'est sur Lui que nous comptons. (32) Voilà comment nous châtions. Le châtiment de l'autre monde sera encore plus terrifiant. Ah! Si les hommes le savaient. (33).

Quelle plus grande miséricorde divine que l'envoi de Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- aux impies Qoraïchites? Mais ils répondirent par le combat, l'apostasie et crier au mensonge. C'est pourquoi Dieu les a mis à l'épreuve comme Il a éprouvé les propriétaires d'un jardin quand ils jurèrent fermement de récolter les fruits au bon matin et ceci afin que nul pauvre ne vienne leur demander une aumône. Ils ne dirent pas comme il se devait quand on formule une intention: «Si Dieu veut». Une calamité nocturne venant du Seigneur s'abattit sur le jardin et devint comme la nuit sombre comme a avancé Ibn Abbas, ou de l'herbe desséchée comme l'a interprété As-Souddy. A ce propos Ibn Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Méfiez-vous des péchés. Car il se peut qu'un homme sera privé d'un bienfait que Dieu lui a préparé, en commettant un certain péché» puis il a récité: **«Un fléau anéantit le jardin pendant qu'ils dormaient»** (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Ils furent donc privés de la récolte à cause de leur péché. Car ils s'interpellèrent, le lendemain matin, les uns les autres: **«Allons à notre jardin si nous voulons faire notre récolte»** qui était de raisin comme a avancé Moujahed. Ils se mirent alors en marche en causant entre eux à voix basse de sorte qu'aucun ne put les entendre, et dirent que nul pauvre n'entre ici aujourd'hui. A cette fin, ils partirent de bonne heure décidés à ne rien donner alors qu'ils en avaient les moyens. A la vue de leur jardin devenu anéanti comme une nuit sombre, ils se crurent trompés du jardin et avoir pris un autre chemin. Mais en s'assurant que c'était bien lui, ils s'exclamèrent: «Nous sommes perdus et ruinés car on n'espère rien en récolter».

«Le plus modéré d'entre eux leur dit: «Ne vous ai-je pas recommandé de penser à Allah?» Penser à Allah, à cette époque comme ont avancé Moujahed et As-Souddy, signifiait de dire: «Si Dieu veut». Mais on a

dit aussi qu'il s'agit de glorifier Dieu et de reconnaître Ses bienfaits. Ils lui répondirent: «Oui, nous avons été injustes et agi en rebelles». Mais ce fut trop tard car ils ne tardèrent à s'accuser mutuellement. Les uns reprochèrent aux autres leur mauvais agissement et leur mauvaise intention à ne donner aucune part de la récolte aux pauvres s'ils venaient en demander. Ils avouèrent être agresseurs en outrepassant les limites de Dieu. Puis ils formulèrent ce souhait: «**Puisse Allah nous donner un meilleur bien que ce jardin**» car nos désirs se portent ardemment vers notre Seigneur.

Certains exégètes ont avancé que ces gens-là vivaient au Yemen. D'autres ont précisé qu'ils étaient des Abyssinins dont leur père leur avait laissé ce jardin en héritage. Ce père était un homme pieux qui faisait d'une partie des provisions pour sa famille pour une année, dépensait une autre en aumône et une troisième pour l'entretien du jardin. Quand ses fils héritèrent de lui le jardin, ils déclarèrent: «Notre père était un idiot en donnant aux pauvres. De notre part, si nous nous abstenons de cette aumône, nous pourrions faire une bonne provision». Pour prix de leur mauvaise intention, Dieu les a punis en les privant complètement de cette récolte et a tout anéanti: Le capital, le profit et l'aumône. Il affirme cela en disant: «**Voilà comment nous châtions! Le châtiment de l'autre monde est encore plus terrifiant**». Tel est le châtiment que Dieu inflige à tout agresseur qui Lui désobéit en se montrant avare envers autrui surtout les pauvres sans dépenser des biens qu'il lui a octroyés et en échangeant les bienfaits de Dieu contre l'incrédulité. Le supplice de l'au-delà sera encore plus dur si les hommes savaient.

إِنَّ الْمُتَّقِينَ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ (٣٤) أَنْجَلُ الْمُسْلِمِينَ كَالْمُتَّقِينَ (٣٥) مَا لَكُمْ
 كَيْفَ تَحْكُمُونَ (٣٦) أَمْ لَكُمْ كِتَابٌ فِيهِ تَدْرُسُونَ (٣٧) إِنْ لَكُمْ فِيهِ لَّا تَحْزَنُونَ (٣٨)
 أَمْ لَكُمْ آيَاتُنَا بَلَاءٌ إِنْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنْ لَكُمْ لَّا تَحْكُمُونَ (٣٩) سَلِّمُوا إِلَيْهِمْ
 بِذَلِكَ زَعِيمٌ (٤٠) أَمْ لَهُمْ شُرَكَاءُ ظَلَمُوا بِشُرَكَائِهِمْ إِنْ كَانُوا صَادِقِينَ (٤١)

'inna lil-muttaqina 'inda rabbihim jannati-n-na'ima (34) 'afanaj'alu-l-

muslimîna ka-l-mujrimîna (35) mālakum kayfa taḥkumna (36) 'am lakum kitābun fihi tadrusûna (37) 'inna lakum fihi lamâ taḥayyarûna (38) 'am lakum 'aymânun 'alaynâ bâligatun 'ilâ yawmi-l-qiyâmati 'inna lakum lamâ taḥkumûna (39) salhum 'ayyuhum biḍâlika za'îmun (40) 'am lahum šurakâ'u falya'tû bišurakâ'ihim 'in kânû šâdiqîna (41).

Ceux qui craignent Allah seront reçus par Lui dans des jardins de félicité. (34) Traiterons-nous de la même façon les soumis et les rebelles?. (35) Qu'est ce qui vous inspire de tels jugements?. (36) Avez-vous un livre où il soit dit (37) que vous obtiendrez tout ce que vous désirez?. (38) Tenez-vous de nous l'engagement formel que nous satisferons tous vos désirs jusqu'au jour de la résurrection?. (39) Interroge-les: Qui est le garant d'une telle convention?. (40) Ya-t-il des gens avec qui ils se concertent? dans ce cas, qu'ils le présentent, s'ils sont de bonne foi. (41).

Après avoir montré le sort des propriétaires du jardin, Dieu parle de ceux qui Le craignent qu'ils seront admis dans des jardins dont leur félicité ne s'épuisera plus. Est-ce possible ou logique que Dieu traite de la même façon les soumis-musulmans et les coupables-impies? Certainement pas. Qu'ont-ils les hommes à juger ainsi? possèdent-ils un livre où ils étudient? et où ils trouvent tout ce qui leur convient.

Avez-vous un livre révélé de Dieu que vous lisez, étudiez et reprenez, que vous laissez en héritage aux générations à venir et où vous trouvez des décisions qui vous concernent sans aucun doute et ce qu'il vous convient comme vous le prétendez?

«Tenez-vous de nous l'engagement formel que nous satisferons vos désirs jusqu'au jour de la résurrection?» Êtes-vous liés à nous par un serment grâce auquel vous obtiendrez ce que vous jugez bon?. «Interroge-les: Qui est le garant d'une telle convention?». Si vous en avez un garant des divinités que vous associez à Dieu parmi ces statues et ces idoles, venez donc avec eux si vous êtes véridiques.

يَوْمَ يُكْشَفُ عَنْ سَاقٍ وَيُدْعَوْنَ إِلَى الشُّجُورِ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٤٢﴾ خَشِيعَةً أَنْصَرِمُوا
رَهَقَهُمْ ذُلٌّ وَقَدْ كَانُوا يُدْعَوْنَ إِلَى الشُّجُورِ وَهُمْ سَالُونَ ﴿٤٣﴾ فَذَرْنِي وَمَنْ يَكْذِبْ يَكْذِبْ
لَقَدْ يَتَّبَعُهُمْ مَنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٤﴾ وَأَمْلَى لَهُمْ إِنَّ كَيْدِي مَتِينٌ ﴿٤٥﴾ أَمْ

فَتَنَلُّهُمْ أَجْرًا فَهُمْ مِنْ مَغْرَمٍ مُثْقَلُونَ ﴿٤٦﴾ أَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ فَهُمْ يَكْتُبُونَ ﴿٤٧﴾

yawma yukšafu 'an sâqin wa yud'awna 'ilâ-s-sujudi falâ yastaṭi'ûna (42) ḥaṣi'atan 'abṣâruhum tarhaquhum ḍillatun waqad kânû yud'awna 'ilâ-s-sujûdi wa hum sâlimûna (43) faḍ arnî waman yukaḍḍibu biḥâḍâ-l-ḥadîṭi sanastadrijuhum man ḥayṭu lâ ya'lamûna (44) wa 'umlî lahum 'inna kaydî matînun (45) 'am tas'aluhum 'ajran fahum mina-mağramin muṭ-qalûna (46) 'am 'indahumu-l-lğaybu fahum yaktubûna (47).

Le jour de la fuite éperdue (du jugement dernier), ils seront conviés à se prosterner, mais ils ne le pourront pas. (42) Les yeux baissés et les traits du visage avilis, tels ils seront devant Allah. Et pourtant, on les avait conviés à se prosterner quand ils étaient en pleine santé. (43) Laisse-moi régler leur compte à ceux qui traitent mon Livre de mensonge. Je consommerai insensiblement leur perte sans qu'ils s'en aperçoivent. (44) Je serai longanime avec eux, car mes moyens sont infaillibles. (45) Exiges-tu un salaire pour prix de leur croyance? Ce salaire pourrait leur peser. (46) Connaissent-ils le secret des mystères? s'en inspirent-ils pour écrire?. (47).

Le jour de la résurrection est inéluctable. Il apportera les affres, le jugement et la décision finale qui départagera le sort de tous les hommes. Abou Sa'id Al-Khoudry rapporte que Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le jour où Dieu montrera son pied à découvert tout croyant et toute croyante se prosterneront devant Lui. Il en restera ceux qui, dans le bas monde, se proternaient pour être vus des autres. Ils essayeront de se prosterner mais leurs dos seront comme une seule plaque» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

L'expression arabe «يوم يكشف عن ساق» fut interprétée de plusieurs façons:

- Ibn Abbas a dit qu'elle signifie les affres du jour de la résurrection. Toutes les œuvres des hommes y seront exposées.
- C'est la situation critique que vivront les hommes en ce jour-là, d'après Moujahed.
- Elle veut dire littéralement que le pied de Dieu sera mise à nu.
- Enfin, d'après le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, «Une

lumière splendide éclatera et les hommes se prosterneront devant elle».

«Les yeux baissés et les traits du visage avilis» Car ces gens-là, dans le bas monde, se montraient très orgueilleux et se comportaient en coupables, et ce jour-là leur situation sera tout à fait différente. En les conviant à se prosterner, en ce monde, ils y refusaient alors qu'ils étaient en pleine santé sans souffrir d'aucune maladie. Ainsi sera leur cas dans l'au-delà à la seule différence c'est que, essayant de se prosterner, ils n'y pourront plus car leurs dos seront comme une seule plaque rigide.

«Laisse-moi régler leur compte à ceux qui traitent mon Livre de mensonge» C'est une menace adressée à ceux qui traitent les paroles de Dieu de mensonge. Dieu accorde à ceux-ci un délai qu'à la fin Il les saisit comme peut le faire un puissant, un omnipotent. **«Je consommerai insensiblement leur perte sans qu'ils s'en aperçoivent»**. Si Dieu accorde un tel délai à ceux-là, qu'ils sachent que ceci n'est pas dû à une certaine considération à leur égard plutôt c'est une humiliation comme Il l'affirme dans ce verset: **«Croient-ils que nous les comblons de richesses et d'enfants uniquement pour leur être agréables? Ils se trompent»** [Coran XXIII, 55-56]. La ruse de Dieu est puissante et nul n'en peut échapper. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu le Très Haut accorde un délai à l'injuste, mais quand Il le saisit Il ne le relâche plus»*. Puis il a récité: **«Voilà de quelle manière Allah punit les cités corrompues! Il leur envoie un châtement terrible et douloureux»** [Coran XI, 102] *(Rapporté par Boukhari et Mouslim d'après Abou Houraira)⁽¹⁾*.

«Exiges-tu un salaire pour prix de leur croyance? Ce salaire pourrait leur peser» Cela signifie: «Ô Mouhammed! Tu appelles les hommes à Dieu -à Lui la puissance et la gloire- sans demander aucun salaire mais tu n'espères de cet appel que la récompense auprès de ton

في الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال: «إِنَّ اللَّهَ تَعَالَى لِيَمْلِكُ لِلظَّالِمِ حَتَّى إِذَا أَخَذَهُ لَمْ يَفْلِتْهُ»، ثُمَّ قَرَأَ: «وَكَذَلِكَ أَخْذُ رَبِّكَ إِذَا أَخَذَ الْقَرْيَ وَهِيَ ظَالِمَةٌ إِنَّ أَخْذَهُ أَلِيمٌ شَدِيدٌ»

Seigneur. Mais eux renient tout à cause de leur impiété et leur opiniâtreté.

فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا تَكُنْ كَصَالِحِ الْقَوْمِ إِذْ نَادَىٰ وَهُوَ مَكْظُومٌ ﴿٤٨﴾ ۝ لَا إِلَهَ إِلَّا أَن نُّدْرِكَهُ يَوْمَ يَنْزِلُ السَّمَاءُ سَاقِطَةً ﴿٤٩﴾ ۝ فَاصْبِرْ لَهُمْ رَبُّهُمْ فَوَسَّيْنَا لِلصَّالِحِينَ ﴿٥٠﴾ ۝ وَإِنْ يَكَادُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَيُزْلِقُونَكَ بِأَبْصَرِهِمْ لَوْلَا أَلَّا إِلَهُ إِلَّا اللَّهُ لَيَبْغِيَنَّكَ وَيَقُولُونَ إِنَّهُمْ لَمَجْنُونٌ ﴿٥١﴾ ۝ وَمَا هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ ﴿٥٢﴾

faṣbir liḥukmi rabbika walâ takun kaṣāḥibi-l-ḥūti 'id nâdâ wa huwa makzûmun (48) lawlâ 'an tadârahahu ni'matum mir-rabbiḥi la nubida bi-l-'arâ'i wa huwa maḍmûmun (49) fajtabâhu rabbuhû faja'alahû min-aṣ-ṣâliḥîna (50) wa 'iy-yakâdu-l-ladîna kafarû layuzliqûnaka bi 'abṣârihim lammâ sami'û-d-ḍikra wa yaqûlûna 'innahû lamajnûnun (51) wamâ huwa 'illâ ḍikru-l-lil-'âlamîn (52).

Soumets-toi aux décisions de ton Seigneur et n'imité pas Jonas qui interpella Allah dans un moment de désespoir. (48) Si la grâce d'Allah ne s'était manifestée en sa faveur, il serait resté seul sur le rivage à expier ses fautes. (49) Son Seigneur le distingua. Il en fit un homme vertueux. (50) Peu s'en faut que les infidèles ne te foudroient du regard quand ils entendent réciter le Coran. Ils disent: «C'est un possédé». (51) Le Coran n'est qu'une leçon pour l'univers. (52) .

Patiente ô Mouhammed, lui ordonne Dieu, car Je jugerai entre vous et la bonne fin est réservée à toi et à ceux qui t'auront suivi «-N'imité pas Jonas» qui s'en allait courroucé contre son peuple. Il prit le large, fut pris par une baleine après un tirage au sort, entendit la glorification de Dieu du fond des océans, et s'écria alors: «Il n'y a de Dieu que Toi! Gloire à Toi - Oui, j'étais au nombre des injustes». Dieu l'a sauvé et l'a préservé de l'affliction. C'est de cette façon que Dieu sauve les croyants. Car s'il n'était pas de ceux qui glorifient Dieu, il serait resté dans le ventre de la baleine jusqu'au jour de la résurrection. Jonas: «interpella Allah dans un moment de désespoir» et son cri atteignit le Trône. Les anges dirent alors: «Seigneur, c'est une voix connue et faible qui provient d'un endroit lointain». Dieu leur

demanda: «Connaissez-vous cet homme?» - Non, répondirent-ils. C'est Jonas, répliqua le Seigneur. - Seigneur, c'est Ton serviteur Jonas dont ses œuvres ne cessent de monter au ciel et ses supplications exaucées - Oui. - Ne vas-Tu pas lui faire miséricorde et le débarrasser de cette affliction?. Dieu ordonna alors à la baleine de le jeter sur le rivage sur une terre nue. **«Son Seigneur le distingua. Il en fit un homme vertueux»**. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à cet égard: «Il ne convient à personne de dire que je suis meilleur que Younos Ben Matta» (Jonas fils de Matthieu).

«Peu s'en faut que les infidèles ne te foudroient du regard» en te jalosant à cause de leur haine contre toi. Mais Dieu te protège et te sauve.

La majorité des ulémas ont déduit de ce verset que le mauvais œil est une réalité incontestable, en se référant aussi à certains hadiths prophétiques dont nous allons citer quelques uns.

- Mouslim rapporte d'après Ibn Abbas que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Le mauvais œil est une réalité. S'il y a une chose qui pouvait anticiper la prédestination, le mauvais œil l'aurait devancée. Quand on demande (à celui qui fait le mauvais œil de faire ses ablutions), prenez de cette eau pour en donner à l'homme atteint»*⁽¹⁾.

- Ibn Abbas rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demandait la protection de Al-Hassan et Al-Hussein par ces mots: «Je demande à Dieu de vous préserver par ses paroles parfaites contre tout démon, tout être vénimeux et le mauvais œil». Il disait: «C'est ainsi que faisait Ibrahim pour demander la protection de ses deux fils Ishaq et Ismaël -que Dieu les salue-» (**Rapporté par Boukhari**).

- Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se plaignit un jour d'une certaine maladie. Gabriel (Jibril) vint le trouver et lui dit: «Je t'exorcise au nom de Dieu

وروى مسلم في صحيحه، عن ابن عباس، عن النبي ﷺ قال: «العين حق، ولو كان شيء (1) سابق القدر سبقت العين وإذا استغسلتم فاغسلوا»

contre tout ce qui te nuit, contre tout jaloux et contre le mauvais œil. Et c'est Dieu qui te guérit».

- Abou Oumama Ben Sahl Ben Hounaïf rapporte que son père lui a raconté: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit pour La Mecque avec ses compagnons. Arrivés près de Jouhfa, Sahl Ben Al-Ahnaf fit une lotion. Il avait une peau très blanche. Amer Ben Rabi'a, le frère de Bani Ouday Ben Ka'b le regarda et s'exclama: «De toute ma vie je n'ai pas vu une peau aussi blanche que celle-ci». Sahl tomba malade. On fit part de cet événement au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en lui disant: «O Messenger de Dieu, Viens voir Sahl. Par Dieu il ne peut ni lever la tête ni reprendre ses sens». Il répondit: «Accusez-vous quelqu'un de sa maladie?» On répliqua: «C'est Amer Ben Rabi'a qui l'a atteint par le mauvais œil». Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- convoqua alors Amer, s'irrita contre lui et dit: «Pourquoi l'un d'entre vous cherche à tuer son frère? Pourquoi n'as-tu pas demandé à Dieu de bénir ce que tu as vu?» Puis il lui dit: «Va te laver». Amer se lava le visage, les mains jusqu'aux coudes, ses genoux, les extrémités de ses pieds et les parties intimes, mit cette eau dans un vase. On se servit de cette eau pour le verser sur Sahl qui, aussitôt, se rétablit comme si de rien n'était.» (*Rapporté par Ahmed et Ibn Maja*).

- Abdullah Ben Amr rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Il n'y a ni contagion, ni ornithomancie, ni «Hama». Le mauvais œil est une réalité» (*Rapporté par Ahmed*)^[1].

N.B. Le Hama signifie un oiseau qui, en posant sur le toit d'un homme, vient lui annoncer sa mort prochaine, ou c'est l'âme d'un tué qui vient crier vengeance.

«Ils disent: «C'est un possédé». Les impies méprisent le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui nuisent par leurs propos en disant: «Il est vraiment un fou» en leur apportant et récitant du Coran. Dieu leur répond que c'est un Rappel adressé aux habitants de l'univers.

عن عبد الله بن عمرو قال، قال رسول الله ﷺ: «لا عدوى ولا طيرة ولا هامة ولا حسد» (1)
والعين حق»



69 - SOURATE DE LA RÉPARATION

52 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Pouvoir

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَاقَّةُ (١) مَا الْحَاقَّةُ (٢) وَنَا أَدْرَاكَ مَا الْحَاقَّةُ (٣) كَذَّبَتْ ثَمُودُ بِوَاعِدِ
 بِالْقَارِعَةِ (٤) فَأَتَا ثَمُودُ فَأَقْبَلُكُمَا بِالطَّاغِيَةِ (٥) وَلَمَّا عَادَ فَأَقْبَلُكُمَا بِرَبِيعِ
 صَرَصِرٍ عَلَيْهِ (٦) سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَتَمَنِيَةً أَيَّامٍ حُسُومًا فَتَرَى
 الْقَوْمَ فِيهَا صَرْعَى كَأَنَّهُمْ أَفْعَارٌ نَحْلٌ خَائِيَةٌ (٧) فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ
 (٨) وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهُ وَالْمُؤَيَّدَاتُ بِلَغَائِهِ (٩) فَقَصَبُوا رُسُلَ رَبِّهِمْ فَاغَدَّهُمْ
 أَغْدَةً رَابِيَةً (١٠) إِنَّا لَنَّا عَلَمًا آتَيْنَاكَ فِي الْبَاقِيَةِ (١١) لِنَجْلِسَ لَكَ تَذَكُّرًا
 وَفِيهَا أَذُنٌ وَاعِيَةٌ (١٢)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Al-hâqqatu (1) mâ-l-hâqqatu (2) wamâ 'adrâka mâ-l-hâqqatu (3) kaḍḍ
 abat Ṭamûdu wa 'Ādun bil-qâri'ati (4) fa 'ammâ Ṭamûdu fa'uhlikû biṭ-
 tâḡiyati (5) wa 'ammâ 'Ādun fa 'uhlikû biriḥin ṣarṣarin 'âtiyatin (6)
 saḥḥarahâ 'alayhim sab'a layâlin wa ṭamâniyata 'ayyâmin ḥusûman

fatarâ-l-qawma fîhâ şar'â ka'annahum 'a'jâzu naḥlin ḥâwiyatin (7) fahal tarâ lahum mim bâqiyatin (8) wa jâ'a Fir'awnu wa man qablahû wal-mu'tafiqâtu bil-ḥâti'ati (9) fa'aşaw rasûla rabbihim fa'aḥaḍahum 'aḥḍ atar-râbiyatan (10) 'innâ lammâ ṭagâ-l-mâ'u ḥamalnâkum fi-l-jâriyati (11) linaj'alâhâ lakum taḍkiratan wa ta'iyahâ 'uḍunun wa'iyatun (12).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

La réparation, (1) quelle chose grave que la réparation. (2) Qui pourra t'expliquer la réparation?. (3) Thémoud et 'Ad ont traité de mensonge le jour dernier. (4) Le peuple de Thémoud a péri dans une catastrophe. (5) Un vent glacé et d'une impétuosité inouïe a décimé le peuple de 'Ad. (6) Allah le déchaîna contre eux sept nuits et huit jours consécutifs. Les gens étaient renversés sur le sol comme des troncs de palmiers creux. (7) Y en a-t-il un seul survivant?. (8) Le peuple de Pharaon et d'autres peuples avant lui, les cités de Loth, avaient commis aussi des fautes. (9) Ils avaient désobéi au Prophète de leur Seigneur. Le Seigneur leur infligea un châtement exemplaire.. (10) Au moment du déluge, nous vous avons sauvés sur une arche (11) voulant vous donner ainsi une leçon et toucher les oreilles sensibles. (12).

La réparation (ou selon une autre traduction: Celle qui doit venir) est un des noms du jour de la résurrection. En ce jour-là tout sera réalisé et justifié de plein droit s'agit -il des menaces ou des avertissements. Dieu affirme qu'il sera un jour très grave.

Dans cette sourate, il rappelle aux hommes ce qu'en fut des peuples passés qui furent anéantis à cause de leur impiété: Le peuple de Thémoud a péri par la foudre (ou un châtement qui a dépassé les limites de la violence) ou suivant une autre interprétation: Le cri terrifiant... Le peuple de 'Ad par un vent mugissant, impétueux et glacial. Dieu l'a dirigé contre eux durant sept nuits et huit jours consécutifs... «Les gens étaient renversés sur le sol comme des troncs de palmier creux». Ce vent frappait l'un d'entre eux, le terrassait en lui cassant la tête et devenait un cadavre sans âme, tel un palmier qui, une fois coupé, tombe à terre. A ce propos, Ibn Omar rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le vent que Dieu a envoyé aux 'Adites et qui a causé son périssement était tel qu'un courant qui passe par une bague. Il passa par les vivants du

désert, les emporta eux, leurs biens et leurs troupeaux et les éleva entre ciel et terre. Les citadins, voyant cela, s'écrièrent: «C'est un vent qui nous apporte de la pluie». Mais ce vent ne tarda pas à faire tomber sur ces derniers tout ce qu'il portait des bédouins et leurs biens» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

«Y en a-t-il un seul survivant?» Un verset qui signifie: En aperçois-tu le moindre vestige soit d'eux soit d'un quelconque qui s'attribue à eux? Car Dieu les a exterminés sans laisser après eux aucune trace.

Le peuple de Pharaon, ceux qui vécurent avant lui, et les cités renversées (comme Sodome et Gomorrhe) qui traitèrent leurs Prophètes de menteurs, commirent les fautes en désobéissant aux Prophètes qui leur ont été envoyés. Dieu les frappa d'un châtement énorme.

«Au moment du déluge» quand Noé invoqua Dieu contre son peuple et l'eau submergea la surface de la terre «nous vous avons sauvés sur une arche» C'est à dire ceux qui ont cru en Noé. Après ce déluge tous les hommes sont de la descendance de Noé - Ali a commenté cet événement et dit: «Avant Noé, l'eau descendait suivant une mesure déterminée dont un ange en était chargé. Le jour du déluge, l'eau déborda tous les réservoirs et submergea la terre. Ainsi avant le peuple de 'Ad, le vent ne soufflait que d'une intensité déterminée, mais, pour punir ce peuple, il devint tellement impétueux qu'il extermina tous les hommes».

Dieu dans ce verset rappelle aux hommes Ses bienfaits lors du déluge: d'abord Il a sauvé les croyants, puis Il leur apprit la fabrication des vaisseaux pour leur voyage maritime, comme Il le montre dans ce verset: «... qui a créé les navires et les animaux pour vous transporter» [-Coran XLIII, 12]. Qatada a dit: «Dieu a laissé l'arche intacte jusqu'à la venue de Mouhammed. Ces dires furent un sujet à discussion. «-Voulant vous donner ainsi une leçon et toucher les oreilles sensibles». Cet événement fut donc pour les hommes un Rappel, une leçon mémorable afin qu'elle soit retenue par toute oreille attentive.

فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ ﴿١٣﴾ وَجُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً

١٤ فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ ١٥ وَانْشَقَّتِ السَّمَاءُ فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهٍ ١٦
 وَالْمَلَكُ عَلَى أَرْجَائِهَا وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَنِيَّةٌ ١٧ يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُونَ
 لَا تَخْفَى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ ١٨

fa'idâ nufiha fi-s-sûri nafḥatun waḥidatun (13) wa humilati -l-'arḍu wa-l-
 jibâlu fa dukkatâ dakkatan waḥidatan (14) fayawma'id in waqa'ati-l-
 wâqi'atu (15) wa-n-šaqqati-s-samâ'u fahiya yawma id in wâhiyatun (16)
 wa-l-malaku 'alâ 'arjâ'ihâ wa yahmilu 'arša rabbika fawqahum yawma
 'id in tamâniyatun (17) yawma 'id in tu'raḍûna lâ taḥfâ minkum
 ḥâfiyatun (18).

Lorsque la trompette sonnera une fois (13) et que la terre et les
 montagnes seront soulevées et pulvérisées en un clin d'œil, (14) ce jour-là
 l'événement s'accomplira. (15) Le ciel s'ouvrira et s'effondrera. (16) Les
 anges se tiendront sur les côtés, huit d'entre eux soutenant sur leurs têtes le
 trône de ton Seigneur. (17) Ce jour-là vous défilerez devant Allah. Vous ne
 pourrez cacher aucune de vos pensées, même les plus secrètes. (18).

Dieu parle des affres du jour de la résurrection: La première sera
 le soufflement de la terreur, puis le soufflement de foudroiement où
 ceux qui sont dans les cieux et qui se trouvent sur la terre seront
 foudroyés à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner, ensuite ce
 sera le soufflement de la résurrection. Dans ce verset, Dieu a parlé
 d'un seul soufflement car, que ce soit trois ou un, ceci émane de
 l'Ordre de Dieu que nul ne pourra le contrecarrer.

«Et que la terre et les montagnes seront soulevées et pulvérisées en un
 clin d'œil». La terre se transformera en une autre terre et sera étendue.
 «Ce jour-là l'événement s'accomplira» et la résurrection aura lieu. «Le
 ciel s'effondrera». Ali a dit que ce sera à partir de la voie lactée. Ce
 verset est confirmée par cet autre: «Le ciel s'ouvrira, des issues
 apparaîtront» [Coran LXXVIII, 19]. Les anges se tiendront sur ses
 confins, «huit d'entre eux soutenant sur leurs têtes le trône de ton
 Seigneur». Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messager de Dieu -
 qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ce propos: «On m'a autorisé à
 parler d'un de ces anges qui soutiennent le Trône de Dieu le Très

Haut: La distance qui sépare le lobe de son oreille de son épaule équivaut à une marche de sept cent ans» (*Rapporté par Abou Daoud*).

«Ce jour-là, vous défilerez devant Allah. Vous ne pourrez cacher aucune de vos pensées, même les plus secrètes». Aucun de vos secrets ne restera caché, car Dieu connaît le visible, l'invisible et lit dans les cœurs. Omar Ben Al-Khattab a dit: «Hommes! Jugez vous-mêmes avant d'être jugés. Pesez vous-mêmes (pesez vos actions) avant d'être pesés, car ce sera pour vous plus facile avant le jour du jugement dernier, et parez-vous (par vos bonnes actions) pour la grande parade, car vous serez exposés en pleine lumière et rien n'échappera de ce que vous teniez caché» (*Rapporté par Ibn Abi Ad-Dunia*).

L'imam Ahmed rapporte d'après Abou Moussa, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au jour de la résurrection, les hommes seront exposés trois fois: dans les deux premières il y aura les discussions et les excuses, et dans la troisième les registres voleront de sorte que chacun tiendra le sien soit par la main droite soit par la gauche» (*Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

فَأَمَّا مَنْ أَوْفَىٰ كَتَبَ بِبِمِينِهِ فَيَقُولُ هَؤُلَاءِ أَمْرُوا كِتَابَهُ ۖ إِنَّ عِلْمَ رَبِّكَ أَكْبَرُ
حَسْبَهُ ۖ فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَّاضِيَةٍ ۖ فِي جَنَّاتٍ عَالِيَةٍ ۖ قُتُوفُهَا دَانِيَةٌ ۖ
كُلُوا وَاشْرَبُوا هَنِيئًا بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَيَّامِ الْفَالِيَةِ ۚ

fa 'ammâ man 'utiya kitâbahu bi yamînihi fayaqûlu hâ'umu-q-ra'û kitâbiyah (19) 'innî zanantu 'anni mulâqin hisâbiyah (20) fahuwa fî 'îšatin râdiyatin (21) fî jannatin 'âliyatin (22) qutûfuhâ dâniyatun (23) kulû wa-šrabû hanî'an bimâ 'aslaftum fî-l-'ayyâmi-l-ḥâliyyati (24).

Celui à qui on remettra son compte dans la main droite dira: «Voici, lisez mes comptes. (19) J'ai toujours cru à un règlement de comptes». (20) Une existence heureuse lui sera assurée, (21) dans un jardin situé à une haute altitude. (22) Ses fruits seront à portée de la main. (23) Mangez et buvez en paix. C'est la récompense de vos actes passés. (24).

Quel plus grand bonheur que celui qui attend tout individu qui

recevra son livre (le registre de ses œuvres) dans la main droite. Sous l'excès de Sa joie, il s'écriera: «**Voici, lisez mes comptes**» car il connaît que tout ce qu'il renferme ne sont que des bonnes actions, ou bien Dieu lui a changé ses mauvaises actions en de bonnes. A cet égard, Abdullah Ben Abdullah Ben Handhala (celui que les anges l'ont lavé lors de sa mort) a dit: «Au jour du jugement dernier, Dieu arrêtera devant Lui son serviteur et lui montrera ses mauvaises actions inscrites sur le verso de son livre, et lui dira: «As-tu commis telle et telle chose?» Il lui répondra: «Oui, ô Seigneur» Dieu répliquera: «Aujourd'hui, Je ne te dénonce pas, car Je te les ai pardonnées» Cet homme s'écriera à ce moment-là: «Voici, lisez mes comptes. J'ai toujours cru à un règlement de comptes» après avoir été préservé de tout scandale».

Dans le même sens, il est cité dans un hadith authentique que Ibn Omar fut interrogé au sujet du dialogue qui aura lieu tête à tête (entre Dieu et son serviteur), il répondit: «J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Au jour de la résurrection, Dieu fera rapprocher l'homme croyant et le fera avouer tous les péchés qu'il a commis au point que cet homme aura la sensation qu'il est perdu. Dieu le Très Haut lui dira alors: «Ces péchés Je te les ai dissimulés dans le bas monde et aujourd'hui, Je te les efface». Puis on lui remettra le livre de ses bonnes actions dans la main droite. Quant à l'incrédule et à l'hypocrite, les anges témoins diront: «Voilà ceux qui ont menti contre leur Seigneur. Que la malédiction de Dieu tombe sur les injustes».

Ce croyant qui aura reçu son livre de comptes dans la main droite, savait et croyait que ce jour aura lieu indubitablement. Il jouira alors d'une vie très agréable dans un jardin situé très haut, où il vivra dans de palais avec les houris aux grands yeux et dont son bonheur sera éternel. Abou Oumama rapporte qu'un homme demanda au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Les habitants du Paradis échangeront-ils les visites? - Oui, répondit-il. Ceux qui y occuperont les demeures haut placées descendront vers ceux qui se trouveront dans les demeures inférieures qui les accueilleront et les salueront. Tandis que ces derniers ne pourront plus monter chez les premiers pour leur rendre visite car leurs œuvres, dans le bas monde,

ne le leur permettront plus (étant moins récompensés)» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*). Il est cité aussi dans le Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: « Au paradis, il y aura cent degrés dont une distance équivalente à celle qui sépare les cieux de la terre, sépare entre deux degrés».

«Ses fruits seront à portée de la main» et Al-Bara de l'expliquer: L'homme les cueillera étant étendu sur son lit de repos. «Mangez et buvez en paix. C'est la récompense de vos actions passées» en les comblant de tous les bienfaits pour prix de leurs bonnes actions. Il est cité dans le Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Euvrez, recherchez la perfection et soyez modérés dans vos pratiques. Nul ne sera admis au Paradis grâce à ses œuvres.» On lui demanda: «Même pas toi ô Messager de Dieu?» Il répondit: «Même pas moi à moins que Dieu ne m'enveloppe de Sa miséricorde et Sa grâce» (- *Rapporté par Boukhari*)⁽¹⁾.

وَأَمَّا مَنْ أَوْفَى كِتَابَهُ بِشَأْنِهِ فَيَقُولُ يَتَنَبَّئُنِي لَمْ أَوْتِ كِتَابِيَّةً (٢٥) وَلَمْ أَذِرْ مَا حِسَابِيَّةً (٢٦) يَلْتَمِسُهَا كَانَتْ الْقَائِيَّةُ (٢٧) مَا أَغْنَى عَنِّي مَالِيَّةٌ (٢٨) هَلَاكَ عَنِّي سُلْطَانِيَّةٌ (٢٩) خَذَرْتُ فَعَلَوْتُ (٣٠) ثُمَّ لِلْحَجِيمِ صَلَوَةُ (٣١) ثُمَّ فِي سِلْسِلَةٍ ذَرْعُهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا فَاسْلُكُوهُ (٣٢) إِنَّهُمْ كَانُوا لَا يَزُومُونَ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ (٣٣) وَلَا يَخْشَعُونَ عَلَى طَعَامِ الْيَسْكِينِ (٣٤) فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ هُنَا حَمِيمٌ (٣٥) وَلَا طَعَامٌ إِلَّا مِنْ غَنِينٍ (٣٦) لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا الْخَاطِلُونَ (٣٧)

wa 'ammâ man 'utiya kitâbahu bi šimâlihi fayaqûlu yâ laytani lam 'uta kitâbiyah (25) wa lam 'adri mâ hisâbiyah (26) ya laytahâ kânati-l-qâdiyata (27) ma 'agnâ 'anni maliyah (28) halaqa 'anni sulṭaniyah (29) ḥuḍūhu faḡullūhu (30) ṭumma-l-jaḥīma ṣallūhu (31) ṭumma fī silsilatin dī

(1) ثبت في الصحيح عن رسول الله ﷺ أنه قال: «أعملوا وسددوا وقاربوا وأعلموا أن أحداً منكم لن يدخله عمله الجنة» قالوا: ولا أنت يا رسول الله؟ قال: «ولا أنا إلا أن يتغمدني الله برحمته منه وفضل»

ar'uhâ sab'ûna ðirâ'an faslukûhu (32) 'innahû kâna la yu'minu bi-L-Lâhi-l-'azîmi (33) walâ yahððu 'alâ ða'âmi-l-miskîni (34) falaysa lahu-l-yawma hâhunâ hamîmum (35) walâ ða'amun 'illâ min ġislîna (36) la ya'kulû 'illâ-l-ḥaṭi'ûna (37).

Celui à qui on remettra son compte dans la main gauche, s'écriera: «Plût à Allah qu'on ne m'ait pas remis mon compte! (25) Je n'ai jamais cru à un règlement de comptes. (26) Plût à Allah que je sois retourné dans le néant!. (27) A quoi me servent mes richesses maintenant?. (28) Ma puissance a disparu». (29) «Prenez-le, ligotez-le», ordonnera une voix. (30) Traînez-le dans l'enfer. (31) Chargez-le d'une chaîne de soixante-dix coudées. (32) Car, il n'a pas cru dans l'Allah Auguste, (33) ni n'a recommandé de nourrir les pauvres. (34). Il n'a aujourd'hui, ici, aucun ami. (35) Il aura du pus pour toute nourriture. (36) C'est la nourriture des damnés. (37).

Les damnés de l'Enfer, ceux qui recevront le livre de leurs œuvres dans la main gauche, regretteront leur comportement dans le bas monde. Chacun d'entre eux dira: «Malheur à moi! Comme j'aurais bien voulu ne jamais recevoir mon livre». Il souhaiterait que sa première mort était la définitive sans être ressuscité, alors que cette mort, il la répugnait dans le bas monde.

«A quoi me servent mes richesses maintenant? Ma puissance a disparu». Sa fortune et sa puissance dont il jouissait ne lui seraient d'aucune utilité contre le châtement de Dieu. Le voilà seul sans protecteur, ni secoureur, ni intercesseur. Alors Dieu ordonnera: «Prenez-le, ligotez-le» Les anges le prendront par force du lieu du rassemblement, lui mettront le carcan au cou et le précipiteront dans la Fournaise. A ce propos, Al-Minhal Ban Amr a dit: «Lorsque Dieu donnera cet ordre, soixante-dix mille anges le prendront» «Chargez-le d'une chaîne de soixante-dix coudées» En commentant ceci, Ka'b Al-Ahbar a dit: «Chaque anneau de cette chaîne aura le poids de tout le fer qui existait au bas monde» Et Ibn Abbas a dit: «La coudée sera celle de l'ange et non d'un mortel».

Abdullah Ben Amr rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si un crâne comme celui-ci avait été jeté le jour du ciel sur la terre, à savoir que cette distance équivaut à cinq

cent ans de marche, il aurait atteint la terre avant la tombée de la nuit. Et s'il était pris du bout de la chaîne, il aurait parcouru quarante ans, jour et nuit, avant la tombée de la nuit. Et s'il était pris du bout de la chaîne, il aurait parcouru quarante ans, jour et nuit avant d'atteindre l'autre bout» (*Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

«Car, il n'a pas cru dans l'Allah Auguste, ni n'a recommandé de nourrir les pauvres» Dans le bas monde, il ne s'est pas acquitté de ses obligations envers Dieu en accomplissant les droits prescrits, n'a rendu service à aucun autre serviteur en fait d'obligation. Les droits de Dieu sur les hommes consistent à Le reconnaître comme étant le Dieu unique sans rien Lui associer. Et les droits de l'homme vis-à-vis des autres consistent à faire des actes de charité, à s'entraider mutuellement pour accomplir les actes de bien. C'est pourquoi Dieu a ordonné aux hommes à accomplir les prières et à s'acquitter de la zakat, l'aumône légale. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne cessait, jusqu'à son dernier soupir, de dire aux hommes: «Acquittez-vous de la prière et soyez bienveillants à l'égard de vos esclaves».

«Il n'a aujourd'hui, ici, aucun ami. Il aura du pus pour toute nourriture. C'est la nourriture des damnés». Ce jour-là, aucun ami zélé ne se trouvera pour le secourir et personne n'intercèdera en sa faveur. Sa seule nourriture sera la «Ghisline غسline» qui est, selon les dires des exégètes ou bien le pus, ou l'arbre Zakoum, ou bien la sanie des réprouvés de l'Enfer.

فَلَا أَقِيمُ بِمَا تُبَشِّرُونَ ﴿٣٨﴾ وَمَا لَا تُبَشِّرُونَ ﴿٣٩﴾ إِنَّهُمْ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ ﴿٤٠﴾ وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَاعِرٍ قَلِيلًا مَّا تُؤْمِنُونَ ﴿٤١﴾ وَلَا يَقُولُ كَاهِنٌ قَلِيلًا مَّا تَذَكَّرُونَ ﴿٤٢﴾ نَزِيلٌ مِّن رَّبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٤٣﴾

falâ 'uqsimu bimâ tubşirûna (38) wamâ lâ tubşirûna (39) 'innahu laqawlu rasûlin karîmin (40) wamâ huwa biqawli şa'irin qalîlam-mâ tu'minûna (41) walâ biqawli kâhimin qalîlam-mâ taḏakkarûna (42) tanzîlum min rabbi-l-'âlamîna (43).

Je jure par les choses apparents, (38) et non apparentes, (39) que le Coran est la parole d'un envoyé sublime, (40) et non d'un simple poète. Ah que vous avez peu de foi! (41) Ça n'est pas plus la parole d'un devin. Ah! que vous réfléchissez peu!. (42) C'est la révélation du Maître de l'univers. (43).

Dieu jure aux hommes, en leur montrant tous les signes qui témoignent de Sa perfection et de Ses nobles épithètes, et même les choses apparentes et non apparentes qui sont une partie des mystères, que le Coran renferme Ses paroles et qu'il est une révélation de Sa part à Son serviteur et Prophète, qui l'a choisi par préférence à tous les hommes pour transmettre le message et s'acquitter du dépôt dont il fut chargé. Dieu, en disant: «**que le Coran est la parole d'un envoyé sublime**» a voulu affirmer le but de sa divulgation par l'entremise de son Messenger -qu'Allah le bénisse et le salue-. Et pour renforcer cela, Il a dit qu'il n'est pas la parole d'un poète ni d'un devin, vu la foi précaire des hommes. Il a révélé ce Coran par l'intermédiaire d'un envoyé digne de confiance, qui est Jibril, qui jouit d'un rang éminent auprès de son Seigneur. Jibril et Mouhammed furent chargés tous les deux de le communiquer aux hommes selon le rôle de chacun d'eux.

A ce propos, Omar Ben Al-Khattab raconte: «Avant ma conversion, j'interceptais le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- là où je le trouvais. Un jour, je le suivai jusqu'à ce qu'il entre dans la mosquée. Je me tins derrière lui et écoutai sa récitation dans la prière. Il commença à réciter la sourate de la Réparation. Je m'étonnai des versets du Coran et je me dis: «Mouhammed doit être un poète comme prétendent les Qoraichites.» Quand il récita: «**Que le Coran est la parole d'un envoyé sublime et non d'un simple poète. Ah! que vous avez peu de foi**», je me suis dit alors: «Il doit être un devin». Mais en écoutant la suite de la récitation: «**Ça n'est pas plus la parole d'un devin. Ah! que vous réfléchissez peu! c'est la révélation du Maître de l'univers**» jusqu'à la fin de la sourate, je fus pris par l'Islam qui eut un grand effet sur mon âme» Ceci fut une des autres causes qui portèrent Omar à embrasser l'Islam.

وَلَوْ نَقُولُ عَلَيْكَ بَعْضَ الْأَقَاوِيلِ ﴿٤٤﴾ لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ ﴿٤٥﴾ ثُمَّ لَقَطْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ

﴿٤٦﴾ مَا يَنْكُرُ مِنْ أَمْرٍ عَنْهُ حَنِجِرٌ ﴿٤٧﴾ وَإِنَّهُ لَلَّذِكْرُ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٤٨﴾ وَإِنَّا
لَنَعْلَمُ أَنَّ يَنْكُرُ مُكْذِبِينَ ﴿٤٩﴾ وَإِنَّهُ لَحَسْرَةٌ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٥٠﴾ وَإِنَّهُ لَحَقُّ الْيَقِينِ
﴿٥١﴾ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ ﴿٥٢﴾

walaw taqawwala 'alaynâ ba'da-l-'aqâwili (44) la 'ahadnâ minhu bil-yamîni (45) tumma laqatâ'nâ minhu-l-watîna (46) famâ minkum min 'ahadin 'anhu hâjizîna (47) wa 'innahû lataḍkiratu-l-lil-muttaqîna (48) wa 'innâ lana'lamu 'anna minkum mukaḍḍibîna (49) wa 'innahû laḥasratun 'alâ-l-kâfirîna (50) wa 'innahû laḥaqqu-l-yaqîni (51) fasabbih bismi rabbika-l-'azîm (52).

Si le Prophète nous attribuait des propos que nous n'avons pas tenus, (44) nous l'aurions saisi avec force, (45) et nous lui aurions tranché la carotide. (46) Qui d'entre vous pourrait s'interposer entre lui et moi?. (47) Ce Livre est un avertissement pour ceux qui craignent Allah.. (48) Nous savons que certains, d'entre vous, le traitent de mensonge. (49) Ce Livre est le désespoir des infidèles. (50) Il est l'expression de la vérité. (51) Glorifie le nom d'Allah le Très Haut. (52).

O infidèles, si Mouhammed, comme vous le prétendez, avait inventé ce Coran en nous l'attribuant, ou avait ajouté au message dont il était chargé ou en avait diminué quoi que ce soit, nous aurions hâté sa punition en lui tranchant la carotide. «Qui d'entre vous pourrait s'interposer entre lui et moi?» Nul ne pourrait nous empêcher de sévir, mais nous savons très bien qu'il est sincère et véridique en obtempérant aux ordres de son Seigneur. De notre part, nous l'avons appuyé par les signes et les miracles irréfutables. Non, «ce Livre est un avertissement pour ceux qui craignent Allah» et un Rappel pour les croyants. «Nous savons que certains d'entre vous le traitent de mensonge» malgré tout sans tenir en considération les signes qui le confirment. «Ce Livre est le désespoir des infidèles» soit au jour de la résurrection, soit dans le bas monde comme une source de remords comme Dieu a dit ailleurs: «Oui, ce Coran ne fait que glisser sur le cœur des méchants» [- Coran XXVI, 200]. «Il est l'expression de la vérité» qui ne suscite aucun doute. «Glorifie le nom d'Allah le Très Haut» ô Mouhammed qui t'a révélé ce Coran Glorieux.



70 SOURATE DES MARCHES

44 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de la Réparation

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

سَأَلَ سَائِلٌ بِعَذَابٍ وَاقِعٍ ۝ (1) لِّلْكَافِرِينَ لَيْسَ لَهُمْ دَافِعٌ ۝ (2) مِّنَ اللَّهِ ذِي الْمَعَارِجِ ۝ (3) تَصْرُعُ أَسْفَلَ سَافِلِينَ ۝ (4) الرَّوْحُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ خَمْسِينَ أَلْفَ سَنَةٍ ۝ (5) فَأَصْبَرَ صَبْرًا جَبِيلًا ۝ (6) إِنَّهُمْ يَرَوْنَهُ بَعِيدًا ۝ (7) وَنَرَاهُ قَرِيبًا ۝ (8)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

sa'ala sâ'ilum bi'aḍ abin wâqî'in (1) lil-kâfirîna laysa lahû dâfi'un (2) mina-L-Lâhi ḍi-i-l-ma'ariji (3) ta'ruju-l-ma'âlâ 'ikatu wa-r-rûhu 'ilayhi fî yawmin kâna miqdâruhû ḥamsina 'alfa sanatin (4) faṣbir ṣabran jamîlan (5) 'innahum yarawnahû ba'îdan (6) wa narâhu qarîban (7).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

On interroge: «A qui est destiné le châtiment annoncé?». (1) Réponds: Aux infidèles. Nul ne saurait empêcher qu'il ait lieu. (2) Il vient d'Allah le maître des marches. (3) Les anges et l'Esprit franchissent ces marches dans l'espace d'un jour dont la durée véritable est de cinquante mille ans. (44)

Montre une douce patience. (5) Les hommes croient ce châtimeut encore éloigné. (6) Moi, Je le vois proche. (7).

On a dit que celui qui a interrogé sur le châtimeut céleste était An-Nadar Ben Al-Hareth, mais il s'avère, d'après les dires d'Ibn Abbas, que chaque impie posait la même question. Cette interrogation, comme ont avancé les exégètes, est considérée comme une demande à cause de leur manque de foi, tout comme Dieu le montre dans ce verset: «Ils disent: «Grand Allah, si la vérité qu'on nous proclame vient vraiment de toi, fais tomber sur nous une pluie de pierres ou inflige-nous un châtimeut épouvantable» [Coran VIII, 32]. Or, ce châtimeut est inéluctable et nul ne pourrait le repousser si Dieu l'avait voulu.

«Il vient d'Allah le maître des marches». Que signifient ces marches? D'après Ibn Abbas, cela veut dire que Dieu est élevé aux degrés les plus hauts. Moujahed a avancé que ces marches sont les voies ascensionnelles vers le ciel. Quant à Qatada il les a expliquées comme étant les différents faveurs et bienfaits de Dieu.

«Les anges et l'Esprit franchissent ces marches...» Cet Esprit peut signifier Gabriel (Jibril) pour le distinguer des autres anges mais mentionné avec eux, ou bien ce sont les âmes des hommes qui montent au ciel comme il est cité dans différents hadiths.

«... dans l'espace d'un jour dont la durée véritable est de cinquante mille ans» Cet espace fut le sujet de quatre interprétations:

1 - D'après Ibn Abbas: C'est l'espace qui sépare le Trône Sublime du fond de la septième terre. En d'autre terme, l'Ordre divin donné du Trône qui atteint le fond de la terre.

2 - Selon les dires de 'Ikrima: C'est la durée du bas monde depuis le jour où Dieu créa la terre jusqu'au jour de la résurrection. Et Ikrima d'ajouter: Mais nul d'entre les hommes n'a connaissance de la période qui s'est écoulée et celle qui reste sinon Dieu seul -à Lui la puissance et la gloire-.

3 - Mouhammed Ben Ka'b, de sa part, a avancé cette opinion vraiment extravagante en disant que c'est la durée qui sépare le périment du bas monde de l'autre.

4 - ibn Zaïd et Ad-Dahak ont précisé que les cinquante mille ans sont la durée du jour du jugement. Ceci fut soutenu par Ibn Abbas - dans une autre version- qui a ajouté: «Dieu le fera paraître ainsi aux yeux des incrédules».

L'imam Ahmed rapporte d'après Abou Sa'id qu'on a dit au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Comme il sera long ce jour?» Il répondit: «Par celui qui détient mon âme, Dieu le fera pour le croyant plus court que le temps qu'il met à faire une prière prescrite dans le bas monde» (*Rapporté par Ahmed et Ibn Jarir*).

L'imam Ahmed rapporte aussi d'après Abou Houraira que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Pas un homme qui possède des richesses et ne s'acquitte pas les droits (la zakat) à leur sujet, sans qu'elles ne transforment en plaques portées à incandescence qui lui seront appliquées dans le feu de la Géhenne sur le dos, les flancs et le front, jusqu'à ce que les comptes des hommes seraient réglés, en un jour dont la durée est de cinquante mille ans selon votre compte. Puis on lui montrera son sort: au Paradis ou à l'Enfer*». ⁽¹⁾.

«Montre une douce patience» ô Mouhammed et supporte ton peuple qui te traite de menteur et te demande de hâter son châtiment, comme Dieu a dit ailleurs: «Les incrédules sont impatients de la (l'Heure) voir venir, les croyants en redoutent la venue» [Coran XLII, 18]. Car ces idolâtres pensent que le châtiment est loin et que l'Heure suprême est un mensonge et un évènement impossible. «Moi, Je le vois proche» ainsi que tous les croyants bien que sa survenue n'est connue que de Dieu -à Lui la puissance et la gloire-. Car tout ce que doit se produire est proche et aura lieu sans aucun doute.

يَوْمَ تَكُونُ السَّمَاءُ كَالذَّهَبِ ۖ وَتَكُونُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ ۖ وَلَا يَسْتَلُ حِمِيمٌ

وقال الإمام أحمد، عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «ما من صاحب كنز لا يؤدي حقه إلا جعل صفائح يحمي عليها في نار جهنم، فتكوى بها جبهته وجنبه وظهره، حتى يحكم الله بين عباده في يوم كان مقداره خمسين ألف سنة مما تعدون ثم يرى سيوفه إما إلى الجنة وإما إلى النار»

حَيْمًا ⑩ يُصْرُونَهُمْ يَوْمَ الْمَجْزُمِ ⑪ لَوْ يَفْتَدِي مِنْ عَذَابٍ يَوْمَئِذٍ بِبَيْتِهِ ⑫
 وَصَنْجَبِهِ ⑬ وَأَخِيهِ ⑭ وَفَصِيلَتِهِ الَّتِي تُتَوَكَّلُ ⑮ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ حَيْمًا ⑯ ثُمَّ يَنْجِيهِ
 ⑰ كَلَّا ⑱ إِنَّمَا لَطْفُ ⑲ نَزَاعِهِ لِلنَّسْوَى ⑳ تَدْعُوا مَنْ أَدْبَرَ وَتَوَلَّى ㉑ وَجَمَعَ
 فَأَوْعَى ㉒

yawma takûnu-s-samâ'u kal-muhli (8) wa takûnu-l-jibâlu kal-'ihni (9)
 walâ yas'alu hamîmun hamîman (10) yubaşşarunahum yawaddu-l-
 mujrimu law yaftadî mi 'adâbi yawma'idîn bi banîhi (11) wa sâḥbatihî
 wa 'aḥîhi (12) wa faşîlatihî-l-latî tu'wîhi (13) waman fi-l-'arḍi jamî'an t
 umma yunjihi (14) kallâ 'innahâ lazâ (15) nazza'atal-lişşawâ (16)
 tad'ûman 'adbara wa tawallâ (17) wa jama'a fa'aw'â (18).

Le jour où le ciel aura la couleur de l'huile, (8) ou les montagnes ne
 pèseront pas plus que des flocons de laine, (9) où l'ami ne questionnera pas
 l'ami, (10) bien que lui faisant face, ce jour-là, le criminel offrira pour prix
 de ses souffrances ses enfants, (11) sa femme, son frère, (12) sa famille
 bien-aimée (13) et l'humanité tout entière. Il ne cherchera que son salut.
 (14) Non, ce sera impossible. Car le feu (15) faisant éclater les crânes, (16)
 happera tous ceux qui ont renié Allah (17) et n'ont songé qu'à amasser et
 thésauriser. (18).

Au jour du jugement dernier, le ciel sera semblable à l'huile ou,
 selon une autre interprétation, à un métal fondu, les montagnes à des
 flocons de laine cardée, «où l'ami ne questionnera pas l'ami» c'est à dire
 même le proche parent ne s'enquerra d'un autre bien qu'il le verra
 dans la pire des situations sans s'apitoyer sur lui car il ne s'occupera
 que de son propre sort. Dieu a dit à ce propos: «Chacun ayant assez, ce
 jour-là, de s'occuper de lui» [Coran LXXX, 37].

Ce jour-là, le coupable voudrait donner, pour se racheter ses
 propres fils, sa compagne, son frère, de même sa famille, ou son clan,
 qui lui offrirait asile et tout ce qui se trouve sur la terre pourvu que cela
 le sauve contre les affres qui l'attendent.

«Non, ce sera impossible. Car le feu faisant éclater les crânes» ou
 comme a dit Ibn Abbas: faisant tomber la scalpe, ou selon les dires de

Al-Hassan Al-Basri: lui faisant brûler tout le corps n'épargnant que le cœur qui criera. «happera tous ceux qui ont renié Allah et n'ont songé qu'à amasser et thésauriser». C'est à dire que le Feu appellera tous les damnés qui lui ont été créés avec une langue bien affligée et les prendra du lieu de leur rassemblement tout comme l'oiseau qui picote le grain. Car ils étaient de ceux qui tournaient le dos aux enseignements en mé croyant à tout et négligeant leurs obligations cultuelles. Ils n'avaient dans le bas monde comme préoccupation que d'amasser les richesses sans payer leur dû soit en refusant de faire l'aumône, soit en s'abstenant de payer la zakat à leur sujet.

﴿إِنَّ الْإِنْسَانَ خُلِقَ هَلُوعًا ﴿١٩﴾ إِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ جَزُوعًا ﴿٢٠﴾ وَإِذَا مَسَّهُ الْخَيْرُ مَنُوعًا ﴿٢١﴾ إِلَّا الْمُسْلِمِينَ ﴿٢٢﴾ الَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ دَائِمُونَ ﴿٢٣﴾ وَالَّذِينَ فِي أَمْوَالِهِمْ حَقٌّ مَّعْلُومٌ ﴿٢٤﴾ لِلنَّازِلِ وَالْمَرْغُوبِ ﴿٢٥﴾ وَالَّذِينَ يُصَدِّقُونَ بَيْرَ الَّذِينَ ﴿٢٦﴾ وَالَّذِينَ هُمْ مِنْ عَذَابِ رَبِّهِمْ مُشْفِقُونَ ﴿٢٧﴾ إِنَّ عَذَابَ رَبِّهِمْ غَيْرُ مَأْمُونٍ ﴿٢٨﴾ وَالَّذِينَ هُمْ لِأَرْوَاحِهِمْ فَاطِلُونَ ﴿٢٩﴾ إِلَّا عَلَى أَرْوَاحِهِمْ أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ فَلَهُمْ عَذَابٌ مُلِيمٌ ﴿٣٠﴾ فَمَنْ أَتَيْنَ وَرَاءَ ذَلِكَ فَأُولَئِكَ هُمُ الْعَادُونَ ﴿٣١﴾ وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمْتِنَتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ زَعُونَ ﴿٣٢﴾ وَالَّذِينَ هُمْ بِشَهَادَتِهِمْ قَائِمُونَ ﴿٣٣﴾ وَالَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ ﴿٣٤﴾ أُولَئِكَ فِي جَنَّاتٍ مُكْرَّمُونَ ﴿٣٥﴾﴾

'inna-l-'insâna ḥuliqa halû'an (19) 'idâ massahu-š-šarru jazû'an (20) wa 'idâ massahu-l-ḥayru manû'a (21) 'illâ-l-muṣallîna (22) l-laḍîna hum 'alâ salâtihim da'imûn (23) wa-l-laḍîna fi 'amwâlihîm ḥaqqum ma'lûmun (24) li-s-sâ'ili wa-l-maḥrûmi (25) wa-l-laḍîna yuṣaddiqûna biyawmi-d-dîni (26) wa-l-laḍîna hum min 'aḍâbi rabbihim mušfiqûna (27) 'inna 'aḍâba rabbihim gayru ma'mûnin (28) wa-l-laḍîna hum lifurûjihîm ḥâfizûna (29) 'illâ'alâ 'azwâjihîm 'aw mâ malakat 'aymânuhum fa'innahum gayru malûmîna (30) famani-b-tagâ warâ'a ḡâlika fa 'ûlâ'ika lunnû-l-'âilûna (31) wa-l-laḍîna hum li'amânâtihi wa 'ahdihîm ra'ûna (32) wa-l-laḍîna hum bišahâdâtihi qâ'imûna (33) wa-l-laḍîna hum 'alâ ṣalâtihi yuḥâfizûna (34) 'ûlâ'ika fi jannâtin mukramûna (35).

L'homme est inconstant de nature. (19) Accablé quand un mal l'atteint. (20) La fortune le rend égoïste. (21) Seuls font exception les gens pieux, (22) ceux qui accomplissent avec assiduité leurs devoirs religieux, (23) ceux qui prélèvent sur leur fortune une part (24) pour les mendiants et les malheureux, (25) ceux qui croient fermement au jour dernier, (26) ceux qui redoutent les châtements de leur Seigneur, (27) car nul n'est prémuni contre ces châtements, (28) ceux qui sont chastes (29) et qui n'ont de rapports qu'avec leurs femmes et leurs esclaves, rapports non blâmables, (30) car quiconque a d'autres rapports que ceux-là sort de la légalité. (31) Ceux qui gardent fidèlement leurs dépôts et respectent la foi jurée. (32) Ceux qui témoignent sans réticence. (33) Ceux qui ont le souci de leurs prières. (34) Ceux-là seront bien traités au Paradis. (35).

Dieu parle de la nature vile de l'homme qui est versatile et s'affole vite de par sa création. Comment se manifeste cette nature? Dieu le montre dans les versets qui s'ensuivent: **«Accablé quand un mal l'atteint»** il est timide et perd patience en désespérant de tout bien. Mais par contre **«la fortune le rend égoïste»** et le rend avare envers les autres sans s'acquitter des droits que Dieu a prescrits sur ses richesses.

Puis Dieu fait exception en mentionnant les hommes qui se comportent autrement: **«Ceux qui accomplissent avec assiduité leurs devoirs religieux»** et en premier lieu la prière en observant leurs moments déterminés, en accomplissant ses inclinaisons et ses prosternations à la perfection avec recueillement et ferveur. D'autres ont avancé qu'il s'agit des actes de bien et de charité avec persévérance en se référant à ce hadith dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Les meilleures pratiques cultuelles préférées à Dieu sont celles faites avec assiduité minimales soient-elles».**

«Ceux qui prélèvent sur leur fortune une part pour les mendiants et les malheureux» ceci concerne la zakat comme obligation et une prescription, et l'aumône bénévole comme acte de charité. **«Ceux qui croient fermement au jour dernier»** en déclarant véridiques la résurrection, le jour du jugement et la rétribution. Ils œuvrent pour obtenir une belle récompense en redoutant en même temps le

châtiment «Car nul n'est prémuni contre ces châtiments» qui sont inéluctables, sont ceux que Dieu leur fera grâce.

«Ceux qui sont chastes» en s'abstenant de l'adultère et qui n'ont de rapports qu'avec leurs femmes et leurs esclaves, ou les captives de guerre. Ces rapports ne sont pas blâmables. «Car quiconque a d'autres rapports que ceux-là sort de la légalité» Nous avons déjà parlé de ce sujet en commentant la sourate des Croyants» [Coran XXII].

«Ceux qui gardent fidèlement leurs dépôts et respectent la foi jurée» et qui remplissent leurs engagements qu'ils ont pris à l'égard des autres. «Ceux qui témoignent sans réticence» qui présentent leur témoignage en toute honnêteté sans rien ajouter ou diminuer, car «Celui qui refuse de témoigner pèche en son cœur» [Coran II, 283].

«Ceux qui ont le souci de leurs prières», Ils s'en acquittent à leurs moments déterminés, en observant tous leurs actes, en accomplissant les prescrites et les surrogatoires avec assiduité. On remarque que Dieu a mentionné la prière au début et à la fin en vue de ses mérites. Voilà ceux qui seront introduits au Paradis où ils seront entourés de tous les honneurs.

فَالَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِنَا فَإِنَّهُمْ فِي آيَاتِنَا وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ وَخَلَقْنَاهُمْ فِي خَيْرٍ مَّا يَتَذَكَّرُونَ (٣٦) وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ أَبْوَسَ (٣٧) وَنَادَىٰ ذُرِّيَّتَهُ إِنَّكَ أَنْتَ الْإِنْسَانُ الْأَعْلَىٰ (٣٨) وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ وَخَلَقْنَاهُمْ فِي خَيْرٍ مَّا يَتَذَكَّرُونَ (٣٩) وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ أَبْوَسَ (٤٠) وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ وَخَلَقْنَاهُمْ فِي خَيْرٍ مَّا يَتَذَكَّرُونَ (٤١) وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ أَبْوَسَ (٤٢) وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ وَخَلَقْنَاهُمْ فِي خَيْرٍ مَّا يَتَذَكَّرُونَ (٤٣) وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ وَخَلَقْنَاهُمْ فِي خَيْرٍ مَّا يَتَذَكَّرُونَ (٤٤)

famâ-li-l-lâdîna kafarû qablaka muhṭi'îna (36) 'an-i-l-yamîni wa'ani-
simâli 'izîna (37) 'ayaṭma'u kullu mri'im minhûm 'an yadhûla jannata
na'imîn (38) kallâ 'innâ ḥalaqnâhum mimmâ ya'lamûna (39) falâ 'an
uqsimu bi-rabbi-l-maṣâriqi wa-l-maġâribi 'innâ laqâdirûna (40) 'alâ 'an
nubaddila ḥayram minhûm wamâ naḥnu bimasbûqîna (41) faḍarhum

yahūdû wa yal'abû hattâ yulâqû yawmahumu-l-ladî yu'adûna (42)
yawma yahrujûna mina-l-'ajdâtî sirâ'an ka'annahum 'ilâ nuṣubin
yufidûna (43) ḥāṣī'atan 'absâruhum tarhaquhum ḍillatun ḍâlîka-l-
yawmu-l-ladî kânû yu'adûn (44).

Qu'ont les infidèles à s'agiter, (36) à courir en groupes à droite et à gauche? (37) Espèrent-ils par hasard entrer d'office au Paradis des bienheureux? (38) Erreur. Ils savent pourtant bien de quelle pâte ils sont pétris! (39) Je jure par le Maître de l'Orient et de l'Occident que nous pouvons (40) leur substituer une espèce supérieure. Et ce n'est pas là une chose qui dépasse nos forces. (41) Laissez-les intriguer et se divertir jusqu'à ce qu'ils touchent au jour qu'on leur a annoncé. (42) Ce jour-là, ils sortiront en hâte de leurs tombeaux comme lorsqu'ils courent à leurs cérémonies idolâtres. (43) Leurs yeux seront baissés, leurs traits couverts de honte. Voilà le jour qu'on leur a annoncé. (44).

Dieu parle des idolâtres qui vivaient du temps de son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- qui, en voyant de leurs propres yeux et constatant les miracles dont il était appuyé, s'en détournaient en errant par groupe à droite et à gauche sans but «semblables à des ânes effarouchés fuyant un lion» [Coran LXXIV, 50-51].

Il dit à son Messager: «O Mouhammed, «qu'ont-ils les infidèles à s'agiter, à courir en groupes à droite et à gauche» en se précipitant vers toi et te regardant avec insistance, puis ils se demandèrent: «Qu'a-t-il cet homme?»

«Espèrent-ils par hasard entrer d'office au paradis des bienheureux? Erreur.» Ils se trompent. Car comment se permettent-ils de formuler un tel vœu du moment qu'ils s'écartent de la vérité et fuir le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-? Ils seront sûrement le combustible de la Géhenne. Ces gens-là qui renient la résurrection «savent pourtant bien de quelle pâte ils sont pétris» et de quelle eau vile nous les avons créés.

«Je jure par le Maître de l'Orient et de l'Occident» le créateur des cieux et de la terre, qui a assigné une course déterminée aux astres qui se lèvent à l'orient et se couchent à l'occident, «que nous pouvons leur substituer une espèce supérieure» en les remplaçant par des hommes meilleurs qu'eux. «Et ce n'est pas là une chose qui dépasse nos

forces», plutôt nous en sommes capable, comme Dieu a dit ailleurs: «- L'homme croit-il que nous ne reconstituerons pas son corps? Erreur, Nous sommes capable de rendre égales ses phalanges» [Coran LXXV, 3-4]. Quant au commentaire d'Ibn Jarir, il est le suivant: Dieu veut dire: Nous sommes capable de créer un peuple qui nous sera soumis et obéissant. Mais, il s'avère que la première interprétation est plus logique, car les autres versets l'appuient.

«Laissez-les intriguer et se divertir» dans leur reniement et leur obstination «jusqu'à ce qu'ils touchent au jour qu'on leur a annoncé» et alors ils subiront les conséquences de leur impiété. «Ce jour-là, ils sortiront en hâte de leurs tombeaux comme lorsqu'ils courent à leurs cérémonies idolâtres». Lors du soufflement dans la trompette, Dieu appellera les hommes qui sortiront de leurs tombeaux, rapides comme s'ils couraient vers des pierres dressées comme ils faisaient dans le bas monde. «Leurs yeux seront baissés, leur traits couverts de honte» humiliés après qu'ils étaient orgueilleux et puissants sur terre en désobéissant à leur Seigneur. «Voilà le jour qu'on leur a annoncé» et qui leur a été promis.



71 - SOURATE DE NOÉ

28 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Abeilles

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّا أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِ أَنْ أَنْذِرْ قَوْمَكَ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ
 (١) قَالَ يَنْفَوْرُوا إِلَيَّ لَكُمُ نَذِيرٌ مُّبِينٌ (٢) أَنْ أَعْبُدُوا اللَّهَ وَأَتَّقُوهُ وَأَطِيعُوا
 (٣) يَغْفِرْ لَكُمْ مِنْ ذُنُوبِكُمْ وَيُخْرِجَكُمْ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى إِنَّ أَجَلَ اللَّهِ إِذَا جَاءَ لَا
 يُؤَخَّرُ لَوْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ (٤)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'innâ 'arsalnâ Nuḥan 'ilâ qawmihî 'an 'andîr qawmaka min qabli 'ay
 ya'tiyahum 'aḍâbun 'alîmun (1) qâla yâ qawmi 'innî lakum naḍîrum
 mubînun (2) 'ani 'budû-L-Lâha wa-t-taḡûhu wa 'aṭî'ûni (3) yaġfir lakum
 min ḍunûbikum wa yu 'ahḥirukum 'ilâ 'ajalim musamman 'inna 'ajala-L-
 Lâhi 'idâ jā 'a lâ yu'ahḥaru law kuntum ta'lamûna (4).

Au nom d'Allah le Miséricordieu le Très Miséricordieux.

**Nous envoyâmes Noé à son peuple: «Avertis ton peuple, lui dimes-
 nous, avant qu'un châtement implacable ne le frappe». (1) Noé dit: «O mon**

peuple, je vous apporte une vérité évidente. (2) Adorez Allah, craignez-Le et obéissez-moi. (3) Il pardonnera une partie de vos péchés et vous laissera subsister jusqu'au terme fatal. Car quand le terme d'Allah arrive, nul ne saurait le retarder. Peut-être le comprendrez-vous? (4).

Dieu envoya Noé -que Dieu le salue- à son peuple ayant pour mission de l'avertir contre le châtimement de Dieu avant qu'il ne l'atteigne. Il lui ordonna de n'adorer que Dieu seul et de s'abstenir de tout ce qu'Il a interdit. S'il lui obéit et croit en lui et en son message, ce châtimement lui sera épargné et Dieu pardonnera les péchés commis, ou une partie d'eux, «et vous laissera subsister jusqu'au terme fatal». Les ulémas ont déduit de ce verset que l'obéissance à Dieu, les actes de charité et le maintien du lien de parenté procurent en effet la longévité.

«Car quand le terme d'Allah arrive, nul ne saurait le retarder. Peut-être le comprendrez-vous». Hâtez donc de vous acquitter de toutes les prescriptions avant qu'une vengeance divine ne vous emporte. Car tout ordre divin ne pourrait être repoussé et nul ne saurait s'opposer à une décision prise par Dieu le Tout-puissant dont toutes les créatures lui sont soumises.

قَالَ رَبِّ إِنِّي دَعَوْتُ قَوْمِي لَيْلًا وَنَهَارًا ﴿٥﴾ فَلَمْ يَزِدْهُمْ دُعَايَ إِلَّا فِرَارًا ﴿٦﴾ وَإِنِّي
كُلَّمَا دَعَوْتُهُمْ لِتَغْفِرَ لَهُمْ جَعَلُوا أَسْمِعُ فِي مَآذِنِهِمْ وَاسْتَفْتَوْا نِسَاءَهُمْ وَأَضْرَوُا
وَأَسْتَكْبَرُوا اسْتِكْبَارًا ﴿٧﴾ ثُمَّ إِنِّي دَعَوْتُهُمْ جِهَارًا ﴿٨﴾ ثُمَّ إِنِّي أَعْلَتُ لَهُمْ
وَأَسْرَرْتُ لَهُمْ إِسْرَارًا ﴿٩﴾ فَقُلْتُ اسْتَغْفِرُوا رَبَّكُمْ إِنَّكُمْ كَانُمْ عَنْكَ فَارِقِينَ ﴿١٠﴾ يُرْسِلُ
السَّمَاءَ بِمُزَادٍ ﴿١١﴾ وَيَمْدِدْكُمْ بِأَمْوَالٍ وَيَنْبِئُكُمْ بِغَنَى الْجَنَّةِ وَبِجَمَلِ لُكُومٍ
أَتَتْكُمْ ﴿١٢﴾ مَا لَكُمْ لَا تَرْجِعُونَ لِلَّهِ وَقَارًا ﴿١٣﴾ وَقَدْ خَلَقَكُمْ أَطْوَارًا ﴿١٤﴾ أَلَمْ تَرَوْا
كَيْفَ خَلَقَ اللَّهُ سَبْعَ سَمَوَاتٍ طِبَاقًا ﴿١٥﴾ وَجَعَلَ الْقَمَرَ فِيهِنَّ نُورًا وَجَعَلَ
النَّجْمَ بِرَكِبٍ ﴿١٦﴾ وَاللَّهُ أَلْبَنَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ بُنًى ﴿١٧﴾ ثُمَّ يُعِيدُكُمْ فِيهَا
وَيَخْرِجُكُمْ إِخْرَاجًا ﴿١٨﴾ وَاللَّهُ جَعَلَ لَكُمْ الْأَرْضَ بِسَاطًا ﴿١٩﴾ لَتَسْلُكُوا مِنْهَا

qâla rabbi 'innî da 'awtu qawmî laylan wa nahâran (5) falam yazidhum du'â'î 'ilâ firâran (6) wa 'innî kullamâ da 'atuhum litagfira lahum ja'alû 'asâbi'ahum fi'â'î dânihim wa-s-tagšaw tîyâbahum wa 'aşarru wa-s-takbaru-s-tikbâran (7) tumma 'innî da'atuhum jihâran (8) tumma 'innî 'a'lantu lahum wa 'asrartu lahum 'isrâran (9) faqultu-s-tagfirû rabbakum 'innahû kâna Gaffâran (10) yursili-s-samâ'a 'alaykum midrâran (11) wa yumdidkum bi 'amwâlin wa banîna wa yaj'al-lakum jannâtin wa yaj'al lakum 'anhâran (12) mâlakum lâ tarjûna li-L-Lâhi waqâran (13) waqad ḥalakum 'aṭwâran (14) 'alam taraw kayfa ḥalaqa-L-Lâhu sab'a samâwâtin ṭibâqan (15) wa ja'ala-l-qamara fihinna nûran wa ja'ala-š-šamsa sirâjan (16) wa-L-Lâhu 'ambatakum mina-l-'arḍi nabâtan (17) tumma yu'idukum fihâ wa yuḥrijukum 'ihrâjan (18) wa-L-Lâhu ja'ala lakumu-l-'arḍa biṣâṭan (19) litaslukû minhâ subulan fijâjan (20).

O mon Allah, ajoute-t-il, j'ai prêché Ta cause à mon peuple nuit et jour. (5) Mais mes exhortations ne l'ont rendu que plus réfractaire. (6) Chaque fois que je plaçais Ta cause, ils se bouchaient les oreilles avec leurs doigts et se cachaient la tête sous leurs vêtements. Plus insensibles que jamais, ils le prenaient de haut. (7) Je leur ai parlé en public. (8) J'ai tantôt haussé le ton, tantôt de la douceur. (9) Je leur disais: Implorez le pardon de votre Seigneur. Il est plein de mansuétude. (10) Il fera pleuvoir à profusion, (11) il accroîtra vos richesses et votre postérité. Il vous gratifiera de jardins et de cours d'eau. (12) Qu'est-ce qui vous retient d'honorer Allah? (13) Lui, qui vous a créés par transformations successives? (14) Vous échappent-ils comment Allah a créé les sept cieux concentriques? (15) Comment Il y a placé la lune comme lumière et le soleil comme flambeau? (16) Comment Il vous a tirés de la terre. (17) Comment Il vous y fera rentrer et sortir de nouveau? (18) C'est Allah qui a étiré la vaste terre à votre usage, (19) pour que vous puissiez la silloner de routes spacieuses. (20).

Noé -paix sur lui- se plaignit auprès de son Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- contre ses concitoyens et ce qu'il rencontra d'eux durant toute la période qu'il passa avec eux qui fut mille ans moins cinquante, malgré ses exhortations et ses avertissements. En

obtempérant à Tes ordres, dit Noé, j'ai appelé mon peuple nuit et jour sans me lasser et mon appel n'a fait qu'augmenter son éloignement de la vérité que j'ai prêchée. Chaque fois que je les ais appelés pour que Tu leur pardonnes, ils se sont mis les doigts dans les oreilles pour rien entendre de mes exhortations et d'autant plus, ils se sont enveloppés de leurs vêtements. Cette dernière expression, Ibn Abbas l'a commentée en disant qu'ils se sont déguisés pour ne plus être reconnus.

Et Noé de continuer: Ils se sont obstinés et se sont montrés orgueilleux en se détournant de la vérité pour ne plus s'y conformer. Puis je les ai appelés à haute voix, en public, et je leur ai parlé en secret, c'est à dire en tête à tête afin que mon appel ait plus d'effet. Je leur ai dit: **«Implorez le pardon de votre Seigneur. Il est plein de mansuétude»**. Revenez à Dieu repentants car Dieu accepte le repentir et ne cesse de pardonner les péchés. Si vous faites cela **«Il fera pleuvoir à profusion. Il accroîtra vos richesses et votre postérité. Il vous gratifiera de jardins et de cours d'eau»** pour prix de votre soumission à Lui. Il vous accordera de Ses bienfaits: l'eau du ciel en abondance et la récolte de la terre, ainsi Il multipliera vos enfants et mettra à votre disposition des jardins et des cours d'eau.

Puis Noé passa des exhortations aux avertissements et son appel prit un autre cours: **«Qu'est-ce qui vous retient d'honorer Allah»** en Lui accordant le respect qui sied à Sa majesté et en redoutant ses représailles et son châtement, alors qu'il vous a créés par phases successives à partir d'une goutte de sperme... etc.

«Vous échappe-t-il comment Allah a créé les sept cieux concentriques?» ou suivant une autre traduction plus exacte: sept cieux superposés l'un au-dessus de l'autre où les astres tournent en suivant leur orbite et certains ont des satellites.... **«Comment Il y a placé la lune comme lumière et le soleil comme flambeau»** C'est à dire des lumières différentes. Grâce au soleil on peut distinguer le jour de la nuit, et grâce à la lune qui passe par des phases successives et dont sa lumière s'accroît ou diminue, on peut calculer les jours et les mois, comme Dieu a dit: **«C'est Lui qui a créé le soleil qui brille et la lune qui éclaire. C'est lui qui a fixé les phases de celle-ci pour vous permettre de**

calculer les années et de mesurer le temps» [Coran X, 5].

Dieu a fait croître les hommes de la terre comme les plantes, et une fois morts, Il les y renverra, enfin au jour de la résurrection, Il les en fera surgir à nouveau, car, comme Il les a créés la première fois, Il les fera renaître.

«C'est Allah qui a étiré la vaste terre à votre usage» Il a fait de la terre comme un tapis en l'étendant et y plantant les hautes montagnes «pour que vous puissiez la sillonner de routes spacieuses». Ainsi vous pouvez vous y installer là où vous voudrez et circuler dans toutes directions. Noé, par ces propos, montre à son peuple le pouvoir de Dieu, les bienfaits qu'il accorde aux hommes soit du ciel, soit de la terre, car Il est le seul créateur et le Dispensateur par excellence qui pourvoit aux besoins de Ses serviteurs. Les hommes doivent donc Lui être reconnaissants en n'adorant que Lui sans rien lui associer.

قَالَ نُوحٌ رَبِّ إِنِّهٖمۡ عَصَوۡاْ وَأَتٰتُہٗمۡ مِّنۡ لَّدُنِّیۡ مَالٌ وَّوَلَدُہٗٓ اِلَّا خَسَارًا ﴿٢١﴾
وَمَكُرُوۡاْ مَكْرًا کُبَّرًا ﴿٢٢﴾ وَقَالُوۡا لَا نَدْرُکَ ؕ اِلٰہَکُمۡ وَلَا نَدْرُکَ ؕ وَا لَا سُوۡرَۃً وَّ لَا
یَعُوۡثَ وَیَعُوۡثَ وَنَسْرًا ﴿٢٣﴾ وَقَدۡ اَصْلٰوۡاْ کَثِیۡرًا وَّ لَا نَرٰی اِلَّا ضَلٰلًا ﴿٢٤﴾

qâla Nuḥun rabbi 'innahum 'aṣawnî wa-t-taba'û mal-lam yazidhu mâlahû wa waladahû 'illâ ḥasâran (21) wa makarû makran kubbâran (22) wa qâlû la taḍarunna 'âlihatakum walâ taḍarunna Waddan walâ Suwâ'an walâ Yağûṭa wa Ya'ûqa wa Nasran (23) waqad 'aḍallû kaṭîran walâ tazidi-z-zâlimîna 'illâ ḍalâlan (24).

Noé dit: «Seigneur, mes frères m'ont désobéi pour suivre des gens que leurs richesses et leur postérité ont perdus. (21) Ils emploient des moyens d'une basse perfidie. (22). Ils se disent entre eux: N'abandonnons pas nos idoles, n'abandonnons pas Wadd et Soua', pas plus que Yaghouth, Ya'ouq et Nasr. (23) Ils ont ainsi égaré de nombreuses personnes. O Allah, accrois encore l'égarement des injustes. (24).

Noé -paix sur lui- se plaignit auprès de Dieu que son peuple lui désobéit, le contrecarra et le traita de menteur en suivant ceux qui ont négligé les enseignements dont leur fortune et leurs enfants ne font

qu'augmenter leur perte, et qui ne sont pour eux qu'une épreuve en ce monde.

«Ils emploient des moyens d'une basse perfidie» et suivent les hommes fortunés dans leur égarement en intriguant ainsi une intrigue énorme. **«Ils se disent entre eux: N'abandonnons pas nos idoles»** qu'ils adoraient en dehors de Dieu. Ibn Abbas a dit: «Ces mêmes idoles (- dont nous allons en parler) furent adorées aussi par les Arabes et qui sont:

- Wadd: appartenant à la Tribu Kalb et se trouvait à Doumat -Al-Jandal.
- Soua': celle de la tribu Hadzil.
- Yaghouth: qui appartenait d'abord à Beni Mourad puis devint celle de Beni Ghatif dans une région appelée Al-Jarf à Saba.
- Ya'ouq: qui appartenait à Hamadan.
- Nasr: l'idole de Himyar et appartenait en particulier à Al-Dzi-Kila'.

Ces idoles, poursuivit Ibn Abbas, portent les noms des hommes vertueux du peuple de Noé -paix sur lui- Quand ils moururent, Satan inspira à leur peuple de mettre là où ils s'asseyaient dans leurs assemblées, c'est à dire à leurs places, des idoles en leur donnant les mêmes noms. Les hommes, à cette époque, s'exécutèrent mais ces idoles ne furent adorées qu'après la disparition de cette génération et l'expansion de l'ignorance».

Mouhammed Ban Qays raconta la même chose mais il précisa la période où ces idoles furent inventées en la limitant entre Adam et Noé, et que les hommes les invoquaient pour obtenir de la pluie.

«Ils ont ainsi égaré de nombreuses personnes» car l'adoration de ces idoles continua à être pratiquée jusqu'à l'avènement de l'Islam de la part des Arabes et non Arabes. On cite à l'appui la prière qu'avait fait Ibrahim -que la paix soit sur lui- en implorant le Seigneur: «... et épargne-moi ainsi qu'à ma postérité d'adorer les idoles» [Coran XIV, 35].

Puis Noé invoqua Dieu contre son peuple à cause de son impiété et son obstination, tout comme Moïse qui fit le même contre Pharaon et sa cour en disant: «Seigneur, anéantis leurs richesses, endurecis leurs

cœurs. Fais qu'ils ne croient qu'en exaltant un châtement terrible» [Coran X, 88] et les deux invocations furent exaucées et les peuples de Noé et de Pharaon furent noyés.

يَمَّا حَاطَّتْهُمْ أَغْرَقُوا فَأُذِلُّوا نَارًا فَلَمْ يَجِدُوا لَهُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ أَنْصَارًا ﴿٢٥﴾
 وَقَالَ نُوحٌ رَبِّ لَا تَذَرْنِي عَلَى الْأَرْضِ مِنَ الْكَافِرِينَ دَيَّارًا ﴿٢٦﴾ إِنَّكَ إِنْ تَذَرَهُمْ
 يُضِلُّوا عِبَادَكَ وَلَا يَلِدُوا إِلَّا فَاجِرًا كَفَّارًا ﴿٢٧﴾ رَبِّ اغْفِرْ لِي وَلِوَلَدَيَّ
 وَلِمَنْ دَخَلَ بَيْتِي مُؤْمِنًا وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَلَا تَرِدْ الظَّالِمِينَ إِلَّا نَارًا ﴿٢٨﴾

mimmâ ḥaṭṭ' 'âtihim 'uḡriqû fa'udhilû nâran falam yajdû lahum min dûni-L-Lâhi 'ansâran (25) waqâla Nuḥun rabbi lâ taḍar 'alâ-l'arḍi minal-kâfirîna dayyâran (26) 'innaka 'in taḍarhum yuḍillû 'ibâdaka walâ yalidû 'illâ fâjiran kaffâran (27) rabbi-ḡfir lî wa liwâlidayya wa liman daḥala baytiya mu'minan wa lilmu'minîna wa-l-mu'minâti walâ tazidi-z-zâlimîna 'illâ tabâra (28).

Pour avoir péché, ils ont été noyés et précipités dans le feu. Ils ne trouvèrent aucun secours en dehors d'Allah. (25) Noé dit: «Seigneur, ne laisse subsister sur terre aucun infidèle, (26) car si Tu en laissais, ils égareraient Tes propres sujets et n'engendreraient que des pervers et des impies. (27) Seigneur, pardonne-moi, pardonne à mes parents, à tous ceux qui pénétreront dans ma demeure, animés de la foi, ainsi qu'à tous les croyants et toutes les croyantes. Ne prodigue aux méchants que des calamités. (28).

A cause de la multitude de leurs péchés, leur obstination, leur persévérance dans leur incrédulité et leur mauvais comportement envers leur Prophète, ils furent engloutis par le déluge et introduits dans le Feu, en d'autre terme de la froideur de l'eau à la chaleur des flammes. «Ils ne trouvèrent aucun secours en dehors d'Allah» et nul ne put les sauver du châtement de Dieu.

Puis Noé invoqua Dieu: «Seigneur, ne laisse subsister sur terre aucun infidèle». Dieu l'exauça et fit périr tous les incrédules parmi son peuple

même le propre fils de Noé qui s'écartait de son père en lui disant: «**Je me réfugierai sur une montagne pour échapper aux eaux**» [Coran XI, 43]. A ce propos, Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si Dieu avait fait miséricorde à l'un du peuple de Noé, Il aurait été clément envers une femme qui, en voyant l'eau couvrir la terre, porta son enfant et escalada la montagne. Quand l'eau l'atteignit, elle le porta sur ses épaules, et lorsque l'eau atteignit ce niveau elle le mit sur sa tête, enfin elle dut l'élever haut sur sa main. Si Dieu était clément envers quiconque, Il l'aurait été envers cette femme» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Dieu n'a sauvé du peuple de Noé sur l'arche que ceux qui ont cru en lui: «Car si Tu en laissais, ils égèreraient Tes propres sujets» parmi les générations à venir après eux. «et n'engendreraient que des pervers et des impies» dont leurs cœurs sont incrédules et ne renferment aucun atome de foi et leurs actions sont démunies de tout bien. Cette prière ne fut formulée par Noé qu'après cette longue période, presque dix siècles, qu'il a passée à les appeler à la foi, qu'à la fin il devint désespéré de leur conversion et leur soumission. Mais il n'a pas manqué, d'autre part, à l'imploration du pardon pour lui-même, pour ses parents et pour tous les croyants qui pénétreront dans sa demeure. A cet égard, Abou Sa'id rapporte avoir entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Ne tiens compagnie qu'au croyant et ne te mets à table qu'avec le pieux (en l'invitant chez toi)» (*Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Tirmidzi*).

Enfin Noé invoqua Dieu en faveur de tous les croyants et toutes les croyantes, morts et vivants. Ainsi devra être formulée toute invocation en imitant Noé -que Dieu le salue-.



72 - SOURATE DES GÉNIES

28 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate d'El-A'raf

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ أُوحِيَ إِلَيَّ أَنَّهُ اسْتَمَعَ نَفَرٌ مِّنَ الْجِنِّ فَقَالُوا إِنَّا سَمِعْنَا قُرْآنًا عَجَبًا ﴿١﴾
يَهْدِي إِلَى الرُّشْدِ فَآمَنَّا بِهِ وَلَمْ نُشْرِكْ بِرَبِّنَا أَحَدًا ﴿٢﴾ وَأَنَّهُ تَعَلَّى جَدُّ رَبِّنَا مَا
اتَّخَذَ صَنِيعَهُ وَلَا وَلَدًا ﴿٣﴾ وَأَنَّهُ كَانَ يَقُولُ سَوِيًّا عَلَى اللَّهِ شَطَطًا ﴿٤﴾ وَأَنَّا
ظَنَنَّا أَنَّ لَنْ نقُولَ الْإِنسُ وَالْجِنُّ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا ﴿٥﴾ وَأَنَّهُ كَانَ رِجَالٌ مِّنَ الْإِنسِ
يُوَدُّونَ رِجَالًا مِّنَ الْجِنِّ فَزَادُوهُمْ رَهَقًا ﴿٦﴾ وَأَنَّهُمْ ظَنُّوا كَمَا ظَنَنْتُمْ أَن لَّن يَمِيتَ
اللَّهُ أَحَدًا ﴿٧﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

qul 'uḥiya 'illaya 'annahu-s-tama'a nafarum mina-l-jinni faqâlû 'innâ
sami'nâ qur'ānan 'ajaban (1) yahdî 'ilâ-r-ruṣḍi fa'āmannâ bihî wa lan
nuṣrika birabbinnâ 'aḥadan (2) wa 'annahû ta'âlâ jaddu rabbinnâ ma-t
taḥaḍa ṣāḥibatan walâ waladan (3) wa 'annahû kâna yaqûlu safihunâ
'ala-L-Lâhi ṣaṭatan (4) wa 'annâ ḡanannâ 'al-lan taqûla-l'insu wa-l-jinnu
'ala-L-Lâhi kaḡiban (5) wa 'annahu kâna rijâlum min-l-'insi ya'ûdûna bi

rijâlim-mina-l-jinni fazâduhum rabaqan (6) wa 'annahum zannû kamâ zanantum 'al-lay-yab'atâ-L-Lâhu 'ahadan (7).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Dis: Il m'a été révélé qu'un groupe de génies, m'ayant écouté, s'écria: Nous avons entendu une lecture surprenante. (1) Elle met sur le bon chemin. Nous croyons en elle et nous n'associerons jamais personne à notre Maître. (2) La gloire de notre Maître est trop pure pour qu'Il se soit donné une compagne ou une postérité. (3) Parmi nous, des insensés tenaient des propos extravagants sur le compte d'Allah. (4) Et pourtant nous pensions que jamais les hommes ni les génies ne tiendraient de propos mensongers sur Allah. (5) Il est bien vrai que des hommes se soient mis sous la protection des génies. Mais cela ne fit qu'accroître leur détresse. (6) Ces hommes croyaient comme vous qu'Allah n'enverrait pas de messager. (7).

Dieu ordonne à Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- de dire à son peuple que les génies, en écoutant réciter du Coran, y crurent et se soumirent en disant aux leurs: «**Nous avons entendu une lecture surprenante: Elle met sur le bon chemin**» et guide vers la voie droite: «**Nous croyons en elle et nous n'associerons jamais personne à notre Maître**».

Quant au terme arabe: «جُدُّ رَيْتَا» on lui a donné plusieurs sens:

- «D'après Ibn Abbas, cela signifie: le pouvoir de Dieu sur Ses créatures et les bienfaits qu'Il leur a accordés.

- Pour Moujahed: c'est la Majesté du Seigneur.

- As-Souddy, de sa part, a dit qu'il s'agit de l'ordre de Dieu.

«... **pour qu'Il se soit donné une compagne ou une postérité**». Les génies ne crurent plus que Dieu s'est donné une compagne ou un enfant, puis ils affirmèrent leurs dires: «**Parmi nous, des insensés tenaient des propos extravagants sur le compte d'Allah**» voulant désigner par cela Iblis, comme a avancé Moujahed. Quant à Ibn Zaïd, il a dit que quiconque prétend cela aura commis une grande injustice.

Il se peut, comme a conclu l'auteur, que le terme «**parmi nous**» englobe chaque être soit-il un génie ou un homme, et le verset qui s'ensuit l'affirme: «**Et pourtant nous pensions que jamais les hommes ni les**

génies ne tiendraient de propos mensongers sur Allah» en lui attribuant la compagne et l'enfant. Et les génies d'ajouter: «En écoutant le Coran nous y avons cru et su qu'ils disaient des choses mensongères sur Dieu.»

«Il est bien vrai que des hommes se soient mis sous la protection des génies. Mais cela ne fit qu'accroître leur détresse». Car les Arabes avaient l'habitude, quand ils voulaient camper dans un lieu, de demander la protection du chef des génies qui s'y trouvaient de peur de leur nuisance. En constatant cela, les génies accablaient les hommes par la peur, la folie et la détresse de sorte qu'ils les faisaient redouter leur puissance à tout moment et en tout lieu. Ikrima a expliqué ce fait et dit: «Les génies et les hommes redoutaient les uns les autres et même la peur des hommes des génies était plus intense. Quand les hommes descendaient dans une vallée, les génies prenaient la fuite. Le maître des humains disait: «Nous demandons la protection du maître de cette vallée». Les génies se disaient alors: «- Puisqu'ils nous redoutent, approchons-nous d'eux et accablons-les par la folie et la peur. Tel est le sens des dires de Dieu: **«Il est bien vrai que des hommes se soient mis sous la protection des génies...»** (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).»

Dans le même sens, Kardam Ben Abi As-Saëbi-Ansari a raconté: «Un jour, je sortis avec mon père de Médine pour une certaine affaire, et ce fut au début de l'apparition de Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- à La Mecque en tant que Prophète. La nuit, nous dûmes la passer chez un berger de moutons. A minuit, un loup vint et emporta un agneau. Le berger sursauta et s'écria: «O maître de cette vallée, je demande ta protection». Alors une voix se fit entendre: «O loup, lâche cet agneau». Et l'agneau regagna le troupeau sans subir aucun mal. A cette occasion, Dieu fit révélation à La Mecque» et il cita le verset» (- *Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

«Ces hommes croyaient comme vous qu'Allah n'enverrait pas de messager» après toute une longue période.

وَأَنَّا لَمَسْنَا السَّمَاءَ فَوَجَدْنَهَا مِلْئًا حَرًّا شَدِيدًا وَشُبَّهًا وَأَنَّا كُنَّا نَقْعُدُ

مِنْهَا مَقْتَدِرٌ لِّلْسَمْعِ فَمَنْ يَسْتَمِعِ الْآنَ يَجِدْ لَهُ شِهَابًا رَّصَدًا ﴿٨﴾ وَأَنَا لَا تَدْرِي
أَشَرُّ أَرِيدُ يَمِّنَ فِي الْأَرْضِ أَمْ أَرَادَ بِكُمْ رَحْمَةً رَّسَدًا ﴿٩﴾

wa 'annâ lamasna-s-samâ'a fawajadnâhâ muli'at ḥarasan šadîdan wa šuhuban (8) wa 'annâ kunnâ naq'udu minhâ maqâ'ida lissam'i famay-yastami'i-l-'âna yajid lahû šihâbar-rasadan (9) wa 'annâ lâ nadrî 'ašrrun 'urîda biman fi-l-'arḍi 'am 'arâda bihim rabbuhum rašadan (10).

Nous avons approché du ciel et nous l'avons trouvé plein de gardiens vigilants et d'engins. (8) Jusque-là nous pouvions écouter ce qui s'y passait. Mais aujourd'hui un tison ardent est prêt à frapper quiconque essaie d'entendre. (9) Nous ne savons pas si Allah réserve aux hommes une catastrophe ou s'Il prépare leur bonheur. (10).

Lorsque Dieu chargea Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- du message et lui révéla le Coran, et pour le garder, Il entoura tous les coins du ciel de gardiens redoutables qui chassèrent les génies de leurs places qu'ils occupaient pour entendre le Coran. Et ce fut une des grâces de Dieu et une miséricorde envers Ses serviteurs pour empêcher ainsi les génies d'écouter la révélation et pour garder le Coran.

Les génies dirent: «Dès lors nous constatâmes que quiconque parmi nous essaya d'écouter, rencontrera un dard flamboyant prêt à le frapper». Et ils ajoutèrent: «Nous ne savons pas si Allah réserve aux hommes une catastrophe ou s'Il prépare leur bonheur». Il fallait substituer le terme: «Si Allah» par: «Si on» qui donne un sens plus conforme au texte arabe, car, les génies avaient observé les termes de politesse en Lui attribuant le bien au lieu du mal. Il ne sied à Sa Majesté que le bien, la miséricorde et les bienfaits.

Avant cet événement, la venue de Mouhammed, les météores étaient utilisés pour les lancer contre les génies qui montaient vers le ciel pour écouter tout ce qui s'y passait. Voilà pourquoi ils se demandèrent la raison pour laquelle le ciel fut plein de gardiens vigilants et d'engins. Ils se dispersèrent partout à la recherche de la cause et trouvèrent le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faire la prière en commun avec ses compagnons en récitant du

Coran. Ils connurent alors la raison pour laquelle le ciel fut plein de gardiens. Parmi ces génies, certains y crurent et les autres se montrèrent rebelles; comme on en a parlé en commentant la sourate d'El-Ahqaf» [Coran XLVI, 21]. Les génies furent pris de stupeur et de crainte à la vue des dards flamboyants utilisés comme projectiles contre eux. Ils crurent que c'était la fin du bas monde, et allèrent trouver Iblis pour lui en faire part. Iblis leur ordonna alors de lui apporter un poignée du sable des quatre coins du monde pour l'hummer. Ils s'exécutèrent. Iblis, une fois humant le sable, s'écria: «Votre compangon (le Prophète) est à La Mecque» Il chargea sept génies de Nassibine pour s'y rendre et ils le trouvèrent prier dans la Mosquée Sacrée et réciter du Coran. Ils s'approchèrent de lui au point de le toucher, puis ils se convertirent. Dieu révéla alors cette sourate» (Une partie d'un long récit rapporté par As-Soudy).

وَأَنَّا مِنَّا الصَّالِحُونَ وَمِنَّا دُونَ ذَلِكَ كُنَّا طَرَائِقَ قِدَادًا ۖ (١١) وَأَنَّا ظَنَنَّا أَن لَّنْ
تُجِزَ اللَّهُ فِي الْأَرْضِ وَلَن تَجْزِيَهُ هَرَبًا ۖ (١٢) وَأَنَّا لَمَّا سَمِعْنَا الْمَدَىٰ مَأْمَنًا بِوَدِّ
فَمَن يُؤْمِنُ بِرَبِّهِ فَلَا يَخَافُ بَحْسَ وَلَا رَهَقًا ۖ (١٣) وَأَنَّا مِنَّا الْمُسْلِمُونَ وَمِنَّا
الْقَاسِطُونَ فَمَن أَسْلَمَ فَأُولَٰئِكَ تَحَرَّوْا رَشَدًا ۖ (١٤) وَأَمَّا الْقَاسِطُونَ فَكَانُوا
لِجَهَنَّمَ حَطَبًا ۖ (١٥) وَأَلَوْ اسْتَقَرُّوا عَلَى الطَّرِيقِ لَأَسْفَيْنَهُمْ مَّاءٌ عَذَقًا ۖ (١٦)
لَتَنفِنَهُمْ فِيهِ وَمَن يُعْرِضْ عَن ذِكْرِ رَبِّهِ يَسْلُكْهُ عَذَابًا صَعَدًا ۖ (١٧)

wa 'annâ minnâ-ş-şâlihûma wa minnâ dūnâ qâlika kunnâ tarâ'iqâ qidadan (11) wa 'annâ zannanâ 'al-lan nu'jiza-L-Lâha fî-l-'arđi wa-lan mu'jizahu haraban (12) wa 'annâ lammâ sami'nâ-l-hudâ 'âmannâ bihi famy-yu'min birabbihi falâ yahâfu baḥsaw-walâ rahaqan (13) wa 'annâ minnâ-l-muslimûna wa minnâ-l-qâsiṭûna faman 'aslama fa 'ûlâ'ika taḥarraw raşadan (14) wa 'ammâ-l-qâsiṭuna fakânû lijahannama ḥaṭaban (15) wa 'al-lawi-staqâmu 'alâ-t-ṭarîqati la 'asqaynâhum mâ'an gadaqan (16) linaftinahum fihi wa may-yu'riḍ 'an qikri rabbihi yaslukhu 'aḍâban şa'ada (17).

Il y a parmi nous des bons et des mauvais. Nous sommes divisés en

sectes dissidents. (11) Nous avons toujours cru que nous ne pouvions lutter contre Allah sur terre ni nous soustraire à sa puissance en fuyant. (12) Quand nous avons entendu la bonne parole, nous y avons cru. Celui qui croit à son maître ne saurait redouter ni préjudice, ni affliction. (13) Il y a parmi nous des croyants et des mécréants. Les croyants ont pris le bon parti. (14) Les mécréants alimenteront le feu de l'enfer. (15) Si les hommes optaient pour la bonne voie, nous les comblerions d'une eau abondante. (16) Ce sera là pour eux une épreuve. Un châtement accablant est réservé à quiconque oublie de prier Allah. (17).

Les génies déclarent, comme Dieu le montre, qu'il y en a parmi eux les croyants, les justes et d'autres qui ne le sont pas. Ils suivent des chemins différents et sont divisés en sectes. Ils affirment: «Nous avons toujours cru que nous ne pouvions lutter contre Allah sur terre ni nous soustraire à Sa puissance en fuyant». Ils avouent ainsi que Dieu est toujours capable d'eux et ils ne sauraient Le réduire à l'impuissance s'ils Le fuyaient. Puis ils se vantent d'être parmi les justes en disant: «Quand nous avons entendu la bonne parole, nous y avons cru» car cette conversion fut pour eux un grand honneur. Ils furent convaincus que «Celui qui croit à son Maître ne saurait redouter ni préjudice, ni affliction» c'est à dire, comme l'a expliqué Ibn Abbas: nul n'a peur que ses bonnes actions soient diminuées ni d'être chargé par d'autres que ses propres mauvaises actions, comme Dieu le montre ailleurs: «Ceux qui ont pratiqué le bien avec foi n'auront à craindre ni injustice ni arbitraire» [Coran XX, 112].

«Il y a parmi nous les croyants et les mécréants» ceux qui sont soumis et d'autres les révoltés, injustes, qui n'ont pas suivi la voie droite et la vérité. Ceux qui se sont soumis, ou qui ont embrassé l'Islam, ont choisi la voie de la raison en cherchant le chemin du salut. Tandis que les injustes seront le combustible de la Géhenne. «Si les hommes optaient pour la bonne voie, nous le comblerions d'une eau abondante. Ce sera là pour eux une épreuve». Ce verset fut interprété de deux façons:

La première: Si les soumis se maintenaient sur la voie droite, la voie de l'Islam, sans s'en dévier, nous les aurions abreuvés d'une eau abondante qui signifie la plénitude des bienfaits comme Dieu a dit

ailleurs: «Si les habitants de ces cités avaient cru et craint Allah, nous aurions répandu sur eux les bénédictions du ciel et de la terre» [Coran VII, 96]. Donc cette épreuve sera pour eux comme un moyen pour savoir ceux qui persévèrent dans la foi et restent fidèles et ceux qui s'en détournent pour tomber dans l'aberration. ibn Abbas a expliqué la voie droite comme étant la soumission et l'obéissance à Dieu, ou l'Islam d'après Moujahed. Quand à Mouqatel, il a avancé que ce verset fut révélé quand les quoraïchites furent privés de la pluie pendant sept ans.

La deuxième: Si les hommes se maintenaient sur la voie de l'égarément, nous les comblions d'une eau abondante en leur faisant largesses et les laissant vivre dans le bien-être pour les conduire par étapes et les saisir comme a Dieu a dit: «Lorsqu'elles (les générations) eurent oublié nos enseignements nous ouvrîmes toutes grandes devant elles les portes de la félicité. Nous les laissâmes s'étourdir de plaisir, puis les surprîmes à l'improviste les jetant dans la consternation» [Coran VI, 44] Voilà le sens de cette épreuve comme l'ont adopté Abou Mijliz, Zaïd Ben Aslam et Al-Kalbi.

«Un châtiment accablant est réservé à quiconque oublie de prier Allah». Il les conduira vers un supplice de plus en plus fort sans connaître aucun répit.

وَأَنّ الْمَسْجِدَ لِلّٰهِ فَلَا تَدْعُوا مَعَ اللَّهِ أَحَدًا ﴿١٨﴾ وَأَنّ لَّآ قَامَ عَبْدُ اللَّهِ يَدْعُوهُ
كَادُوا يَكُونُونَ عَلَيْهِ لِيَدَا ﴿١٩﴾ قُلْ إِنَّمَا أَدْعُوا رَبِّي وَلَا أُشْرِكُ بِهِ أَحَدًا ﴿٢٠﴾ قُلْ
إِنِّي لَا أَمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَلَا رَشَدًا ﴿٢١﴾ قُلْ إِنِّي لَنْ يُغَيِّرَ مِنِّي اللَّهُ أَحَدًا وَلَنْ
أُجِدَ مِن دُونِهِ مُلْتَحَدًا ﴿٢٢﴾ إِلَّا بَلَاغًا مِّنَ اللَّهِ وَرِسَالَةً وَمَن يَعْصِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ
قَالَ لَمْ تَرَ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا ﴿٢٣﴾ حَتَّىٰ إِذَا رَأَوْا مَا يُوعَدُونَ
فَسَبَّحُوا مِن أَضْعَفِ نَاصِرًا وَأَقَلِّ عَدَدًا ﴿٢٤﴾

wa 'anna-l-masâjida-lil-Lâhi falâ tad'û ma'a-L-Lâhi 'ahâdan (18) wa '-
annahû lammâ qâma 'abdu-L-Lâhi yad'ûhu kâdu yakûnuna 'alayhi
libadan (19) qul 'innamâ 'ad'û rabbî walâ 'ušriku bihî 'ahâdan (20) qul

'innî lâ 'amlîku lakum ɗarra-w-walâ raṣādan (21) qul 'innî lay-yujiranî mina-L-Lâhi 'aḥḍun walan 'ajida min dūnîhî multaḥadan (22) 'illâ balâgam-mina-L-Lâhi wa risâlâtîhî wa may -ya'sî-L-Lâha wa rasūlahû fa 'inna lahû nâra jahannama ḥalîdîna fîha 'abadan (23) ḥattâ 'idâ ra'aw mâ yu'adûna fasaya'lamûna man 'aḍ'afu nâṣîran wa 'aqallu 'adadan (24).

Les temples appartiennent à Allah. N'y invoquez nul autre que lui. (18) Lorsque le serviteur d'Allah se dressa pour l'invoquer, ils se ruèrent sur lui. (19) Je prie mon Seigneur, dit-il. Et je ne Lui associe personne. (20) Dis: Je ne puis rien pour vous ni en bien ni en mal. (21) Dis: Personne ne saurait me protéger contre Allah. Et je ne saurais trouver de refuge en dehors de Lui. (22) Je ne puis que vous faire connaître la volonté d'Allah et la mission dont Il m'a investi. Ceux qui s'insurgent contre Allah et Son Prophète seront voués au feu éternel. (23) Le jour où ils seront en présence de cette menace, ils verront bien qui de nous ou d'eux aura le plus faible appui et sera en plus petit nombre. (24).

Comme les juifs et les chrétiens, en entrant dans leurs synagogues et leurs églises, priaient en associant d'autres au culte de Dieu, Dieu ordonne à Son Prophète de ne glorifier que Lui seul sans rien lui associer. Ibn Abbas a dit que lors de la révélation de ce verset, il n'existait sur terre que deux temples: Le Temple Sacré (à La Mecque) et le temple Ilia à Jérusalem.

Quant à Sa'id Ben Joubayr, il a dit: «Les génies dirent au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Comment peut-on venir à la mosquée alors que nous sommes loin de toi? Et comment, dans ce cas, nous pouvons faire la prière avec toi?» A cette occasion ce verset fut révélé: «Les temples appartiennent à Allah...».

«Lorsque le serviteur d'Allah se dressa pour l'invoquer, ils se ruèrent sur lui». Ibn Abbas l'a commenté et dit: «Lorsque les génies entendirent le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, peu s'en fallut qu'ils ne se pressent en foule autour de lui, tellement ils étaient avides d'écouter le Coran. Ils s'approchèrent de lui sans qu'il le sache, et jusqu'à ce que l'ange (Jibril) lui communiquât ce verset: «Dis: Il m'a été révélé qu'un groupe de génies...».

Le commentaire de Al-Hassan était autrement. Il a dit: «Quand le

Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'est levé pour proclamer l'unicité de Dieu en appelant les hommes à leur Seigneur, peu s'en fallut que les Arabes ne l'entourent en formant une masse compacte». Qatada, de sa part, a avancé qu'aussi bien les génies que les hommes se pressent en foule autour du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour éteindre cette lumière, alors que Dieu ne veut que le secourir, de parachever cette lumière et de le faire triompher sur les ennemis. Cette interprétation paraît être la plus logique en vertu du verset qui s'ensuit: «Je prie mon Seigneur, dit-il. Et je ne Lui associe personne». Lorsqu'ils le contrecarrèrent et le traitèrent de menteur en s'aidant mutuellement pour éteindre la lumière qu'il apporte et la vérité, il leur répondit: Je n'invoque que mon Seigneur sans rien Lui associer, ne demande refuge qu'auprès de Lui et je me fie à Lui dans toutes mes affaires.

«Dis: je ne puis rien pour vous ni en bien ni en mal» C'est à dire: Je ne suis qu'un des serviteurs de Dieu, ceci ne dépend pas de ma propre volonté en vous montrant le chemin soit de la bonne direction, soit de l'égarement. Tout revient à Dieu -à Lui la puissance et la gloire-

Puis il leur ajouta: «Si je Lui désobéissais, je ne saurais avoir un autre que Lui qui pourrait me soustraire à Son châtement, sauf en transmettant une communication et des messages de mon Seigneur». Car Dieu a dit à ce propos dans une autre sourate: «O Prophète, divulgue ce que ton Seigneur t'a révélé. Si tu y manques, tu ne te seras pas acquitté de ta mission» [Coran V, 67].

«Ceux qui s'insurgent contre Allah et Son Prophète seront voués au feu éternel». Il leur dit: «je ne suis qu'un Prophète chargé de vous communiquer le message, celui qui s'en détourne en désobéissant à Dieu, la Géhenne lui sera destinée d'où il ne pourra plus sortir.» «Le jour où ils seront en présence de cette menace, ils verront bien qui de nous on d'eux aura le plus faible appui et sera en petit nombre». Les idolâtres certes seront les plus faibles en force et en nombre par rapport aux fidèles qui auront embrassé la foi et qui formeront le parti de Dieu.

قُلْ إِنْ أَدْرَيْتَ أَقْرَبُ مَا تُوعَدُونَ أَمْ يَجْعَلُ لَهُ رَبِّي أَمَدًا ﴿٦٥﴾ عَلَيْهِمُ
الْعَذَابُ فَلَا يُظْهِرُ عَلَىٰ غَيْبِهِ أَحَدًا ﴿٦٦﴾ إِلَّا مَن آتَيْنَاهُ مِن رَّسُولٍ فَإِنَّهُ

يَسْأَلُكَ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ وَمِنْ خَلْفِهِ رَصَدًا ﴿٢٧﴾ لِيَعْلَمَ أَنْ قَدْ أَبْلَغُوا رَسُولَ رَبِّهِمْ
وَأَحَاطَ بِمَا لَدَيْهِمْ وَأَخْبَى كُلَّ شَيْءٍ عَدَدًا ﴿٢٨﴾

qul 'in 'adrif 'aqaribum mâ tu'adûna 'am yaj'alu lahû rabbî 'amadan
(25) 'Âlimu-l-gaybi falâ yuzhiru 'alâ gaybihî 'ahadan (26) 'illâ mani-r-
taḍâ mir-rasûlin fa 'innahû yasluku mim-bayni yadayhi wa min ḥalfihî
raṣadan (27) liya'lama 'an qad 'ablagû risâlâtî rabbihim wa 'aḥâṭa bimâ
ladayhim wa 'aḥṣâ kulla šay'in 'adadâ (28).

Dis: J'ignore si ce jour est proche ou si mon Seigneur le tient éloigné.
(25) Il connaît les secrets et Il ne les dévoile à personne (26) sauf à celui
qu'il agrée comme Prophète. Celui-là, Il le fait précéder et suivre d'une
escorte.. (27) Il s'assure ainsi que ses envoyés ont bien transmis, ses
messages. Il embrasse tous leurs faits et gestes et Il dénombre les moindres
choses. (28).

Dieu ordonne à Son Messenger de déclarer aux hommes qu'il n'a
aucune connaissance de l'Heure si sa survenue est proche ou bien le
Seigneur lui assignera un délai. Car Il est le seul à connaître le
mystère et Il ne le dévoile qu'à celui qu'il agrée comme Prophète,
comme Il a dit ailleurs: «Et les hommes n'appréhendent de Sa science que
ce qu'Il veut bien» [Coran II, 255]. Ceci englobe les envoyés parmi les
anges et les humains.

«Celui-là, Il le fait précéder et suivre d'une escorte». Il consacre à
celui-là des anges qui s'attachent à ses pas, devant lui et derrière lui,
pour le protéger sur l'ordre de Dieu et l'aider à transmettre le message
dont il est chargé.

«Il s'assure ainsi» Cette expression qui est relative à Dieu selon la
traduction, d'autres ont avancé que le pronom «Il» désigne le
Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- d'après les dires de
Sa'id Ben Joubayr qui a ajouté: Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le
salue- fut chargé d'observer quatre anges gardiens avec Jibril pour
s'assurer qu'ils ont transmis les messages et dénombrer leurs faits et
gestes.

Qatada, de sa part, a avancé en expliquant le même terme: Afin

que le Prophète de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- soit témoin que tous les autres Envoyés avaient transmis les messages de leur Seigneur et que les anges avaient bien gardé ces messages.

Enfin on a dit qu'il s'agit de Dieu, une interprétation qui s'avère être logique. Partant de ce sens, on peut dire que le verset signifie: Dieu garde Ses Prophètes par Ses anges afin qu'ils puissent transmettre les messages, comme Il retient aussi tout ce qu'Il a fait descendre comme révélation. Ainsi on peut interpréter ce verset: «**Nous n'avons maintenu la Qibla initiale que pour distinguer ceux qui obéiraient au Prophète de ceux qui l'abandonneraient**» [Coran II, 143]. A savoir que Dieu le Très Haut connaît absolument les choses avant leur survenue. C'est pourquoi Il a dit: «**Il embrasse tous leurs faits et gestes et Il dénombre les moindres choses**».



73 - SOURATE DE L'ENVELOPPÉ

20 versets

Révlée à La Mecque à l'exception des versets 9, 10 et 18 révlés à Médine

Révlée à la suite de la sourate de la Plume

Jaber Ben Abdullah rapporte: «Les Qoraïchites se sont réunis à Dar El-Nadwa (leur parlement) et dirent (en désignant le Prophète): «- Donnez à cet homme un surnom qui fera les hommes s'écarter de lui». Les uns proposèrent: «Un devin» et les autres de répondre: «Non, il n'est plus un devin». - Alors un possédé. - Non il n'est du tout un possédé. - Que ce soit donc un magicien - Jamais de ça. Sur ce, les idolâtres quittèrent leur assemblée. Faisant part de ces propos au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il s'en enveloppa de son manteau et s'en couvrit. Gabriel -paix sur lui- vint le trouver et l'interpella: «O l'enveloppé! O le couvert» (*Rapporté par Al-Bazzar*).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَا أَيُّهَا الْمَرْءُ ۚ (١) أَمْ أَلِيلٌ أَمْ نَارُ ۚ (٢) يَتَّبِعُهُ أَشْقَىٰ ۚ (٣) أَمْ بَلْ عَثَرَ ۚ (٤) بِهَدْمِ أُولَٰئِكَ فَاتَّخَذَ ۚ (٥) أَلِيلٌ ۚ (٦) أَمْ أَكَلِ ۚ (٧) أَمْ أَكَلِ ۚ (٨) أَمْ أَكَلِ ۚ (٩) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٠) أَمْ أَكَلِ ۚ (١١) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٢) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٣) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٤) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٥) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٦) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٧) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٨) أَمْ أَكَلِ ۚ (١٩) أَمْ أَكَلِ ۚ (٢٠)

أَنَّمْ رَبَّكَ وَيَتَنَلَّ إِلَيْهِ تَبَتَّلَا ﴿٨﴾ رَبُّكَ لَشَرِّكَ وَلَلْعَرَبِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَاتَّخِذْهُ
وَكَيْلًا ﴿٩﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

yâ 'ayyuhâ-l-muzzamilu (1) qumi-l-layla 'illâ qalîlan (2) nişfahû 'awi-nquş minhû qalîlan (3) 'aw zid 'alayhi wa rattili-l-Qur'āna tartîlan (4) 'innâ sanulqî 'alayka qawlan ṭaqîlan (5) 'inna naşî'ata-l-layli hiya 'ašaddu wat'an wa 'aqwamu qîlan (6) 'inna laka fi-n-nahâri sabḥan tawîlan (7) wa-dḥuri-sma rabbika wa tabattal 'ilayhi tabtîlan (8) rabbu-l-mašriqi wa-l-mağribi lâ 'ilâha 'illâ huwa fattahidḥu wakîlan (9).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miéricordieux.

O toi qui reposes, enveloppé! (1) Lève-toi et prie environ la moitié de la nuit, (2) ou un peu moins, (3) ou un peu plus. Et récite en mesure le Coran. (4) Nous allons te confier des paroles d'une lourde gravité. (5) La prière de la nuit est plus efficace. Son débit est plus ferme. (6) Car, pendant le jour, tes occupations t'absorbent. (7) Glorifie le nom de ton Seigneur et communie avec lui d'une intime communion. (8) Il est le Maître de l'Orient et de l'Occident. Il n'y a d'autre Allah que Lui. Prends-Le pour Souverain. (9).

Dieu ordonne à Son Prophète de cesser d'être enveloppé et de lever pour Le prier comme Il lui dit dans un autre verset: «Lis le Coran la nuit. C'est là une œuvre pie. Peut-être obtiendras-tu ainsi un rang privilégié dans la vie future» [Coran XVII, 79]. Il lui dit de passer la moitié de la nuit sauf un peu, la moitié ou d'en diminuer un peu ou d'y ajouter un peu pour Le prier et réciter le Coran avec soin, d'une façon claire.

La façon de réciter le Coran consiste à le faire doucement, en bien articulant les lettres afin de faciliter sa compréhension et la méditation sur le sens des versets. Ainsi était la récitation du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, comme a rapporté Aïcha -que Dieu l'agrée- et elle a ajouté qu'il récitait la sourate de sorte qu'elle occupait un temps plus long que si l'on récite ordinairement. On demanda une fois à Anas comment elle était la récitation du Messager de Dieu -

qu'Allah le bénisse et le salue- il répondit: «Il allongeait certains mots tels que: Allah, le Miséricordieux etc..».

Il est dit dans un hadith: «Au jour de la résurrection on dira au récitant du Coran: «Récite et monte. Psalmodie le Coran comme tu le faisais au bas monde, car ta place sera là où tu auras achevé le dernier verset que tu retiens» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassai*).

A ce propos Ibn Mass'oud a fait cette recommandation: «Ne récitez pas (ou ne lisez pas) le Coran comme on jette du sable ici et là ou comme on récite une poésie, plutôt arrêtez-vous là où on doit contempler ses merveilles et faites que les cœurs s'agitent en l'entendant, et que le but de l'un d'entre vous ne soit pas l'achèvement de la récitation».

«Nous allons te confier des paroles d'une lourde gravité» une expression qui signifie, d'après Al-Hassan et Qatada, que la conformité de ses paroles pèse lourd en les observant, ou bien il s'agit de la révélation qui peinait le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en la recevant comme a rapporté Aïcha -que Dieu l'agrée- Elle a dit: «Al-Harith Ben Hicham a demandé au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Comment te vient la révélation?» Il lui répondit: «Parfois elle m'arrive comme un tintement de clochette, et cette façon m'est la plus pénible, lorsqu'elle cesse, je retiens alors ce que l'ange m'a transmis. Et parfois l'ange se présente sous une forme humaine, il me parle et je saisis tout ce qu'il me dit». Aïcha ajouta: «Je vis le Prophète recevoir la révélation dans un jour où le froid était très vif. Lorsque la révélation s'interrompt, son front ruisselait de sueur» (*Rapporté par Boukhari*)⁽¹⁾.

«La prière de la nuit est plus efficace. Son débit est plus ferme». Cela

(1) روى البخاري عن عائشة رضي الله عنها أن الحارث بن هشام سأل رسول الله ﷺ كيف يأتيك الوحي؟ فقال: «أحياناً يأتي في مثل صلصلة الجرس، وهو أشد عليّ فيفصم عني وقد وعيت، عنه ما قال، وأحياناً يتمثل لي الملك رجلاً فيكلمني فأعي ما يقول» قالت عائشة: ولقد رأيته ينزل عليه الوحي ﷺ في اليوم الشديد البرد فيفصم عنه وإن جبينه ليتفصد عرقاً.

signifie que la prière nocturne, qu'elle absorbe toute la nuit ou une partie d'elle, laisse une empreinte plus forte et touche plus profondément le cœur. Elle facilite aussi une récitation plus claire et plus compréhensible. Car pendant le jour, il y a toujours du bruit au moment où les hommes vaquent à leurs occupations. «Car, pendant le jour, tes occupations t'absorbent» et c'est normal étant donné que pendant le jour tout homme travaille pour assurer sa subsistance et expédier ses propres affaires. Ceci fut dans la période où la prière nocturne était une obligation. Puis Dieu allégea la tâche de Ses sujets en abrogeant la prière nocturne comme prescription mais elle demeure une œuvre surérogatoire.

Sa'id Ben Hicham rapporte: «J'ai demandé à Aïcha: «O mère des croyants, parle-moi du caractère du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-?» Elle répondit: «Ne lis-tu pas le Coran?» - Si, répliquai-je. Elle reprit: «Il se conformait aux prescriptions du Coran». Voulant la quitter, une idée me vint à l'esprit et je lui demandai: «O mère des croyants, parle-moi de la prière nocturne du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-» Elle dit: «Ne lis-tu la sourate de l'Enveloppé?» - Oui, répondis-je. - Elle répartit: «En vertu du premier verset, Dieu imposa la prière nocturne. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons persévérèrent dans cette prière durant une année entière au point où leurs pieds s'enflèrent. Dieu n'a révélé le dernier verset de cette sourate qu'après l'écoulement de douze mois. Grâce à ce dernier verset, Dieu allégea la tâche aux fidèles et rendit cette prière comme surérogatoire en dehors des autres prescrites» (*Rapporté par Ahmed et Moulim*).

Dans un autre récit Aïcha rapporte: «Je réservai une natte de paille au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour s'en servir en faisant la prière nocturne. Ayant eu vent de cette prière, les fidèles arrivèrent en masse pour l'accomplir avec lui. Il ne tarda pas à manifester son mécontentement tellement était compatissant envers eux. Craignant de considérer cette prière comme une obligation, il leur dit: «O hommes, faites les pratiques cultuelles dans la mesure de votre capacité, car Dieu ne se lasse de vous en récompenser avant que vous ne soyez fatigués vous-mêmes. Les meilleures pratiques qui

plaisent à Dieu sont celles que le fidèle peut persister à Lui rendre». Puis la sourate de l'Enveloppé fut révélée. Il en était parmi les fidèles des hommes qui tendaient une corde pour s'y attacher en faisant la prière nocturne. Ils persévérèrent dans cette pratique huit mois. Dieu, constatant que ces gens-là cherchaient sa satisfaction, eut pitié d'eux. Il leur indiqua de s'acquitter des prières prescrites en laissant la prière nocturne en tant qu'une œuvre surrogatoire».

«Glorifie le nom de ton Seigneur et communie avec lui d'une intime communion» c'est à dire mentionne toujours le nom Dieu, invoque-Le souvent et adonne-toi à Son adoration une foi libéré de tes occupations en Le recherchant avec ferveur et Lui vouant un culte sincère. «Il est le Maître de l'Orient et de l'Occident. Il n'y a d'autre Allah que Lui. Prends- Le pour Souverain». Il est le Roi incontestable du Royaume s'étendant de l'Orient à l'Occident qui en dispose comme Il veut. Il n'y a d'autre Dieu que Lui. Comme tu t'adonnes à son adoration, ainsi remets -t-en à Lui dans toutes tes affaires, Il est ton seul Protecteur.

وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَاهْجُرْهُمْ هَجْرًا جَمِيلًا ﴿١٠﴾ وَذَرْنِي وَالْمُكَذِّبِينَ أُولَىٰ النَّعْمَةِ
وَسْمِعُوا قَوْلًا ﴿١١﴾ إِنَّ لَدَيْنَا أَنْكَالًا وَجَحِيمًا ﴿١٢﴾ وَلَعَلَّكُمْ دَآءَ عُصَّةٍ وَعَذَابًا أَلِيمًا
﴿١٣﴾ يَوْمَ تَرْجُفُ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ وَكَانَتِ الْجِبَالُ كَيْبًا مَّهِيلًا ﴿١٤﴾ إِنَّا أَرْسَلْنَا
إِلَيْكُمْ رَسُولًا مِّنْهُدًى عَلَيْنَا كَمَا أَرْسَلْنَا إِلَىٰ فِرْعَوْنَ رَسُولًا ﴿١٥﴾ فَجَعَلْنَا فِرْعَوْنَ
الرَّسُولَ فَاعْتَدْتَهُ أَخَذًا وَيْلًا ﴿١٦﴾ فَكَيْفَ تَنْفَعُونَ إِنْ كَفَرْتُمْ يَوْمًا يَجْعَلُ الْوِلْدَانَ
شِيبًا ﴿١٧﴾ السَّمَاءُ مُنْفَطِرٌ بِهِ ۚ كَانَ وَعْدُهُ مَفْعُولًا ﴿١٨﴾

waṣ-bir 'alâ mâ yaqûlûna wahjurhum hajran jamîlan (10) wa ḡarnî wal-mukadḡibîna 'ulî-n-na'mati wa mah-hilhum qalîlan (11) 'inna ladaynâ 'ankâlan wa jahîman (12) wa ta'aman ḡâ ḡuṣṣatin wa 'aḡâban 'alîman (13) yawma tarjufu-l-'arḡu wa-l-jibâlu wa kânati-l-jibâlu kaḡîbam mahîlan (14) 'inna 'arsalnâ 'ilaykum rasûlan šahidan 'alaykum kamâ 'arsalnâ 'ilâ Fir'awna rasûlan (15) fa'ašâ Fir'awnu-r-rasûla fa'aḡadnâhu 'aḡḡan wabîlan (16) fakayfa tattaqûna 'in kafartum yawmay-yaj'alu-l-

wildāna šīban (17) 'as-samā' u munfaṭīrum bihī kāna wa'duhū maf'ūlan (18).

Supporte les critiques, et quand tu romps avec tes adversaires, ménage leurs susceptibilités. (10) Laisse-moi le soin des incrédules, comblés de faveurs. Patience.. (11) Nous leur réservons des carcans et la géhenne, (12) une nourriture répugnante et un supplice atroce, (13) pour le jour où la terre et les montagnes trembleront et où les montagnes se décomposeront en poussière. (14) Nous vous avons envoyé un Prophète pour témoigner contre vous, comme nous en avons envoyé un à Pharaon. (15) Pharaon n'a pas cru au Prophète. Nous avons sévi contre lui avec une extrême rigueur. (16) Si vous reniez Allah, comment éviterez-vous le jour où l'enfant blanchira comme un vieillard, (17) et où le ciel se déchirera? Certes, les desseins d'Allah sont inéluctables. (18).

Dieu ordonne à Son Prophète de patienter, de supporter les propos des idiots parmi ses concitoyens et de s'écarter d'eux courtoisement et non par vanité ou orgueil. Puis Il menace les incrédules qui crient au mensonge, ceux qui vivent dans l'aisance et accorde-leur un répit. Comme Il a dit ailleurs: «Nous les laissons se divertir un temps, puis nous leur infligerons un supplice atroce» [Coran XXXI, 24] Il les menace encore une fois dans cette sourate qu'Il leur a réservé les carcans, la Géhenne, une nourriture qui reste dans la gorge et un châtement douloureux. Ce sera pour le jour du jugement dernier où les montagnes seront transformées en des tas de sable répandu alors qu'elles étaient comme des rochers durs comme Il a dit ailleurs: «Allah les réduira en poussière. Il ne laissera à leur place qu'une plaine dénudée» [Coran XX, 105-106]. Où il n'y aura ni vallées ni tortuosités.

Puis Il s'adresse aux idolâtres de Qoraïch, mais ces paroles concernent en fait tous les hommes: «Nous vous avons envoyé un Prophète pour témoigner contre vous» en observant vos œuvres comme nous avons auparavant envoyé un Prophète à Pharaon. Comme Pharaon a désobéi à Moïse, nous l'avons saisi ainsi avec force et nous leur avons infligé un châtement très douloureux. Et vous, Qoraïchites, prenez garde de subir une tel châtement en traitant votre Prophète Mouhammed de menteur.

«Si vous reniez Allah, comment éviterez-vous le jour où l'enfant blanchira comme un vieillard». Et comment vous mettrez-vous à l'abri d'un tel jour où la frayeur vous enveloppera si vous persistez dans votre mécréance? Ce jour-là, avec ses affres, rendra les enfants comme des vieillards. Ce jour-là Dieu ordonnera à Adam: «Fais entrer à l'enfer les damnés qui lui sont destinés». En lui demandant qu'elle sera leur proportion? Dieu lui répondra: «De chaque mille, neuf-cent quatre-vingt-dix-neuf à l'Enfer et un seul au Paradis». Le ciel se fendra ce jour-là et la promesse de Dieu s'accomplira car elle est inéluctable tout comme ce jour qui sera inévitable.

إِنَّ هَذِهِ تَذَكُّرٌ ۖ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذَ إِلَٰهَهُ سَبِيلًا ﴿١٩﴾ ۖ إِنَّ رَبَّكَ يَعْلَمُ أَنَّكَ تَقُومُ أَدْنَىٰ مِنْ ثُلُثِي اللَّيْلِ وَنُصْفَهُ وَثُلُثَهُ وَطَائِفَةٌ مِنَ الَّذِينَ مَعَكَ ۗ وَاللَّهُ يُعَذِّبُ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ ۗ عَلِمَ أَنْ لَنْ تُحْصَوْهُ فَتَابَ عَلَيْكُمْ فَاقْرَءُوا مَا بَيَّنَّ مِنَ الْقُرْآنِ ۚ عَلِمَ أَنْ سَيَكُونُ مِنْكُمْ مَرْجُؤٌ وَمَأْخُودٌ بَضَرِيءٌ فِي الْأَرْضِ يَبْتَغُونَ مِنْ فَضْلِ اللَّهِ وَمَأْخُودٌ بِغَتَلُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَاقْرَءُوا مَا بَيَّنَّ مِنْهُ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَاقْرَءُوا اللَّهَ قُرْآنًا حَسَنًا وَمَا تُقَدِّمُوا لِأَنْفُسِكُمْ مِنْ خَيْرٍ يَجِدُوهُ عِنْدَ اللَّهِ هُوَ خَيْرٌ وَأَعْظَمُ أَجْرًا ۚ وَاسْتَغْفِرُوا لِلَّذِينَ تَقُولُونَ بِغَيْرِ الْحَقِّ ۚ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٢٠﴾

'inna hâḍihî taḍkiratun faman šā'a-t-taḥḍa 'ilâ rabbihi sabīlan (19) 'inna rabbaka ya'lamu 'annaka taqūmu 'adnâ min ṭulutayî-l-layli wa niṣfahû wa ṭulutahû wa ṭā'ifatun-mina-l-laḍîna ma'aka wa-L-Lâhu yuqaddiru-l-layla wa-n-nahâra 'alima 'al-lan tuḥṣûhu fatâba 'alaykum faqra'û mâ tayassara minâ-l-Qur'ânî 'alima 'an sayakûnu minkum marḍâ wa 'āḥarûna yaḍribûna fî-l-'arḍi yabtagûna min faḍli-L-Lâhi wa 'āḥarûna yuqâtilûna fî sabili-L-Lâhi faqra'û mâ taysassara minhû wa 'aqimû-ṣ-ṣalâta wa 'âtû-z-zakâta wa 'aqriḍû-L-Lâha qarḍan ḥasanan wamâ tuqaddimû li 'anfusikum min ḥayrin tajidûhu 'inda-L-Lâhi huwa ḥayran wa 'a'zama 'ajran was-tagfirû-L-Lâha 'inna-L-Lâha Ġafûru-r-Rahîm (20).

C'est là un avertissement. Celui qui le désire cherche une voie qui le mène à Allah. (19) Ton Seigneur n'ignore pas que tu veilles en prières

moins des deux tiers de la nuit, moins de la moitié et même moins du tiers, ainsi qu'une partie de tes compagnons. Lui, qui règle la nuit et le jour, sait que vous ne pouvez pas les calculer avec exactitude. Il vous le pardonne. Néanmoins récitez le Coran dans la mesure du possible. Il sait qu'il y a parmi vous des malades, des gens qui sont en voyages d'affaires, d'autres qui combattent pour la cause d'Allah. Oui, récitez le Coran dans la mesure du possible. Observez la prière et faites l'aumône. Ouvrez à Allah un large crédit. Le bien que vous aurez fait pour le salut de votre âme, vous le retrouverez auprès d'Allah. Ce sera votre plus grand bien et qui vous vaudra une magnifique récompense. Implorez le pardon d'Allah. Allah est toute clémence et toute mansuétude. (20).

Cette sourate constitue un Rappel à ceux qui sont doués de raison. Que celui qui veut être bien dirigé, prenne donc un chemin vers son Seigneur. Ton Seigneur sait bien que toi et un groupe de ceux qui sont avec toi, vous vous tenez debout en prière près de deux tiers de la nuit ou de sa moitié ou même de son tiers, tantôt ceci, tantôt cela sans aucun pouvoir de votre part, car, de toute façon, vous ne pourrez plus s'y persévérer en observant méticuleusement les ordres de Dieu en vous y conformant. «Lui qui règle la nuit et le jour» tantôt en allongeant l'un tantôt l'autre. Il sait que vous ne saurez jamais passer toute la nuit en prière.

Pour faciliter la tâche Il leur ordonne: «**Néanmoins récitez le Coran dans la mesure du possible**» sans que vous vous limitiez à un temps déterminé, plutôt levez-vous la nuit et priez dans la mesure de votre capacité. A savoir que la récitation du Coran signifie la prière; car Dieu a dit ailleurs à Son Prophète: «**Que le ton de ta prière ne soit ni trop élevé ni trop bas**» [Coran XVII, 110] qui signifie la récitation du Coran dans la prière. Abou Hanifa a déduit de ce verset: «**Néanmoins récitez le Coran dans la mesure du possible**» qu'il n'implique pas la récitation de la Fatiha dans chaque rak'at, en se référant également à ce hadith dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit à un homme qui accomplissait mal sa prière «... puis récite ce que tu retiens du Coran». Mais la majorité des ulémas lui ont répondu en se basant sur un autre hadith rapporté par Oubada Ben As-Samet dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Aucune prière n'est valable si l'on n'y récite pas la sourate de

l'Ouverture du Livre (la Fatiha)» et un autre rapporté par Abou Houraira.

«Il sait qu'il y a parmi vous des malades, des gens qui sont en voyages d'affaires, d'autres qui combattent pour la cause d'Allah». Ceux-là pourront être excusés et exempts de la prière nocturne: Le malade qui ne peut pas se lever la nuit, le voyageur qui quitte son propre pays en parcourant la terre à la recherche des bienfaits de Dieu et le guerrier qui est occupé par le combat dans le chemin de Dieu. Dieu leur pardonne en leur disant: «Oui, récitez le Coran dans la mesure du possible» qui signifie acquittez-vous de cette prière autant que le temps vous le permette.

Abou Raja' a demandé à Al-Hassan Al-Basri: «Que penses-tu d'un homme qui retient tout le Coran par cœur mais il ne se lève pas la nuit pour prier? et il se contente de s'acquitter des prières prescrites?» Il lui répondit: «Dieu maudit le faire de cet homme qui s'appuie seulement sur la retenue du Coran seule. Dieu le Très Haut a dit à Son fidèle serviteur: «Car ce dernier savait tirer profit de nos enseignements» [Coran XII, 68] (il s'agit de Jacob) et aussi: «Qui vous a enseigné ce que par vous-même vous n'auriez jamais découvert, pas plus que vos pères» [Coran VI, 91]. Je lui dis alors: «Mais Dieu dit: «Récitez le Coran dans la mesure du possible». - Certes oui, répliqua-t-il, il faut réciter ne serait-ce que cinq versets». Telle fut la doctrine de Al-Hassan Al-Basri qui a jugé que tout homme qui a retenu le Coran doit de temps à autre se lever la nuit pour faire la prière nocturne en récitant fût-ce quelques versets. Et dans un autre hadith, on a fait part au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qu'un homme passe la nuit sans s'y lever pour prier? Il répondit: «Cet homme-là le démon a uriné dans l'oreille». Ces propos furent interprétés de deux façons: ou bien cet homme-là ne se lève pas pour faire une prière nocturne, ou bien il s'endort toute la nuit après avoir négligé même les prières prescrites- ou une partie d'elles.

«Observez la prière et faites l'aumône» Acquittez-vous de la prière prescrite et versez la zakat, qui est l'aumône légale, que vous devez sur vos biens. Ceci dénote que la zakat fut imposée alors que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait encore à La Mecque avant l'émigration; mais la somme imposable et d'autres

règles la concernant ne furent déterminées qu'à Médine.

Quant à la prière, Ibn Abbas, Moujahed et Ikrima ont précisé que ce verset abrogea la prière nocturne qui fut imposée aux fidèles au début de l'ère islamique. Il est cité à cet égard dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit à un homme qui était venu lui demander au sujet des piliers de l'Islam: «-Elles sont cinq prières prescrites le jour et la nuit» Il lui demanda: «Dois-je m'en quitter d'autres?» - Non, lui répliqua-t-il, à moins que tu ne veuilles faire d'autres surrogatoires.

«Ouvrez à Allah un large crédit» en faisant de l'aumône car la rétribution de Dieu est encore plus magnifique, comme Il a dit: «-Quiconque prête à Allah de bonne grâce, Allah le lui rend au centuple» [-Coran II, 245]. En d'autre terme, tout ce que vous avancez pour vous-mêmes comme bien, vous le retrouverez auprès de Dieu dans l'au-delà sous la forme d'une récompense meilleure et plus abondante. Abdullah Ben Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: *«Lequel d'entre vous préfère à ses propres biens les biens qu'il laissera à ses successeurs?»* On lui répondit: *«O Messager de Dieu, il n'en est pas un parmi nous pour préférer à ses propres biens les biens qu'il laissera à ses successeurs»*. Il répliqua: *«Pensez bien à ce que vous dites»*. Ils rétorquèrent: *«Nous ne savons que cela ô Messager de Dieu»*. Il leur dit: *«Sachez que les biens d'un homme sont ceux qu'il a dépensés (en aumône) et les biens de ses successeurs sont ceux qu'il a conservés»* (Rapporté par Al-Hafedh Al-Mousali, Boukhari et Nassai)^[1].

Enfin Dieu exhorte les hommes à implorer Son pardon en accomplissant toutes leurs œuvres, car Il accordera Son pardon à quiconque le lui demande.

عن عبد الله بن مسعود قال رسول الله ﷺ «أحبكم ماله أحب إليه من مال وارثه؟» قالوا: يا رسول الله، ما منا من أحد إلا ماله أحب إليه من مال وارثه، قال: «اعلموا ما تقولون»، قالوا: ما نعلم إلا ذلك يا رسول الله، قال: «فإنما مال أحدكم ما قَدَّم، ومال وارثه ما أخره»



74 - SOURATE DU COUVERT

56 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Enveloppé

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يٰٓأَيُّهَا الْمُدَّثِّرُ ۝ (١) قُمْ فَأَنذِرْ ۝ (٢) وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ ۝ (٣) وَبَابَكَ فَحَفِّرْ ۝ (٤) وَالرُّجْزَ
فَاهْجُرْ ۝ (٥) وَلَا تَمَنَّا نَسْتَكْبِرُ ۝ (٦) وَلِرَبِّكَ فَاصْبِرْ ۝ (٧) فَإِذَا نُفِرَ فِي الْأُنْجُرِ
(٨) فَذٰلِكَ يَوْمٌ عَسِيرٌ ۝ (٩) عَلَى الْكَافِرِينَ عَسِيرٌ يَسِيرٌ ۝ (١٠)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

yâ 'ayyuhâ-l-muddatîru (1) qum fa 'andîr (2) wa rabbaka fakabbir (3) wa ṭiyâbaka faṭahhir (4) wa-rijza fahjur (5) walâ tanun tastaktîru (6) wa lirabbika faṣbir (7) fa 'idâ nuqira fî-n-nâqûri (8) fa ḍâlika yawma 'idî in yawmun 'asîrun (9) 'alâ-l-kâfirîna gayru yasîrin (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

O toi qui te prélasses sous ton manteau, (1) lève-toi et prêche. (2) Exalte le nom de ton Seigneur. (3) Tiens tes vêtements toujours propres. (4) Evite le mal. (5) Ne te vante pas de trop en faire. (6) Sois patient avec ton Maître. (7) Lorsque la trompette sonnera, (8) un jour difficile sera

venu, (9) pour les incrédules. Oui, un jour pas facile. (10).

Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Je fis une retraite à Hira'. La retraite terminée, et au moment où je descendais, une voix m'interpella. En regardant à droite et à gauche, je ne vis rien, puis je regardai devant moi et derrière et je ne vis rien. Alors je levai la tête et je vis quelque chose. En rentrant je dis à Khadija: «Qu'on me couvre de mon manteau et qu'on verse sur moi de l'eau froide.»

«On s'exécuta. Aussitôt je reçus cette révélation: «O toi qui te prélasses sous ton manteau, lève-toi et prêche. Exalte le nom de ton Seigneur» (*Rapporté par Boukhari*).

Jaber rapporte aussi qu'il a entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- parler de l'interruption de la révélation, et dire: «- Tandis que je marchais, j'entendis une voix provenant du ciel. Je levai mon regard au ciel, je vis l'ange qui est venu me trouver dans la grotte de Hira', assis sur une chaise entre ciel et terre. Je fus effrayé et je retournai chez moi en disant: «Enveloppez-moi! Enveloppez-moi» On n'enveloppa. C'est alors que Dieu fit cette révélation: «O toi qui te prélasses sous ton manteau, lève-toi et prêche... jusqu'à Evite le mal». C'est ainsi que la révélation continua sans interruption avec ardeur» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)⁽¹⁾. Le mal signifie les idoles, a dit Abou Salama.

On peut déduire de ce hadith que la révélation a débuté quand l'ange Jibril est venu la première fois trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Lis au nom de ton Maître le Créateur» [Coran XCVI, 1], puis la révélation s'interrompt un laps de temps.

(1) عن أبي سلمة قال: أخبرني جابر بن عبد الله أنه سمع رسول الله ﷺ يحدث عن فترة الوحي فقال في حديثه: «فبينما أنا أمشي إذ سمعت صوتاً من السماء، فرفعت بصري قبل السماء، فإذا الملك الذي جاءني بحراء قاعد على كرسي بين السماء والأرض، فجلست منه حتى هويت إلى الأرض، فجئت إلى أهلي ققلت: زملوني. زملوني، فزملوني، فأنزل: ﴿يَا أَيُّهَا الْمَدِينُ * قُمْ فَأَنْذِرْ - إِلَى - فاهجر﴾، قال أبو سلمة: والرجز: الأوثان، ثم حمى الوحي وتابع»

Ibn Abbas a raconté: «Al-Walid Ben Al-Moghira convia les Qoraïchites à un repas. Après avoir mangé, il leur demanda: «Que dites-vous de cet homme?» Certains répondirent qu'il est un magicien, d'autres un devin, d'autres un poète. Puisqu'il ne fut ni l'un ni l'autre, ils conclurent enfin que ses propos sont une magie apprise que transmettent les uns aux autres. En lui faisant part de leurs paroles, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- éprouva un grand chagrin et se blottit sous ses couvertures. Dieu à ce moment lui révéla: **«O toi qui te prélasses sous ton manteau...»**. Il lui ordonna, entre autres recommandations: **«Tiens tes vêtements toujours propres»** Ce verset fut le sujet de plusieurs interprétations: D'après Ibn Abbas, il s'agit de purifier son âme et non ses vêtements, et dans une autre version il s'agit d'amender ses œuvres. Selon Qatada: Purifie tes vêtements des péchés». Mouhammed Ibn Sirine a avancé qu'il devait tenir ses vêtements toujours propres en les lavant. Ibn Zaïd a adopté cette dernière opinion et a ajouté: Les idolâtres ne lavaient pas leurs vêtements souvent pour être propres et le Messager de Dieu fut ordonné de le faire. Quant à Sa'id Ben Joubayr, il a dit qu'il s'agit de purifier son cœur et d'avoir une intention pure.

«Évite le mal» Ce mal signifie, d'après Ibn Abbas, les idoles, mais Ad-Dahak a avancé qu'il s'agit de délaisser toute désobéissance à Dieu.

«Ne te vante pas de trop en faire» ou suivant une autre traduction qui donne le vrai sens du texte arabe et qui est avancée par Ibn Abbas: Ne fais pas une donation en espérant recevoir davantage. Ibn Zaïd lui a donné une autre interprétation et dit: Ne divulgue pas de la prophétie ce que tu divulgues dans le but de recevoir en retour un salaire en ce monde.

«Sois patient avec ton Maître» en endurant les méfaits des hommes qui te nuisent et ne recherche que la satisfaction de ton Seigneur .

«Lorsque la trompette sonnera, un jour difficile sera venu pour les incrédules. Oui, un jour pas facile». Il est cité dans un hadith que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Comment pourrai-je trouver la tranquillité alors que l'ange chargé de la trompette

y a mis sa bouche en inclinant la tête attendant l'ordre d'y souffler?» Ses compagnons lui demandèrent: «Que nous ordonnes-tu de faire ô Messager de Dieu?» Il leur répondit: «Dites: Dieu nous suffit, Il est le meilleur Protecteur, nous nous fions à Lui» (*Rapporté par Ahmed et Ibn Abi Hatem*). Ce jour sera, certes un jour horrible et difficile pour les impies. On a déjà rapporté auparavant que le juge de Bassorah fit la prière de l'aube avec les hommes parmi lesquels se trouvait Zourara Ben Awfa. Il récita cette sourate et, arrivé à ce verset: «Lorsque la trompette sonnera...» Zourara sanglota et tomba raide mort.

ذَرْنِي وَمَنْ خَلَقْتُ وَحِيدًا ۖ وَجَعَلْتُ لَهُ مَالًا مَمْدُودًا ۖ وَبَنِينَ شُهُودًا ۖ وَمَهْدُتٌ لَهُ تَمْهِيدًا ۖ ثُمَّ يَطْمَعُ أَنْ أَزِيدَ ۖ كَلَّا إِنَّهُ كَانَ لِإِيْتِنَا عَيْنًا ۖ فَأَنفَعُمْ صَعُودًا ۖ إِنَّهُ فَكَّرَ وَقَدَّرَ ۖ فَقِيلَ كَيْفَ قَدَّرَ ۖ ثُمَّ قِيلَ كَيْفَ قَدَّرَ ۖ ثُمَّ نَظَرَ ۖ ثُمَّ عَبَسَ وَبَسَرَ ۖ ثُمَّ أَدْبَرَ وَاسْتَكْبَرَ ۖ فَفَالَ إِنْ هَذَا إِلَّا يَمُرُّ يَوْمَهُ ۖ إِنْ هَذَا إِلَّا قَوْلُ الْبَشَرِ ۖ سَأُخْبِرُكُمْ مَا أَنْزَلَ ۖ وَمَا أَنْزَلَ إِلَّا سُورَةً ۖ لَا تَبْقَىٰ وَلَا تَذَرُ ۖ تَوَاسَىٰ لِلْكَافِرِ ۖ الْكَافِرُ عَلَيْهِمْ سَعِيرٌ ۖ عَشْرٌ ۖ

ḍarni wa man ḥalaqtu waḥīdan (11) w ja'altu lahū mālam mamdūdān (12) wa banīna šuhūdān (13) wa mahhadtu lahū tamhīdan (14) ṭumma yaṭma'u 'an 'azida (15) kallā 'innahū kāna li 'āyātinā 'anīdan (16) sa'urhiqihū ša'ūdān (17) 'innahū fakkara wa qaddara (18) faqutla kayfa qaddara (19) ṭumma qutla kayfa qaddara (20) ṭumma naẓara (21) ṭumma 'abasa wa basara (22) ṭumma 'adbara wa-s-takbara (23) faqāla 'in ḥāḍā 'illā siḥrui-yu'taru (24) 'in ḥāḍā 'illā qawlu-l-bašari (25) sa 'uṣlihi saqara (26) wamā 'adrāka mā saqaru (27) la tubqī walā taḍaru (28) lawwaḥatun lil-bašari (29) 'alayha tis'ata 'ašara (30).

Laisse-moi m'expliquer avec l'homme. Je l'ai créé, dépourvu de tout. (11) Je l'ai comblé de richesses. (12) Je lui ai donné des fils, témoins de son bonheur. (13) J'ai tout aplani sous ses pas. (14) Et pourtant son envie ne fait que croître. (15) Cette envie, non, il ne la satisfera pas, lui qui est

resté insensible à nos signes. (16) Je lui ferai gravir un sentier peu commode. (17) Ah! il suppute et ourdit des complots. (18) Eh bien! qu'il soit pris à ses propos pièges. (19) Oui, qu'il soit pris à ses propos pièges! (20) Un moment, il porta ses regards sur le Prophète. (21) Puis, il se senfroigna et s'assombrit. (22) Il se détourna et s'enfla de dédain. (23) «Le Coran n'est qu'une magie imitée» dit-il, (24) que de vains propos d'hommes». (25) «Je le vouerai à l'enfer». (26) Mais, qui pourrait te faire concevoir l'enfer?. (27) Il consume et dévore tout. (28) Il calcine le corps de l'homme. (29) Dix-neuf anges en gardent les issues. (30).

Dieu menace cet homme méchant qui fut comblé des bienfaits de Dieu en ce monde. Il méconnut ces bienfaits et les échangea contre l'incrédulité en mé croyant aux versets et signes de Dieu les traitant de mensonge. Dieu énuméra ces bienfaits: Sa mère l'a mis au monde dépourvu de tout, ni bien ni fils. Dieu lui a donné une large fortune, des fils qui l'entourent sans le quitter ni voyager pour être loin de lui, plutôt ils restent auprès de lui pour en être la joie de ses yeux. Il lui a facilité toute chose en lui aplanissant toute difficulté et lui accordant toute sorte de richesses.

«Et pourtant son envie ne fait que croître» en demandant davantage. Non, dit Dieu, il n'aura rien du tout, car il se montrait hostile à Mes signes et les reniait sciemment avec force. «Je lui ferai gravir un sentier peu commode». Ce sentier qui correspond au mot arabe «مَعْرَدًا», signifie d'après le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- comme a rapporté Abou Sa'id, une montagne à l'Enfer dont cet homme sera chargé de l'escalader. Chaque fois qu'il y mettra sa main, celui-ci fondera et reprendra son étant primitif quand il la lèvera». D'autres l'ont interprété comme étant un châ timent continu el où l'homme ne trouvera aucun repos.

«Ah! il suppute et ourdit des complots» En d'autre terme: Dieu l'épuisera dans cette montée harassante parce qu'il a pris un temps assez long pour donner son avis au sujet du Coran en le lui demandant, et il cherchait des inventions de chez lui pour le juger et toujours en le mésestimant. Puisse-t-il être tué à cause de ses estimations. Puis il regarda comme pour prendre son temps avant de parler, ensuite il se renfroigna et s'assombrit. Enfin «il se détourna et

s'enfla de dédain en s'éloignant de la vérité pour ne plus se conformer aux enseignements du Coran en disant: **«Ce Coran n'est qu'une magie imitée»** et Mouhammed ne fait que la répéter après l'avoir apprise des ancêtres. Il affirma qu'il ne renferme que la parole d'un mortel et non celle de Dieu.

Cet homme était Al-Walid Ben Al-Moghira de la tribu Makhzoum, un des notables de Qoraïch, comme on a rapporté. Et Ibn Abbas raconte: «Al-Walid Ben Al-Moghira entra chez Abou Bakr pour lui demander son avis au sujet du Coran. Ayant reçu la réponse, Al-Walid sortit pour déclarer aux Qoraïchites: **«C'est étonnant ce qu'a dit Ibn Abi Kabcha (Mouhammed). Par Dieu, ce Coran n'est ni de la poésie, ni de la magie, ni des délires d'un possédé. Certes, c'est la parole de Dieu»**. En l'entendant, certains Qoraïchites se concertèrent et conclurent: **«Si Al-Walid se convertissait, tous les Qoraïchites le suivraient»** Ayant pris part de ces propos, Abou Jahl Ben Hicham leur dit: **«Laissez-moi m'occuper de cet homme»**. Il se rendit aussitôt chez Al-Walid. Ce dernier lui dit: **«N'as-tu pas remarqué que tes concitoyens ont amassé pour toi les biens des aumônes? N'es-tu pas le plus riche en biens et enfants?»** Abou Jahl lui répondit: **«Ils parlent de toi et que tu es entré chez Ibn Abi Qouhafa (Abou Bakr) pour manger chez lui»**. Al-Walid s'écria alors: **«Ma tribu tient-elle de tels propos? Par Dieu, je ne tiendrai compagnie ni à Ibn Abi Qouhafa, ni à 'Omar ni à Ibn Abi Kabcha. Et ce dernier, ses paroles ne sont qu'une magie apprise»** Dieu à cette occasion révéla ces versets à Son Prophète: **«Laisse-moi m'expliquer avec l'homme... jusqu'à: «Puis il se renfroga et s'assombrit»**.

Un autre récit qui est pareil au hadith précité fut raconté par Ikrima. As-Souddy, quant à lui, raconte: **«Quand les Qoraïchites se sont réunis pour prendre une attitude commune vis-à-vis du Prophète en lui donnant l'épithète qui lui convient avant que les autres Arabes viennent pour faire le pèlerinage et ainsi ils pourront les éloigner du Prophète, certains d'entre eux dirent: «C'est un poète, d'autres répondirent: C'est un devin, d'autres un magicien, enfin d'autres un possédé, comme Dieu en parle dans ce verset: «Vois tout ce à quoi ils te comparent! Ils sont égarés. Ils ne savent plus dans quel sens s'orienter» [Coran XVII, 48]. Ils avancèrent leurs propositions alors que Al-Walid pensait à ce qu'il devrait dire»** Il a réfléchi, il a décidé, puis il a

regardé, a pris un air sombre puis il s'est renfrogné et dit enfin: «**l**
Coran n'est qu'une magie imitée. Que de vains propos d'hommes».

«**Je le vouerai à l'enfer**» qui le cernera de tous les côtés. Et pour
montrer la gravité de Sa menace, Dieu poursuivit: «**Mais qui pourrait
faire concevoir l'enfer?**» et son feu ardent: «**Il consume et dévore tout**» la
chair, les veines, les nerfs et les peaux, puis ces dernières seront
substituées par d'autres pour un nouveau supplice. Ainsi les damnés
ne connaîtront ni une vie ni une mort définitive. «**Il calcine le corps d
l'homme**» en le rendant noir comme une nuit sombre.

Les anges surveillants de l'enfer sont au nombre de dix-neuf. On a
rapporté que certains juifs demandèrent l'un des compagnons du
Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet des
gardiens de la Géhenne, il leur répondit: «Dieu et Son Messager sont
les plus savants». Un homme se rendit alors chez le Prophète
-qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui en faire part. Dieu à cette
occasion fit descendre ce verset: «**Dix-neuf anges en gardent les issues**»,
et il le divulguait à ses compagnons» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Quant à la version de Jaber Ben Abdoullah elle est la suivante: «Un
homme vint dire au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-:
«Mouhamed, tes compagnons ont été vaincus aujourd'hui». En lui
demandant comment cela eut lieu, il lui répondit: «Les juifs les ont
interrogé: «Votre Prophète vous a-t-il informé du nombre des gardiens
de la Géhenne?», ils leur répondirent: «Attendez jusqu'à ce que nous
demandons notre Prophète». Le Messager de Dieu s'écria alors: «Des
hommes sont-ils vaincus si on leur demande au sujet d'une chose
qu'ils ignorent? Qu'on me mande ces hommes-là (les juifs) les
ennemis de Dieu. Ils avaient demandé auparavant à leur Prophète
(Moïse)- de leur faire voir Dieu clairement». Quand ces juifs furent en
sa présence, ils lui dirent: «O Aboul-Qasem, quel est le nombre des
gardiens de l'Enfer?» Il leur répondit: «Il est le suivant» disant cela, il
ferma ses deux mains deux fois et fit un seul nœud (pour dire que le
nombre est dix-neuf) et dit à ses compagnons: «Si jamais on vous
interroge sur le sol du Paradis, répondez qu'il ressemble à la farine
très fine». Après avoir répondu à leur question, il demanda aux juifs:
«De quoi est formé le sol du Paradis?» Les uns regardèrent les autres

et répondirent: «A une croûte de pain ô Aboul-Qasem». Il répliqua: «Or le pain n'est fait que de la farine fine» (*Rapporté par Ahmed, Al-Bazzar et Tirmidzi*).

وَمَا جَعَلْنَا أَحْسَبَ النَّارِ إِلَّا مَلَكَهُ وَمَا جَعَلْنَا عَذَابَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً لِلَّذِينَ كَفَرُوا
لِيَسْتَفِيقَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ وَيَرْجِعُوا إِلَى اللَّهِ مَا سَأَلُوا مِنْهُ وَلَا يَرْجِعَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ
وَالْمُؤْمِنُونَ وَلَيَقُولَ الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَرَمٌ مِنَ الْكُفْرَةِ مَاذَا أَرَادَ اللَّهُ بِهَذَا مَثَلًا كَذَلِكَ يُضِلُّ
اللَّهُ مَنْ يَشَاءُ وَيَهْدِي مَنْ يَشَاءُ وَمَا يَعْلَمُ جُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ وَمَا هِيَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْبَشَرِ
(٢١) كَلَّا وَالْقَمَرَ (٢٢) وَاللَّيْلَ إِذَا أَدْبَرَ (٢٣) وَالصُّبْحَ إِذَا أَشْفَرَ (٢٤) إِنَّهَا لَآيِدَى
الْكَبَرِ (٢٥) نَذِيرًا لِلْبَشَرِ (٢٦) لِمَنْ شَاءَ مِنْكُمْ أَنْ يَتَّقَ أَوْ يَتْلَخَّرَ (٢٧)

wamâ ja'alnâ 'aṣḥâba-n-nâri 'illâ malakâ 'ikatan wamâ ja'alnâ 'iddatahum
'illâ fitnatan li-l-ladîna kafarû liyastayqina-l-ladîna 'ûtû-l-kitâba wa-l-
mû'minûna wa liyaqûla-l-ladîna fî qulûbihim maraḍun wa-l-kâfirûna
mâdhâ 'arâda-L-Lâhu bihâdhâ maṭalan kaḍâlika yuḍillu-L-Lâhu may-
yaṣṣâ'u wa yahdî may-yaṣṣâ'u wamâ ya'lamu junûda rabbika 'illâ huwa
wamâ hiya 'illâ ḍikrâ lil-baṣari (31) kallâ wa-l-qamari (32) wa-l-layli 'idâ
'adbara (33) wa-ṣ-ṣubḥi 'idâ 'asfara (34) 'innaha la'iḥdâ-l-kubari (35)
naḍîra-l-lil-baṣari (36) liman šâ'a minkum 'an yataqaddama 'aw
yata'aḥḥara (37).

A la garde du feu, nous n'avons préposé que des anges. Nous n'avons fixé leur nombre à dix-neuf que pour susciter des controverses parmi les incrédules, affermir les convictions des gens d'Écriture et accroître la foi des fidèles. Désormais, les gens d'Écriture et les fidèles ne devront plus avoir de doutes sur ce point. Au contraire, ceux dont la foi est chancelante, ainsi que les incrédules diront: «Où Allah veut-Il en venir avec ce chiffre?» C'est ainsi qu'Allah égare ou met dans la bonne voie qui Il veut. Nul ne connaît le nombre des armées de ton Seigneur, hors Lui. A coup sûr, c'est là un avertissement pour les hommes. (31) Oui, j'en jure par la lune, (32) par la nuit à son déclin, (33) par l'aube naissante, (34) que cet avertissement est des plus graves, (35) et qu'il s'adresse aux hommes. (36) Libre à vous de vous y conformer ou de le négliger. (37).

Dieu n'a fait comme gardiens de l'Enfer que des anges gigantesques et puissants, en répondant aux idolâtres Qoraïchites quand la question sur leur nombre fut posée. Abou Jahl, par la suite, dit à ses concitoyens: «O Qoraïchites, dix d'entre vous seront-ils incapables d'affronter l'un d'eux pour les vaincre?» Dieu alors fit cette révélation: **«A la garde de feu, nous n'avons préposé que des anges»** durs et invincibles. On a rapporté aussi qu'un homme appelé «Aboul-Achodayne» déclara: «O Qoraïchites, occupez-vous des deux d'entre ces gardiens et je m'occuperai des dix-sept» tellement il était fier en vantant sa force et son orgueil. On a parlé de sa force inouïe en racontant qu'il se mettait debout sur la peau d'une vache, dix hommes essayaient de la tirer mais vainement. La peau se déchirait au-dessous de lui sans la quitter. Et ce même homme, comme a rapporté As-Souhayli, avait provoqué le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au combat en lui disant: «Si tu me bats, je croirai en toi». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- put le vaincre plusieurs fois en luttant contre lui, mais l'homme demeura incrédule.

«Nous n'avons fixé leur nombre à dix-neuf que pour susciter des controverses parmi les incrédules» afin d'éprouver les hommes pour que ceux qui ont reçu le Livre croient fermement et sachent que ce Messenger est véridique et que ce qu'il prêche se trouve déjà dans les livres qui sont entre leurs mains et révélés aux Prophètes qui lui ont précédé. **«et accroître la foi des fidèles»** en constatant la véracité de tout ce que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur apporte. Et aussi dans le but que ceux qui ont reçu l'Ecriture et qui croient ne doutent pas. **«Au contraire, ceux dont la foi est chancelante»** et les cœurs sont malades, c'est à dire les hypocrites **«ainsi que les incrédules diront: «Où Allah veut-Il en venir avec ce chiffre?»** Quelle sagesse ou quelle leçon peut-on tirer de cela?.. Et Dieu de répondre: **«C'est ainsi qu'Allah égare ou met dans la bonne voie qui Il veut»**. Car la sagesse profonde et l'argument décisif n'appartiennent qu'à lui. **«Nul ne connaît le nombre des armées de ton Seigneur»** et afin que quiconque ne pense qu'il est seulement dix-neuf. Il est cité, à ce propos, dans le hadith relatif au voyage nocturne et à l'ascension, en parlant de la Maison peuplée qui se trouve au septième ciel: **«Soixante-dix mille anges y entrent chaque jour sans y revenir»**.

Abou Dzarr rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Je vois ce que vous ne voyez pas et j'entends ce que vous n'entendez pas. Le ciel a gémi et il a droit de le faire, car aucun endroit fût-ce de la grandeur de quatre doigts sans qu'il n'y ait un ange prosterné. Si vous saviez ce que je sais vous ririez peu et pleureriez beaucoup sans jouir de vos femmes sur le lit. Et vous seriez montés sur les places élevées pour implorer Dieu le Très Haut». Abou Dzarr dit alors: «Par Dieu, j'aimerais être alors un arbre qu'on coupe» (**Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Ibn Maja**)⁽¹⁾.

Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Pas une place dans les sept cieux fût-ce de la grandeur d'un pied, d'un empan ou d'une main sans qu'il n'y ait un ange debout on assis ou incliné ou prosterné. Le jour de la résurrection ils diront tous: «Gloire à Toi, nous ne T'avions pas adoré comme il se devait, mais nous ne T'avions rien associé» (**Rapporté par Tabarani**).

Abbas Ben Mansour rapporte qu'il a entendu 'Adiy Ben Arta'a prêcher les hommes, étant sur la chaire à Al-Madaïn, dire que le Messenger de Dieu, -qu'Allah le bénisse et le salue- d'après un de ses compagnons, a dit: «Dieu a des anges qui tremblent de tous leurs membres par crainte de Lui. Pas un ange dont l'œil verse une larme sans qu'elle ne tombe sur un ange qui prie. Il en est des anges qui se sont prosternés depuis le jour où Dieu a créé les cieux et la terre sans lever la tête et ils ne la lèveront qu'au jour de la résurrection. Quand ils le feront, ils regarderont la face de leur Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- et diront: «Gloire à Toi, nous ne T'avons pas adoré comme il se doit» (**Rapporté par Mouhammed Ben Nasr**).

كُلُّ نَفْسٍ يَمَّا كَسَبَتْ رَجِيْنًا ﴿٢٨﴾ اِلَّا اَصْحَابَ الْيَمِيْنِ ﴿٢٩﴾ فِيْ جَنَّتٍ يَّسَّاءُلُوْنَ ﴿٣٠﴾

(1) عن أبي ذر قال، قال رسول الله ﷺ: «إني أرى ما لا ترون، وأسمع ما لا تسمعون، أظن السماء، وحق لها أن تنطق، ما فيها موضع أربع أصابع إلا عليه ملك ساجد، لو علمتم لضحككم قليلاً ولبكيتم كثيراً ولا تلذذتم بالنساء على الفراشات، ولخرجتم إلى الصعدات تجأرون إلى الله تعالى» فقال أبو ذر: والله لوددت أني شجرة تعضد

عَنِ الْمُجْرِمِينَ ﴿٤١﴾ مَا سَلَكَكُمْ فِي سَقَرٍ ﴿٤٢﴾ قَالُوا لَوْ نَكُنَّ مِنَ الْمُصَلِّينَ ﴿٤٣﴾
 وَلَمْ نَكُنْ نَطْلُعُ إِلَيْكَ يَتَكِينَ ﴿٤٤﴾ وَكُنَّا نَحْمُسُ مَعَ الْفَاطِيينَ ﴿٤٥﴾ وَكُنَّا نَكْذِبُ يَوْمَ
 الدِّينِ ﴿٤٦﴾ حَتَّى أَتَانَا الْيَقِينُ ﴿٤٧﴾ فَمَا تَنْفَعُهُمْ شَفَعَةُ الشَّفِيعِينَ ﴿٤٨﴾ فَمَا لَهُمْ عَنِ
 التَّذْكَرَةِ مُعْرِضِينَ ﴿٤٩﴾ كَانَتْهُمْ حُمْرٌ مُسْتَنْفِرَةٌ ﴿٥٠﴾ فَزَتْ مِنْ قَسْوَرَةٍ ﴿٥١﴾ بَلْ
 يُرِيدُ كُلُّ امْرِئٍ مِنْهُمْ أَنْ يُؤْتَى صُحُفًا مُنْتَشَرَةٌ ﴿٥٢﴾ كَلَّا بَلْ لَا يَخَافُونَ الْآخِرَةَ ﴿٥٣﴾
 كَلَّا إِنَّهُمْ تَذْكَرُونَ ﴿٥٤﴾ فَمَنْ شَاءَ ذَكَّرُوا ﴿٥٥﴾ وَمَا يَذْكُرُونَ إِلَّا أَنْ
 يَشَاءَ اللَّهُ هُوَ أَهْلُ الْقُوَى وَأَهْلُ الْغَفَرَةِ ﴿٥٦﴾

kullu nafsim bimâ kasabat rahînatun (38) 'illâ 'aşhâbu-l-yamîni (39) fi
 jannâtin yatasâ'alûna (40) 'ani-l-mujrimîna (41) mâ salakakum fî saqarin
 (42) qâlû lam naku mina-l-muṣallîna (43) walam naku nuṭ'imu-l-miskîna
 (44) wa kunnâ naḥuḍu ma'a-l-ḥâ'idîna (45) wa kunnâ nukkaḍḍibu
 biyawmi-d-dîni (46) ḥattâ 'atâna-l-yaqînu (47) famâ tanfa'uhum šafâttu-
 š-šâfi'îna (48) famâlahum 'ani-t-taḍkirati mu'riḍîna (49) ka'annahum
 ḥumurun-mustanfaratin (50) farrat min qaswaratin (51) bal yurîdu
 kullu-mri'im minhum ay-yu'tâ šuhufam munaššaratan (52) kallâ bal lâ
 yahâfûna-l-âḥirata (53) kallâ 'innahu taḍkiratun (54) faman šâ'a ḍ
 akarahu (55) wamâ yaḍkurûna 'illâ 'ay-yašâ'a-L-Lâhu huwa 'ahlu-t-
 taqwa wa 'ahlu-l-mağfirah (56).

Chaque âme est le gage de ses œuvres. (38) Seuls seront saufs les
 hommes de la droite (39) en liesse dans des jardins, ils s'interrogeront (40)
 au sujet des coupables: (41) Pourquoi êtes-vous en enfer? (42) Ils
 répondront: «Parce que nous n'avons pas prié. (43) Nous n'avons pas
 recouru le pauvre. (44) Nous avons pactisé avec les méchants. (45) Nous
 avons nié le jour de la résurrection, (46) jusqu'au moment où nous nous
 sommes trouvés devant l'évidence». (47) Aucune intercession ne leur servira.
 (48) Pourquoi se dérobent-ils à nos avertissements? (49) semblables à des
 ânes effarouchés (50) fuyant un lion. (51) Bien plus, chacun d'eux souhaite
 recevoir des révélation particulières. (52) Il faut vraiment que ces gens-là
 ne craignent pas la vie future! (53) Qu'ils prennent garde! Ce Coran est un
 avertissement. (54) Et qui veut être averti, l'est. (55) Et ne seront avertis

que ceux qu'Allah voudra bien. C'est lui qui dispense la pitié et l'esprit de pardon. (56).

Tout homme est tenu pour responsable de ce qu'il a accompli comme œuvres dans le bas monde, seront exceptés les gens de la droite qui, étant dans les appartements au Paradis, s'interrogent entre eux au sujet des coupables qui seront dans l'abîme de l'Enfer: **«- Pourquoi êtes-vous en enfer?»** Et les autres de répondre: **«Parce que nous n'avons pas prié. Nous n'avons pas secouru le pauvre»** C'est à dire: nous n'avons pas prié le Seigneur, et nous n'avons fait aucun acte de charité aux pauvres. **«Nous avons pactisé avec les méchants»** Nous discussions vainement avec les amateurs de disputes qui pataugeaient dans l'erreur. Nous parlions des choses dont nous n'avions aucune connaissance. **«Nous avons nié le jour de la résurrection jusqu'au moment où nous nous sommes trouvés devant l'évidence»**. Cette évidence qui signifie la mort. **«Aucune intercession ne leur servira»** car quiconque se trouvera dans de telle situation, la médiation des intercesseurs leur sera inutile, car de telle intercession ne profitera que celui qui en sera digne. Quant à ceux qui ont renié Dieu et sont mourus en incroyants, ils seront voués à la Géhenne pour l'éternité.

«Pourquoi se dérobent-ils à nos avertissements? et s'en détournent du Rappel et de ce à quoi tu les appelles. «Semblables à des ânes effarouchés fuyant un lion». En se détournant de ce Rappel, ils ressemblent à des ânes qui courent devant un lion voulant les attaquer. **«Bien plus chacun d'eux souhaite recevoir des révélations particulières»** Tout comme le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui en reçoit du ciel. Dieu a dit ailleurs: **«Lorsqu'un signe leur apparaît, ils disent: «Nous ne croirons qu'autant qu'il nous viendra un signe semblable à celui que reçoivent les Prophètes»** [Coran VI, 124]. Ces gens-là ne redoutent nullement la vie future à cause de leur incrédule et leur reniement de sa survenue. **«Qu'ils prennent garde! Ce Coran est un avertissement. Et qui veut être averti, l'est»** Cependant les hommes ne s'en souviendront qu'autant que Dieu l'aura voulu, car tout dépend de Sa volonté. **«C'est Lui qui dispense la pitié et l'esprit de pardon»**. Il est le seul digne à être redouté et le seul qui pardonne à quiconque revient vers Lui repentant.



75 - SOURATE DE LA RÉSURRECTION

40 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Choc

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَا أُقِيمُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ ① وَلَا أُقِيمُ بِالنَّفْسِ اللَّوَّامَةِ ② ائْتَسَّبَ الْإِنْسَانُ أَلَّن ③
 تَجْمَعَ عِظَامُهُ ④ بَلَى قَدِيرِينَ عَلَيَّ أَنْ تُسَوَّى بَنَانُهُ ⑤ بَلَى يُرِيدُ الْإِنْسَانُ لِيَفْجُرَ ⑥
 أَمَانَهُ ⑦ يَنْتَلِ أَيْمَانُ يَوْمِ الْقِيَامَةِ ⑧ فَإِنَّا بِرَقِّ الْقَمَرِ ⑨ وَخَسَفِ الْقَمَرِ ⑩
 وَجَمْعِ الشَّمْسِ وَالْقَمَرِ ⑪ يَقُولُ الْإِنْسَانُ يَوْمَئِذٍ أَتَيْنَ الْمَعْرُ ⑫ كَلَّا لَا وَزَرَ ⑬
 إِلَ رَبِّكَ يَوْمَئِذٍ التَّنْفَرُ ⑭ يُبَيِّنُ الْإِنْسَانُ يَوْمَئِذٍ بِمَا قَدَّمَ وَأَخَّرَ ⑮ بَلَى الْإِنْسَانُ عَلَى ⑯
 نَفْسِهِ بَصِيرَةٌ ⑰ وَلَوْ أَلْقَى مَعَادِيرُهُ ⑱

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

lâ 'uqsimu biyawmi-l-qiyâmati (1) walâ 'uqasimu bi-n-nafsi-l-lawwâmati
 (2) 'ayahsabu-l-'insânu 'al-lan najma'a 'izâmahû (3) balâ qâdirîna 'alâ
 'an nusawwiya banânahû (4) bal yarîdu-l-'insânu liyafjura 'amâmahû (5)
 yas'alu 'ayyâna yawmu-l-qiyâmati (6) fa 'idâ bariqa-l-bašaru (7) wa
 ḥasafa-l-qamaru (8) wa juni'a-š-šamsu wa-l-qamaru (9) yaqûlu-l-'insânu
 yawma 'idî in 'ayna-l-mafarru (10) kallâ lâ wazara (11) 'ilâ rabbika

yawma 'idin-i-l-mustaqarru (12) yunabba'u-l-'insânu yawma 'idim-bimâ qaddama wa 'ahḥara (13) Bali-l-'insânu 'alâ nafsīhi baṣīratun (14) walaw 'alqâ ma 'âḍirahû (15)

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

J'en jure par le jour de la résurrection. (1) J'en jure par la conscience. (2) L'homme croit-il que nous ne reconstituerons pas son corps?. (3) Erreur. Nous sommes capable de rendre égales ses phalanges. (4) La vérité, c'est que l'homme ne cherche qu'à donner libre cours à ses passions. (5) A quand le jour de la résurrection s'interroge-t-il. (6) Ce sera le jour où l'œil de l'homme sera hagard de terreur. (7) La lune sera éclipsée. (8) Le soleil et la lune seront réunis. (9) Ce jour-là, l'homme s'éciera: «Où fuir?». (10) Mais, il ne trouvera pas de refuge. (11) Ce jour-là, ô hommes, tu rejoindras ton Maître pour toujours. (12) Ce jour-là, l'homme connaîtra ses engouements et ses dédains. (13) En vérité, l'homme est son propre témoin. (14) Quoiqu'il se cherche à lui-même des excuses. (15).

Ce serment est une réponse et une affirmation à ceux qui renient la résurrection et la reconstitution des corps après la mort. Dieu a juré aussi par la conscience aux reproches incessants. Al-Hassan a commenté cela et dit: «Par Dieu, on ne voit le croyant que blâmer soi-même». Ikrima, de sa part, a dit que l'homme blâme soi-même aussi bien pour le bien que pour le mal qu'il a commis en se disant: «Ah, si j'avais fait telle chose ou si je ne l'avais pas faite, en le regrettant».

«L'homme croit-il que nous ne reconstituerons pas son corps?» au jour de la résurrection où que toutes ses parties se trouvent même éparpillées.? «Erreur. Nous sommes même capable de rendre égales ses phalanges». Ibn Abbas et d'autres ont dit: même s'il s'agit d'une patte ou d'un sabot. D'autres ont dit: L'homme pense-t-il que nous sommes incapable de regrouper ses ossements pour en refaire son squelette? Nous pouvons même écaler ses phalanges. «La vérité, c'est que l'homme ne cherche qu'à donner libre cours à ses passions» en disant: «- Aujourd'hui je fais telle chose puis je me repents avant le jour de la résurrection». On a dit que ceci constitue l'incrédulité-même avant le jour désigné. Certains exégètes ont avancé que cela signifie: L'homme s'empresse à faire un péché ou une turpitude mais retarde son repentir sciemment.

«A quand le jour de la résurrection? s'interroge-t-il». Cette interrogation n'émane que de son reniement en traitant ce jour de mensonge et ne pose de telle question que par moquerie. Mais Dieu l'affirme dans plusieurs versets dont voici un à titre d'exemple: «Ils interrogent: «Quand se réalisera cette promesse si vous dites vrai». Réponds: «Une rencontre vous est impartie que vous ne pourrez reculer ou avancer d'un seul instant» [Coran XXXIV, 30].

Ce jour-là, la vue sera éblouie et l'œil de l'homme sera hagard à cause des affres qui se produiront. La lune sera éclipsée et perdra sa clarté, elle et le soleil seront réunis et disparaîtront à jamais: «Ce jour-là, l'homme s'écriera: «Où fuir?» A la vue de ces affres, l'homme dira alors: «Où fuir?» mais il ne trouvera ni refuge ni protection. Car le retour de tous les hommes se fera vers le Seigneur. «Ce jour-là, vous ne trouverez aucun refuge, vous ne pourrez renier vos œuvres» [Coran XLLII, 47]. Chacun sera informé de tout ce qu'il aura fait comme œuvres sur terre et même ce qu'il comptera faire avant de mourir, qu'elles soient grandes ou infimes pour en être jugé et Dieu ne lèsera personne.

«En vérité, l'homme est son propre témoin» où ses vue, ouïe, mains, pieds et peau témoigneront contre lui. Suivant une autre interprétation: Il verra tous les péchés des autres alors qu'il oubliera les siens comme il est dit dans l'Evangile: «O fils d'Adam, tu vois le fétu dans l'œil de ton frère sans voir la tige dans ton propre œil». Il essayera alors de chercher des excuses pour se justifier mais ce sera en vain: «Ce jour-là, aucune excuse ne servira aux méchants, pas plus qu'on ne leur en demandera» [Coran XXX, 57].

لَا تُحَرِّكْ بِهِ لِسَانَكَ لِتَعْجَلَ بِهِ (١٦) إِنَّ عَلَيْنَا جَمْعَهُمْ وَقُرْآنَهُ (١٧) فَإِذَا قَرَأَهُ فَأَنبَحْ مُرْتَابَهُ (١٨) ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا بَيَانَهُ (١٩) كَلَّا بَلْ تُحِبُّونَ الْعَاجِلَةَ (٢٠) وَتَذَرُونَ الْآخِرَةَ (٢١) وَيَوْمَئِذٍ نَّاضِرَةٌ (٢٢) إِلَيْهَا نَاظِرَةٌ (٢٣) وَوُجُوهٌ يَوْمَئِذٍ بَاسِرَةٌ (٢٤) تَلْظُنُّ أَنْ يُفْعَلَ بِهَا فَاقِرَةٌ (٢٥)

la' tuḥarrik bihî lisânaka lita'jala bihî (16) 'inna 'alaynâ jam'ahû wa

qur'ānahû (17) fa 'idâ qara'nâhu fa-t-tabi' qur'ānahû (18) tumma 'inna 'alaynâ bayānahû (19) kallâ bal tuḥibbûna-l-'ajilata (20) wa taḍarûna-l-'āḥirata (21) wujūhuy-yawma 'idīn nāḍiratun (22) 'ilâ rabbihâ nāziratun (23) wa wujūhun yawma'idīn bâsiratun (24) tazunnu 'ay-yu'ala bihâ fāqiratun (25).

N'agite pas ta langue dans ta hâte de réciter le Coran. (16) C'est à nous qu'il appartient de l'incarner en toi et d'en composer un Livre. (17) Au fur et à mesure que nous te le divulguons, assimile-t'en la substance. (18) C'est à nous de l'expliquer. (19) Mais, hélas! l'homme a hâte de jouir en ce monde (20) et il néglige l'autre. (21) Le jour de la résurrection, il y aura des visages rayonnants de félicité (22) tournés vers leur Seigneur. (23) Ce même jour, il y aura des visages contristés (24) par le pressentiment d'une catastrophe proche. (25).

En recevant les révélations, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- hâtait de les répéter avant même que l'ange n'en finisse de les transmettre. Dieu dans ce verset, lui montre comment il doit se comporter: d'écouter d'abord et c'est Lui qui se porte garant de le réunir dans sa poitrine et de le lui expliquer le sens des versets. Donc il s'agit d'abord de le rassembler, puis de le réciter, ensuite d'expliquer ses sens. Il lui ordonne de ne plus hâter la révélation en remuant sa langue comme Il lui dit ailleurs. «Évite de divulguer le Coran tant que la révélation ne t'en a pas été ordonnée» [Coran XX, 114].

Puis Dieu le rassure qu'il lui incombe son assemblage et d'en composer un Livre. Donc le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- devait écouter attentivement la récitation du Coran par l'ange, le réciter après lui pour le retenir et de se conformer à ses prescriptions et enseignements. Ibn Abbas a dit: «Une fois que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- recevait la révélation, il éprouvait une certaine peine et on constatait ce fait en le voyant remuer ses lèvres et sa langue dès le début afin de ne plus l'oublier.

«Mais, hélas! l'homme a hâte de jouir en ce monde et il néglige l'autre». L'homme de par sa nature aime la vie éphémère ce qui le porte à négliger l'autre même en la reniant étant occupé par la jouissance des biens de ce monde sans penser à l'autre. Ce jour-là «il y aura des visages rayonnants de félicité» en tournant les regards vers le

Seigneur et les hommes Le verront en personne. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih d'après Abou Houraira que des gens demandèrent: «O Messager de Dieu, verrons-nous notre Seigneur au jour de la résurrection?» Il leur répondit: «Epreuvez-vous de la peine à voir le soleil et la lune où aucun nuage ne les cache?» - Non, dirent-ils. - Ainsi vous verrez votre Seigneur, répliqua-t-il» (*Rapporté par Boukhari et Mouslem*)⁽¹⁾.

Abou Moussa rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Deux jardins en or ainsi que leurs vases et tout ce qu'ils renferment, et deux jardins en argent ainsi que leurs vases et tout ce qu'ils renferment. Rien ne sépare les gens de la vue de leur Seigneur que le voile de Sa majesté de Son visage au jardin d'Eden» (*Rapporté par Boukhari et Mouslem*).

Çouhayb rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque les élus entreront au Paradis, Dieu le Très Haut leur dira: «Désirez-vous autre chose afin que je vous l'accorde?» Ils répondront: «N'as-tu pas rendu nos visages clairs? Ne nous as-Tu pas fait entrer au Paradis et nous préserver de l'Enfer?» Le voile sera alors ôté et ils n'auront donné une chose meilleure que regarder leur Seigneur, et ceci constituera la récompense en plus» Puis il récita: «Ceux qui font le bien recevront une belle récompense et même plus» [Coran X, 26]» (*Rapporté par Mouslim*)⁽²⁾.

«Ce même jour, il y aura des visages contristés par le pressentiment d'une catastrophe proche». Ces visages seront ceux des pervers et incrédules, sombres et renfrognés, qui penseront qu'un horrible châtiment les attend, ou, selon le texte arabe, leur brisera les vertèbres. Dieu a décrit aussi ces visages quand Il a dit par exemple:

(1) لحديث أبي هريرة وهما في الصحيحين أن ناساً قالوا: يا رسول الله هل نرى ربنا يوم القيامة؟ فقال: هل تضارون في رؤية الشمس والقمر ليس دونهما سحاب؟ قالوا: لا، قال: «إنكم ترون ربكم كذلك»

(2) في مسلم عن صهيب عن النبي ﷺ قال: «إذا دخل أهل الجنة الجنة - قال - يقول الله تعالى نريدون شيئاً أزيدكم؟ فيقولون: ألم نهبض وجوهنا! ألم تدخلنا الجنة وتنجنا من النار! فقال: فيكشف الحجاب، فما أعطوا شيئاً أحب إليهم من النظر إلى ربهم وهي الزيادة، ثم تلا هذه الآية: ﴿للذين أحسنوا الحسنى وزيادة﴾»

«Un jour viendra où certains visages s'illumineront de blancheur et d'autres s'assombriront» [Coran III, 106] et: «Ce jour-là, on verra des visages épanouis de joie souriants et pleins de quiétude. Ce jour-là, on verra aussi des visages confondus et ternis par la honte» [Coran LXXX, 38-41].

كَلَّا إِنَّا بِلِقَافِ الرَّاقِ (٢٦) وَقِيلَ مَنْ رَاقٍ (٢٧) وَظَنَّ أَنَّهُ الْفِرَاقُ (٢٨) وَالْتَقَى السَّاقُ
 بِالسَّاقِ (٢٩) إِنْ رَيْكَ يَوْمَئِذٍ الْمَسَاقُ (٣٠) فَلَا صَدَقَ وَلَا صَلَّى (٣١) وَلَكِنْ كَذَّبَ
 وَتَوَلَّى (٣٢) ثُمَّ دَعَى إِلَى أَهْلِهِ بِتَنَطُّلٍ (٣٣) أُولَئِكَ فَاوْلَى (٣٤) ثُمَّ أُولَئِكَ لَكُمْ
 فَاوْلَى (٣٥) أَيْحَسِبُ الْإِنْسَانُ أَنْ يُتْرَكَ سُدًى (٣٦) أَلَمْ يَكُنْ مِنْ مَنًى مَبْنًى (٣٧)
 ثُمَّ كَانَ عَلَقَةً فَخَلَقَ فَسَوَّى (٣٨) فَعَلَ مِنْهُ الْوَجْدَيْنِ الْآكَرَ وَالْأُنثَى (٣٩) أَلَيْسَ ذَلِكَ
 بِقَدِيرٍ عَلَيَّ أَنْ يُحْيِيَ الْمَوْتَى (٤٠)

kallā 'idâ balagati-t-tarâqiya (26) wa qîla man-râq (27) wa zanna 'annahu-l-firâqu (28) wa-l-taffati-s-sâqu bi-s-sâqi (29) 'ilâ rabbika yawma 'idîni-l-masâqu (30) falâ şaddaqa walâ şallâ (31) wa lâkin kaḏḏaba walâ tawallâ (32) tumma ḏahaba 'ilâ 'ahlihî yaṭamaṭṭā (33) 'awlâ laka fa 'awlâ (34) tumma 'awlâ laka fa 'awlâ (35) 'ayahṣabu-l-'insânu 'ay-yutraka sudan (36) 'alam yaku nuṭfatan min maniyyin yumnâ (37) tumma kâna 'alaqatan faḥalaqa fasawwa (38) faja'ala minhu-z-zawjayni-ḏ-ḏakara wa-l-'untā (39) 'alaysa ḏâlika biqâdirin 'alâ 'an yuḥiyya-l-mawtâ (40).

Oui, quand l'âme est prête à quitter le corps, (26) qu'on implore partout un remède, (27) l'homme comprend que la séparation est venue. (28) Ses jambes se raidissent. (29) Le voilà en marche vers son Seigneur. (30) Jusqu'alors il n'avait ni fait l'aumône, ni prié. (31) Bien plus, il traitait le Livre de mensonge et le repoussait. (32) Rentré auprès de siens, il était plein de superbe. (33) Une autre attitude eût mieux valu pour toi. (34) Oui, elle eût mieux valu. (35) L'homme croit-il qu'il a été créé sans but?. (36) N'était-il pas primitivement une goutte de sperme, sécrétée entre tant d'autres?. (37) Ne fut-il pas ensuite un caillot de sang auquel Allah donna vie et forme?. (38) Il en tira un couple, l'homme et la femme. (39) Et un tel Allah serait incapable de ressusciter les morts?. (40).

Dieu parle de l'agonisant dont son âme est arrivée à la hauteur des clavicules pour quitter le corps. On demande alors: «Y a-t-il un magicien pour l'exorciser, ou bien peut-on lui trouver un remède quelconque?» Tel est le premier sens qu'on peut donner au terme arabe: «وفيل من راق». Quant à l'autre sens avancé par Ibn Abbas, il est le suivant: «Qui va recueillir l'âme: les anges de la miséricorde ou ceux du supplice pour la faire monter au ciel?».

«Ses jambes se raidissent» ou selon une autre traduction: «Quand les jambes s'enlacent l'une autour de l'autre» qui signifie:

- «le bas monde et la vie future entourent l'homme.
- ou le dernier jour du bas monde et le premier de l'autre, et alors une détresse rencontre une autre.
- ou une épreuve rencontre une autre (ou une calamité).
- ou, d'après Al-Hassan Al-Basri: quand les deux jambes seront liées en ensevelissant le mort.
- ou enfin, d'après Ad-Dahak: quand les hommes s'apprêtent à l'ensevelir et les anges à saisir l'âme.

«Le voilà en marche vers son Seigneur» car tout fera retour au Seigneur. Et dans un hadith rapporté par Al-Bara, il est dit: «Lorsque l'âme remonte au ciel, Dieu -à Lui la puissance et la gloire- dira aux anges: «Rendez Mon serviteur à la terre, car, de la terre J'ai créé les hommes, à la terre Je les ramène et d'elle Je les ferai sortir une fois encore».

L'incrédule, sa vie durant, n'a ni fait l'aumône, ni prié, bien au contraire il a crié au mensonge et s'est détourné de la vérité. Donc aucun bien l'on espère de sa part. «Rentré auprès des siens, il était plein de superbe». Il marchait fièrement en se pavanant porté par son orgueil comme Dieu a dit ailleurs: «Étaient-ils rentrés chez eux? qu'ils les prenaient comme sujet de plaisanterie» [Coran LXXX III, 31]. Celui-là Dieu le menace: «Une autre attitude eût mieux valu pour toi. Oui, elle eût mieux valu» Il se moque de lui en lui disant qu'il a le droit d'avoir une telle attitude et une telle démarche après avoir renié son Créateur et s'être détourné de Ses enseignements, comme Il a dit auparavant à

Pharaon: «Goûte! c'est toi le puissant le noble» [Coran XLIV, 49] en le conviant au supplice.

D'autres ont traduit ces deux versets comme suit: «Malheur à toi! Malheur! Et encore: Malheur à toi! Malheur!» ou: Malédiction au lieu de Malheur. On a rapporté que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, tint Abou Jahl, l'ennemi de Dieu, par le manteau et lui dit: «- Malheur à toi! Malheur!» Il lui répondit: «Me menaces-tu ô Mouhammed? Par Dieu, ni toi ni ton Seigneur ne pourrez rien contre moi. Je suis le plus puissant des hommes qui vivent entre les deux montagnes (de La Mecque)» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem d'après Qatada*).

«L'homme croit-il qu'il a été créé sans but?» sans être ressuscité plus tard comme a dit As-Soudy, ou selon d'autres sans être soumis à des prescriptions et des interdictions? Plutôt il est l'un et l'autre, a conclu l'auteur de cet ouvrage, l'homme doit se conformer aux enseignements et fera retour à son Seigneur dans l'autre monde pour être jugé. Dieu rappelle à l'homme sa création primitive: N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé, d'un liquide vil, puis un caillot de sang? Ensuite ou lui insuffle l'âme pour devenir à la fin un être formé harmonieusement doté de tous ses membres, organes et sens, un homme ou une femme? Celui qui a pu réaliser une telle création serait-il incapable de la créer une deuxième fois? N'a-t-il pas dit ailleurs: «Il lui est encore plus facile de la faire renaître» [Coran XXX, 27].

A propos de la fin de quelques sourates, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a fait des recommandations aux hommes d'après un hadith rapporté par Abou Houraira. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Quiconque lit ou récite la sourate du Figuier [Coran XCV] qu'il dise à la fin du verset: «Allah n'est-Il pas le plus juste des juges»: «Certes oui, et moi j'en suis témoin». Quiconque lit ou récite la sourate de la Résurrection, qu'il dise à la fin du verset: «Et un tel Allah serait incapable de ressusciter les morts: Certes oui». Et quiconque lit ou récite la sourate: Des Livres révélés» [Coran LXXVII] qu'il dise à la fin du verset: «A quelle parole croiront-ils, s'ils ne croient pas à celle-ci»: «Nous croyons en Dieu» (*Rapporté par Abou*

Daoud, Ahmed et Tirmidzi).

Qatada rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en récitant ce verset: **«Et un tel Allah serait incapable de ressusciter les morts?»** disait: «Certes oui, gloire à Toi».



76 - SOURATE DE L'HOMME

31 versets

Révélee tout entière à Médine à la suite de la sourate du Miséricordieux

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

هَلْ أَتَى عَلَى الْإِنْسَانِ حِينٌ مِّنَ الدَّهْرِ لَمْ يَكُنْ شَيْئًا مَّذْكُورًا ﴿١﴾ إِنَّا خَلَقْنَا
الْإِنْسَانَ مِنْ نُطْفَةٍ أَمْشَاجٍ نَّبْتَلِيهِ فَجَعَلْنَاهُ سَمِيعًا بَصِيرًا ﴿٢﴾ إِنَّا هَدَيْنَاهُ
السَّبِيلَ إِمَّا شَاكِرًا وَإِمَّا كَفُورًا ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

hal 'atâ 'alâ-l-'insâni ḥînun mina-d-dahri lam yakun šay'am maḍkûran
(1) 'innâ ḥalaqna-l-'insâna min nuṭfatin 'amšâjin nabtalihi faja'alnâhu
samî'an baṣîran (2) 'innâ hadaynâhu-s-sabîla 'immâ šâkiran wa 'immâ
kafûran (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Ne s'est-il pas écoulé une longue période de temps durant laquelle l'espèce humaine était totalement inconnue?. (1) Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme comprenant tous les éléments de la vie. En l'appelant à la vie, nous avons voulu l'éprouver. Nous lui avons donné entendement et sensibilité. (2) Nous lui avons indiqué la bonne voie, le

laissant libre de se montrer reconnaissant ou ingrat. (3).

Dieu parle de l'homme qui n'était, dans l'éternité des temps, quelque chose dont on fasse menton à cause de sa faiblesse et sa vilenie. Pourquoi? parce que Dieu l'a créé d'une goutte de sperme et de mélanges aux composants divers. Ibn Abbas a dit qu'il s'agit du mélange du sperme de l'homme et de l'ovule de la femme quand ils se rencontrent. Puis ce futur homme passe par des phases successives de la création. «En l'appelant à la vie, nous avons voulu l'éprouver» comment il va se comporter dans sa vie après que Dieu l'ait doté de l'ouïe et de la vue, en lui montrant le chemin droit ainsi que le chemin de l'erreur. Il sera l'un des deux: ou un reconnaissant ou un ingrat; et par la suite un heureux ou un malheureux, comme il est dit dans un hadith: «Tout homme débute sa journée trafiquant de son âme: il l'affranchit ou la conduit à sa perte».

Dans le même sens, Abou Houraira rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Tout homme qui sort de chez lui, trouve à sa porte deux étendards: Le premier tenu par un ange et l'autre par un démon. S'il sort pour accomplir ce que Dieu agrée comme œuvres, il sera sous l'étendard de l'ange jusqu'à son retour. Mais si son but était autrement, le démon le suivra avec son étendard et l'homme restera sous lui jusqu'à son retour chez lui» (*Rapporté par Ahmed*)

إِنَّا أَعْتَدْنَا لِلْكَافِرِينَ سَلَاسِلًا وَأَغْلَالًا وَسَعِيرًا ④ إِنَّ الْأَبْرَارَ يَشْرَوْنَ مِنْ
كُلِّ شَيْءٍ كَانَتْ مِزَاجُهَا كَافُورًا ⑤ عِنَّا يَتَرَبَّعُ بِنَا عِبَادُ اللَّهِ يُفَجِّرُونَهَا تَفْجِيرًا
يَوْمُونَ بِالْأَلْدَرِ عَذَابُونَ يَوْمًا ⑥ كَانَ شَرُّهُ مُسْتَطِيرًا ⑦ وَيُطْعَمُونَ أَلْطَمَامَ عَلَى حُبِّهِ
مِنْ كَيْفَا وَنَيْمًا وَأَسِيرًا ⑧ إِنَّمَا تُطْعَمُونَ لِيُجِدَ اللَّهُ لَا تَرْبُدُ مِنْكُمْ حَرْلَةٌ وَلَا شُكْرًا
إِنَّا نَخَافُ مِنْ رَبِّنَا يَوْمًا عَبُوسًا قَتَطِيرًا ⑨ فَوَقْنَهُمْ اللَّهُ شَرَّ ذَلِكَ الْيَوْمِ
وَلَقَدْهُمْ نَعْرَةً وَمَرْوَرًا ⑩ وَجَزَّاهُمْ بِمَا صَبَرُوا جَنَّةً وَحَرِيرًا ⑪

'innâ 'a'tadnâ li-l-kâfirîna salâsîlan wa 'aglâlan wa sa'îran (4) 'inna-l-'-
abrâra yašrabûna min ka'sin kâna mizâjuha kâfuran (5) 'aynay-yašrabu

biḥā 'ibādu-L-Lāhi yufajjirunahā tafjīran (6) yūfūna bi-n-naḍri wa yaḥāfūna yawman kāna šarruhū mustatīran (7) wa yuṭ'imūna-t-ta'āma 'alā ḥubbiḥi miskīnan wa yatīman wa 'asīran (8) 'innamā nuṭ'imukum liwajhi-L-Lāhi la nurīdu minkum jazā'an walā šukūran (9) 'inna naḥāfu mir-rabbīnā yawman 'abūsan qamṭarīran (10) fawaqāhumu-L-Lāhu šarra ḍālika-l-yawmi wa laqqāhum naḍratan wa surūran (11) wa jazāhum bimā ṣabarū jannatan wa ḥarīran (12)

Nous disposons de chaînes, de carcans et de l'enfer pour punir les infidèles. (4) Les justes boiront à des coupes remplies d'une mixture ayant la fraîcheur du camphre. (5) Ils boiront à une source que les serviteurs d'Allah utiliseront à leur convenance. (6) Eux qui accomplissent leurs vœux et redoutent le jour où les catastrophes s'étendront avec une violence inouïe. (7) Eux qui distribuent des vivres aux pauvres, aux orphelins et aux captifs, malgré leurs propres besoins, (8) en disant: «Nous vous donnons ces vivres par amour d'Allah, nous ne vous demandons ni récompense, ni gratitude. (9) Nous redoutons de la part d'Allah un jour chargé d'angoisse et de malheur». (10) Allah leur (aux justes) épargnera les calamités de ce jour fatal. Il épanouira leurs visages du bonheur et de joie. (11) Pour récompenser leur patience, Allah leur donnera le paradis et des oripeaux de soie. (12).

Dieu a préparé aux impies les carcans, les chaînes et le Brasier comme Il a dit ailleurs: «Le carcan au cou, le corps enchaîné, ils seront trainés dans les brasiers de l'enfer» [Coran XL, 71-72]. Par contre, les fidèles et les hommes purs boiront d'une coupe dont le mélange sera du camphre qui donne fraîcheur et bonne senteur. Ils boiront aussi à des sources d'eau là où ils se trouveront et quand ils voudront, ils en disposeront à leur guise et la feront couler selon leur intention.

Ces bienheureux sont ceux: «qui accomplissent leurs vœux et redoutent le jour où les catastrophes s'étendront avec une violence inouïe». C'est à dire ils tiennent fidèlement leurs promesses en s'acquittant avec zèle des obligations religieuses et font ce qu'ils ont fait vœu de faire. Il est dit dans un hadith: «Que celui qui a fait vœu d'obéir à Dieu, le fasse. Que celui qui a fait vœu de Lui désobéir, ne le fasse pas». Et en plus ils s'interdisent de tout ce que Dieu a prohibé en redoutant un compte difficile au jour où ils comparaîtront devant leur

Seigneur. Ce jour-là, le mal sera universel et atteindra tous les hommes à l'exception de ceux que Dieu voudra leur faire miséricorde.

«Eux qui distribuent des vivres aux pauvres, aux orphelins et aux captifs malgré leurs propres besoins» ou malgré leur amour pour ces vivres car Dieu a dit: **«On ne peut acquérir la piété qu'en donnant sur ses biens les plus chers»** [Coran III, 92]. On a rapporté que Ibn Omar tomba un jour malade et eu envie du raisin au début de sa saison. Sa femme Safia envoya quelqu'un le lui acheter avec un dirham. Un mendiant suivit cet homme qui apportait le raisin jusqu'à ce qu'il fut chez Ibn Omar. Celui-ci remarquant que ce mendiant désirait le raisin, il ordonna aux siens de lui donner ce qu'ils lui ont acheté». Il est dit aussi dans un hadith: **«La meilleure aumône est celle que tu donnes étant bien portant mais démuné en espérant la richesse et redoutant la pauvreté»**.

Quant au captif cité dans le verset, il s'agit, comme ont avancé Al-Hassan et Ad-Dahak, des musulmans en dehors des autres. Mais Ibn Abbas a raconté que les captifs, à cette époque, étaient des polythéistes. Il rapporta à l'appui que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait ordonné à ses compagnons de bien traiter les captifs de Badr (des idolâtres), et les fidèles leur donnaient à manger avant de se mettre à table. Pour Ikrima ceci concerne les esclaves. Et Ibn Jarir de dire en conclusion: Ce verset concerne tout captif musulman soit-il ou idolâtre, et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait fait une telle recommandation aux hommes en leur disant: **«Observez la prière et traitez bien vos captifs»**.

«Nous vous donnons ces vivres pour l'amour d'Allah, nous ne vous demandons ni récompense, ni gratitude». Nous ne cherchons par notre faire que la satisfaction de Dieu sans vous demander une rétribution en contre partie ou que vous fassiez notre éloge auprès des autres. Connaissant bien leur intention, et pour les louer, Il montre ce que recèlent leurs cœurs en disant par leurs bouches: **«Nous redoutons de la part d'Allah un jour chargé d'angoisse et de malheur»** Nous ne faisons cela que dans l'espoir que Dieu nous enveloppe de Sa miséricorde et de nous réserver un bon accueil le jour où nous comparaitrons devant Lui, un jour où la mine sera renfrognée et tant de catastrophes se

produiront. Dieu, de Sa part, épargnera à ces hommes charitables les calamités et les malheurs de ce jour-là et les délivrera de la peur. «- Pour récompenser leur patience, Allah leur donnera le paradis et des oripeaux de soie» c'est à dire des vêtements de soie et de brocart.

مُتَّكِئِينَ فِيهَا عَلَى الْأَرَائِكِ لَا يَرَوْنَ فِيهَا شَمْسًا وَلَا زَمْهَرِيرًا ﴿١٣﴾ وَدَانِيَةً عَلَيْهِمْ ظِلُّهَا
وَذُلِّلَتْ قُطُوفُهَا تَذِيلًا ﴿١٤﴾ وَطُفُوفٌ عَلَيْهِمْ زَايِجَةٌ مِّنْ فِضَّةٍ وَأَكْوَابُ كَانَتْ قَوَارِيرًا ﴿١٥﴾
قَوَارِيرًا مِّنْ فِضَّةٍ قَدَّرُوهَا تَقْدِيرًا ﴿١٦﴾ وَيَسْقُونَ فِيهَا كَأْسًا كَانَ مِزَاجُهَا زَنْجَبِيلًا ﴿١٧﴾ عَنَّا
فِيهَا ثَمَرٌ سَلْسِيلًا ﴿١٨﴾ * وَطُوفٌ عَلَيْهِمْ وِلْدَانٌ مُّخَلَّدُونَ إِذَا رَأَيْتَهُمْ حَسِبْتَهُمْ لُؤْلُؤًا
مَّنْثُورًا ﴿١٩﴾ وَإِذَا رَأَيْتَ نَيْمًا وَمُلْكًا كَبِيرًا ﴿٢٠﴾ عَلَيْهِمْ ثِيَابٌ سُدُودٌ خُضَرٌ
وَأَسْتَبْرَقٌ وَحُلُّوْا أَسَاوِرَ مِّنْ فِضَّةٍ وَسَقَنَهُمُ رَبُّهُمْ سَرَابًا طَهُورًا ﴿٢١﴾ إِنَّ هَذَا كَانَ
لَكُم جَزَاءً وَكَانَ سَعْيُكُم مَّشْكُورًا ﴿٢٢﴾

muttaki'ina fihâ 'alâ-l-'arâ'iki lâ yarawna fihâ šamsan walâ zamharîran (13) wa dâniyatan 'alayhim zilâluhâ wa ðullilat qutûfuhâ taðlîlan (14) wa yuţâfu 'alayhim bi 'âniyatin min fiððatin wa 'akwâbin kânat qawârira (15) qawarira min fiððatin qaddarûhâ taqdîran (16) wa yusqawna fihâ ka'san kâna mizâjuhâ zanjabîlan (17) 'aynan fihâ tusamma salsabîlan (18) wa yaţûfu 'alayhim wildânum-muḥalladûna 'iðâ ra'aytahum ḥasibtahum lu'lu'an mantûran (19) wa 'iðâ ra'ayta ṭamma ra'ayta na'iman wa mulkan kabîran (20) 'âliyahum ṭiyâbu sundusin ḥuðrun wa 'istabraqun wa ḥullû 'asâwira min fiððatin wa saqâhum rabbuhum šarâban ṭahûran (21) 'inna hâðâ kâna lakum jazâ'an wa kâna sa'yukum maškûran (22).

Enfoncés dans de divans, ils ne souffriront ni de la chaleur ni du froid. (13) Des ombres épaisses les couvriront et des fruits s'offriront d'eux-mêmes à leurs mains. (14) On fera passer autour d'eux des vases et des coupes d'argent ayant la transparence du verre, (15) oui, en argent transparent, et d'une harmonie parfaite. (16) Ils boiront à des coupes emplies d'un liquide ayant la saveur du gingembre. (17) Ils boiront à une source appelée salsabil. (18) Des serviteurs d'une jeunesse éternelle

passeront autour d'eux. En les voyant, on croirait voir des perles détachées d'un collier. (19) Si tu pouvais voir un tel lieu, tu verrais un lieu de délices et un immense royaume. (20) Ils porteront des habits de soie verte et de satin, galonnés d'argent. Le Seigneur leur fera offrir des breuvages d'une grande pureté. (21) Si vous recevez une pareille récompense, c'est que votre conduite a été méritoire. (22).

Les fidèles vivront dans un Paradis, dans un bien-être et une félicité permanents, accoudés sur des lits d'apparat, ne connaîtront aucune calamité, n'auront à subir ni un soleil ardent ni un froid glacial, des ombres épaisses les couvriront.

«Des fruits s'offriront d'eux-mêmes à leurs mains» C'est à dire que les fruits, comme a dit Moujahed, seront à portée de leurs mains quelque soit la position de l'un d'entre eux debout, assis ou accoudé, la branche sera tendue et s'inclinera pour lui permettre de cueillir ce qu'il voudra, puis elle s'élèvera d'elle-même. D'autres ont dit que l'homme ne rencontrera sur ces branches aucune épine et ne déploiera aucun effort pour cueillir les fruits.

«On fera passer autour d'eux des vases et des coupes d'argent ayant la transparence du verre». Les domestiques, des éphèbes, circuleront parmi eux en leur présentant des vases d'argent et des coupes en cristal pareil à de l'argent dont le contenu a été savamment dosé, c'est à dire elles ne contiennent comme boisson que la quantité dont l'un d'entre eux aura besoin pour se désaltérer. Ces bienheureux boiront à des coupes remplies du vin tantôt mélangé au camphre qui donne une fraîcheur, tantôt au gingembre qui donne une chaleur pour équilibrer la température. Les plus rapprochés boiront à une source appelée Salsabil à cause de sa douceur.

«Des serviteurs d'une jeunesse éternelle passeront autour d'eux» qui garderont toujours et pour l'éternité l'âge de l'adolescence sans jamais vieillir. En les voyant, on les comparera à des perles détachées, tellement beaux à regarder et portant de jolis vêtements. Qatada a ajouté que chacun des bienheureux du Paradis aura mille domestiques à son service dont chacun s'occupera de ce qu'il en sera demandé pour l'exécuter.

O Mouhammed, lui dit Dieu: **«si tu pouvais voir un tel lieu»** c'est à

dire le Paradis avec son étenue, sa félicité et Ses délices, «tu verrais un lieu de délices et un immense royaume». Il est dit, à ce propos, dans un hadith que Dieu dira à celui qui entrera au Paradis: «Tu auras ce que tout le bas monde contient et dix fois autant». Si ceci était accordé à celui qui occupera la place la plus inférieure au Paradis, que dirait-on alors de la récompense de celui qui sera dans la place la plus élevée?.

«Ils porteront des habits de soie verte et de satin galonnés d'argent»
Tels seront les vêtements des élus du Paradis, de satin, de brocart et de soie fine. Dieu les parera avec des bracelets d'argent. Quant à ceux qui seront les plus rapprochés du Seigneur «ils y seront parés de bijoux d'or et de perles, ils porteront des vêtements de soie» [Coran XXXV, 33]. Dieu les abreuvera d'une boisson très pure, pour les purifier de toute haine, de toute jalousie et de tout mauvais caractère. A cet égard, on a rapporté que 'Ali Ben Abi Taleb a dit: «Lorsque les élus du Paradis seront à ses portes, ils y trouveront deux sources d'eau: à l'une d'elles ils boiront pour purifier leur intérieur, et de l'autre ils en puiseront pour faire une lotion et ainsi apparaîtra sur leurs visages l'éclat de la félicité».

Pour les honorer et leur montrer Sa bienfaisance, Dieu leur dira: Tout cela vous sera accordé à titre de récompense et pour prix de vos efforts, car votre conduite dans le bas monde a été méritoire. Pour peu de vos bonnes actions vous serez amplement récompensés.

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْقُرْآنَ تَنْزِيلًا ﴿٢٣﴾ فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا تُطِعْ مِنْهُمْ آئِمًا
أَوْ كَفُورًا ﴿٢٤﴾ وَادْكُرْ اسْمَ رَبِّكَ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴿٢٥﴾ وَمِنَ اللَّيْلِ فَاسْجُدْ لَهُ
وَسَبِّحْهُ لَيْلًا طَوِيلًا ﴿٢٦﴾ إِنَّ هَؤُلَاءِ لَيُحِبُّونَ الْعَاجِلَةَ وَيَذْرُونَ وَرَاءَهُمْ يَوْمًا
ثَوِيلًا ﴿٢٧﴾ نَحْنُ خَلَقْنَاهُمْ وَشَدَدْنَا أَسْرَهُمْ وَإِذَا شِئْنَا بَدَّلْنَا أَمْتَلَهُمْ بَدِيلًا
﴿٢٨﴾ إِنَّ هَذِهِ تَذْكِرَةٌ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذْ إِلَىٰ رَبِّهِ سَبِيلًا ﴿٢٩﴾ وَمَا تَشَاءُونَ
إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٣٠﴾ يُدْخِلُ مَنْ يَشَاءُ فِي رَحْمَتِهِ
وَالظَّالِمِينَ أَعَدَّ لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٣١﴾

'innâ naḥnu nazzalnâ 'alayka-l-Qur'āna tanzīlan (23) faṣbir liḥukmi rabbika walâ tuṭi' minhum 'aṭīman 'aw kafūran (24) wa-ḍ kuri-sma rabbika bukratan wa 'aṣīlan (25) wa mina-l-layli faṣjud lahū wa sabbiḥhu laylan tawīlan (26) 'inna ḥā'ulā'i yuḥibbūna-l-'ājilata wa yaḍ arūna warā'ahum yawman ṭaqīlan naḥnu ḥalaqnāhum wa ṣadadnā 'asrahum wa 'idā šī'nā baddalnā 'amṭālahum tabdīlan (28) 'inna ḥāḍihī taḍkiratun faman šā'a-t-taḥaḍa 'ilā rabbihi sabīlan (29) wamā taṣā'ūna 'illā 'ay-yaṣā'a-L-Lāhu 'inna-L-Lāha kāna 'Alīman Ḥakīman (30) yudḥilu may-yaṣā'u fi raḥmatihī wa-z-zālimīna 'a'adda lahum 'aḍāban 'alīma (31).

Oui, il est vrai que nous t'avons révélé le Coran. (23) Soumets-toi à la loi de ton Seigneur et n'écoute ni les méchants, ni les incrédules. (24) Glorifie le nom de ton Maître, matin et soir. (25) En pleine nuit, adore-Le et loue-Le de longues heures. (26) Ces gens-là préfèrent la vie présente et oublient la lourde échéance qui les attend. (27) Nous les avons créés et nous les tenons sous notre dépendance. Et si nous le voulions, nous leur substituerions une autre espèce d'hommes. (28) Ceci est un avertissement. Que celui qui le désire prenne le chemin de son Seigneur. (29) Et vous ne désirerez que si Allah veut. Allah est toute science et toute sagesse. (30) Il accueille qui Il veut dans le sein de sa miséricorde. Il réserve aux injustes un châtement douloureux. (31).

Dieu rappelle à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- le don merveilleux qu'Il lui a accordé, qui est le glorieux Coran, lui disant: Comme Je t'ai honoré par ce don merveilleux, endure Mes décrets et Ma prédestination et sache que Je vais amender ta situation.

«Soumets-toi à la loi de ton Seigneur, et n'écoute ni les méchants, ni les incrédules» s'ils cherchent à te détourner de la révélation. Divulgue ce que ton Seigneur t'a révélé, fie-toi à Lui car Il te préserve contre les hommes. N'obéis ni au pécheur ni à l'ingrat. Invoque le nom de ton Seigneur à l'aube et à la fin du jour.

Puis Dieu dénigre et méprise le comportement des incrédules et ceux qui leur sont semblables qui s'adonnent aux jouissances du bas monde et négligent l'autre. Que ceux-là sachent que: «Nous les avons créés, et nous les tenons sous notre dépendance». Et au jour de la résurrection «Si nous le voulions, nous leur substituerions une autre espèce

d'hommes» en les remplaçant par des êtres semblables à eux ou différents d'eux comme Dieu a dit: «S'il le voulait, Il pourrait vous faire disparaître et créer un nouveau monde» [Coran XXXV, 16].

«Ceci est un avertissement» C'est à dire que cette sourate constitue un Rappel aux hommes, puis libre à eux, ils pourront prendre le chemin qui les mènera à leur Seigneur en suivant les enseignements du Coran, comme ils pourront s'en détourner. Mais sachez que **«Vous ne le désirerez que si Allah veut»**. Nul ne peut se guider de lui-même et avoir la foi que si Dieu le veut. Car Il est sage et sait tout. Il connaît ceux qui méritent et qui sont dignes d'êtres guidés en leur facilitant tous les moyens pour en arriver, et d'autres qui méritent d'être égarés en les écartant de la voie droite. **«Il accueille qui Il veut dans le sein de Sa miséricorde. Il réserve aux injustes un châtiment douloureux»**. Celui qu'Il dirige, nul ne pourra l'égarer, et celui qu'Il égare ne saurait trouver un autre guide en dehors de Lui.



77 - SOURATE DES LIVRES RÉVÉLÉS

(ou: LES ENVOYÉS)

50 versets

Révélee à La Mecque à l'exception du verset 48 révéle à Médine

Révélee à la suite de la sourate de la Médiance

Abdullah Ben Mas'oud rapporte: «Etant avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dans une grotte à Mina, il reçut la révélation de la sourate «Al-Moursalate». Il me la récita et je la recueillis de sa bouche. Sa bouche était encore frémissante de ses versets quand un serpent s'élança sur nous. Il nous dit: «Tuez-le». Nous nous précipitâmes pour le tuer mais il put s'enfuir. Il nous dit alors: «Il est épargné de votre mal que vous vouliez lui faire comme vous êtes épargnés de sa nuisance» (*Rapporté par Boukhari*).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْمُرْسَلَاتِ عُرْسًا ۝ (١) فَالْمُتَوَكِّلِينَ ۝ (٢) وَالشَّيْرِبِ نَشْرًا ۝ (٣) فَالْمُتَوَكِّلِينَ ۝ (٤) فَالْمُتَوَكِّلِينَ ۝ (٥) عَذْرًا أَوْ تَنْذَرًا ۝ (٦) إِنَّمَا تُوعَدُونَ لَوَاقِعٌ ۝ (٧) فَإِذَا الْتَبَعُوهُمْ كَسِفَتْ السَّيْلُ ۝ (٨) وَإِذَا الْمَوْزَنُ نُفِثَ ۝ (٩) وَإِذَا الْجِبَالُ سُفِفَتْ ۝ (١٠) وَإِذَا الرَّسُولُ أُنْزِلَتْ ۝ (١١) إِلَيْنَا يَوْمَ يُنْفَخُ الْفُتُلُ ۝ (١٢) وَلَمَّا أَدْرَكَ مَا يَوْمُهُ

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-l-mursalâti 'urfan (1) fal 'âṣifâti 'aṣfan (2) wa-n-nâṣirâti naṣran (3) fa-l-fâriqâti farqan (4) fa-l-mulqiyâti ḍikran (5) 'uḍran 'aw nuḍran (6) 'innamâ tu'adûna lawaqi'un (7) fa 'idâ-n-nujumu ṭumisat (8) wa 'idâ-s-samâ' u furijat (9) wa 'idâ-l-jibâlu nusifat (10) wa 'idâ-r-rusulu 'uqqitat (11) li 'ayyi yawmin 'ujjilat (12) li-yawmi-l-faṣli (13) wamâ 'adrâka mâ yawmu-l-faṣli (14) waylun yawma'idin lil-mukaḍḍibîna (15).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

~~Il s'agit~~ Par les révélations successives, (1) ^{et} par les menaces qu'elles ont annoncées, (2) par les régénérations qu'elles ont accomplies, (3) par les distinctions qu'elles ont faites, (4) par les enseignements qu'elles ont apportés, (5) que ce soient des tolérances ou des prescriptions, (6) que l'échéance fixée arrivera. (7) Voici que les étoiles ont perdu leur éclat, (8) que le ciel s'est entrouvert. (9) que les montagnes ont volé en poussière, (10) et que les Prophètes ont été convoqués. (11) Pour quel jour l'ont-ils été? (12) pour le jour de la décision souveraine. (13) Qui pourra te décrire le jour de la décision souveraine? (14) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (15).

Le terme arabe: «المرسلات» traduit dans le verset en «révélations successives», on lui a donné plusieurs sens:

- «Ce sont les anges comme ont avancé Masrouq, As-Souddy et d'autres.
- D'après Abou Saleh, il s'agit des Prophètes.
- Selon Ibn Mass'oud, ils sont les vents.

Ibn Jarir, quant à lui, a dit: «Certains ont dit que les «Moursalates» sont les anges qui se succèdent l'un après l'autre pour former une ligne semblable à la crête du coq, et d'autres ont répondu qu'il s'agit du vent quand il souffle peu à peu? Je précise qu'ils sont les vents». Mais il n'a pas donné son avis quant à «An-Nachirates الناشرات» et «Al-'Asifates العاصفات». Abou Saleh affirme que les Nachirates sont la pluie et les 'Asifates sont le vent quand il souffle. Et

l'auteur de conclure: Les Nachirates sont le vent qui répand les nuages au ciel comme Dieu l'ordonne.

Les «Farîqates الفارقات» sont les anges qui descendent du ciel sous l'ordre de Dieu pour séparer entre la vérité et l'erreur, entre la bonne direction et l'égarement, entre le licite et l'illicite, en révélant aux Prophètes les enseignements afin que les hommes en profitent et soient avertis qu'ils subiront le châtiment céleste s'ils enfreignent ces enseignements.

«Que l'échéance fixée arrivera». Tel est l'objet du serment. Ce qu'on vous a promis, ô hommes, et ce dont vous êtes menacés comme: L'Heure Suprême, le soufflement dans la trompette, la sortie des hommes de leurs tombeaux et le rassemblement des hommes du premier au dernier, la rétribution selon les œuvres, tout cela va sûrement venir.

Ce jour-là les étoiles seront effacées perdant leur éclat, le ciel s'entrouvrira et se fendra de sorte que ses extrémités seront sans bornes, les montagnes seront pulvérisées et dispersées et les Prophètes seront convoqués après leur résurrection pour témoigner contre leurs peuples. «Pour quel jour l'ont-ils été?» pour le jour de la décision souveraine où seront séparés les fidèles des infidèles. Et vous hommes: «Soyez persuadés qu'Allah réalisera les prédictions de Ses prophètes. Car Allah est puissant et terrible dans la répression» [Coran XIV, 47]. Malheur, ce jour-là à ceux qui crient au mensonge.

أَلَمْ تَكُنِ الْأَوَّلِينَ (١٦) ثُمَّ نُنْعِمُهُمُ الْآخِرِينَ (١٧) كَذَلِكَ نَفْعَلُ بِالْمُجْرِمِينَ (١٨)
وَيَوْمَ يَوْمِيزُ الْمُكَذِّبِينَ (١٩) أَلَمْ تَخْلُقْهُمْ مِنْ مَّاءٍ مَّهِينٍ (٢٠) فَجَعَلْنَاهُ فِي قَرَارٍ
مَكِينٍ (٢١) إِنَّ قَدْرَ مَعْلُومٍ (٢٢) فَفَدَرْنَا فَنِعَمَ الْقَادِرُونَ (٢٣) وَيَوْمَ يَوْمِيزُ الْكَافِرِينَ (٢٤)
أَلَمْ يَجْعَلِ الْأَرْضَ كِفَاتًا (٢٥) أَحْيَاءَ وَأَمْوَاتًا (٢٦) وَجَعَلْنَا فِيهَا رَوَاسِيَ
شُعَبَاتٍ وَأَسْفَيْنَاكَ مَاءَ فُرَاتًا (٢٧) وَيَوْمَ يَوْمِيزُ الْكَافِرِينَ (٢٨)

'alam nuhliki-l-'awwalîna (16) tumma nutbi'uhumu-l-'ā ħirîna (17) kaḍ
âlika naf'alu bil-mujrimîna (18) waylun yawma 'id in lil-muḡaḍḍibîna

(19) 'alam nahluqkum mim mǎ'im-mahînin (20) faja'alnâhu fî qararim makînin (21) 'ilâ qadarim ma'lûmin (22) faqadarnâ fa ni'ma-l-qâdirûna (23) waylun yawma 'id in lil-mukaḍdibîna (24) 'alam naj'ali-l-'arda kifâtan (25) 'ahyâ'an wa 'amwâtan (26) wa ja'alnâ fihâ rawâsiya šâmihâtin wa 'asqaynâqum mǎ'an furâtan (27) waylun yawma 'id in lil-mukaḍdibîna (28).

N'avons-nous pas déjà exterminé des peuples dans le passé? (16) A plus forte raison, pouvons-nous exterminer ceux qui leur ont succédé? (17) C'est ainsi que nous nous comportons avec les méchants. (18) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (19) Ne vous avons-nous pas créés d'une vulgaire goutte d'eau? (20) que nous avons déposé dans une matrice bien close (21) pendant un certain temps. (22) Nous avons tout prévu. Quelle puissance est la nôtre!. (23) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (24) N'avons-nous pas conçu une terre assez vaste pour contenir (25) à la fois les vivants et les morts?. (26) Nous l'avons pourvue de montagnes élevées et nous vous avons donné comme boisson une eau limpide. (27) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (28).

Dieu fait connaître aux hommes qu'il a anéanti les générations passées qui ont traité leurs Prophètes de menteurs et renié ce qu'ils leur ont apporté comme messages, ainsi d'autres générations qui leur ont succédé. C'est de cette façon qu'il fera des négateurs. Puis Il rappelle aux hommes la faiblesse de leur création par rapport à Sa puissance, en montrant qu'ils sont créés à partir d'une goutte d'eau vile et vulgaire. Nous avons mentionné auparavant le hadith rapporté par l'imam Ahmed, en commentant la sourate Ya.Sin, où il est dit: «O fils d'Adam, Me rends-tu à l'impuissance alors que Je t'ai-créé d'une goutte comme celle-ci?».

Dieu a placé cette goutte dans un réceptacle solide qui est l'utérus de la femme pour une période déterminée qui varie entre six et neuf mois. «Nous avons tout prévu. Quelle puissance est la nôtre».

Dieu a fait de la terre un lieu pour contenir les hommes vivants et morts: Les premiers qui vivent à sa surface et les derniers ensevelis dans ses entrailles. Il y a placé des hautes montagnes pour la stabiliser et afin qu'elle ne branle pas. Il leur a donné à boire de l'eau douce et agréable soit celle de la pluie soit celle des sources qu'il a

fait jaillir de la terre. Et Dieu de menacer toujours: «Malheur, ce jour-là, aux incrédules» qui crient au mensonge et renient tous ces signes qui dénotent et la puissance et la grandeur de Dieu.

أَنْطَلِقُوا إِلَى مَا كُنْتُمْ بِهِ تَكْذِبُونَ ﴿٢٩﴾ أَنْطَلِقُوا إِلَى ظِلٍّ ذِي ثَلَاثِ شُعَبٍ ﴿٣٠﴾ لَا ظِلِيلٍ وَلَا يُغْنِي مِنَ الْهَبِّ ﴿٣١﴾ إِنَّهَا تَرَى بِشَكْرِ الْقَصْرِ ﴿٣٢﴾ كَأَنَّهُ جِمَلَتٌ صُفْرٌ ﴿٣٣﴾ وَيَوْمَ يُنَادِي لِلْكَافِرِينَ ﴿٣٤﴾ هَذَا يَوْمُ لَا يَنْطِقُونَ ﴿٣٥﴾ وَلَا يُؤْنَسُ لَكُمْ فَيْعُنْهُمْ ﴿٣٦﴾ وَيَوْمَ يُنَادِي لِلْكَافِرِينَ ﴿٣٧﴾ هَذَا يَوْمُ الْفَصْلِ جَمْعَتُكُمْ وَالْأُولَى ﴿٣٨﴾ فَإِنْ كَانَ لَكُمْ كَيْدٌ فَكِيدُوا ﴿٣٩﴾ وَيَوْمَ يُنَادِي لِلْكَافِرِينَ ﴿٤٠﴾

'ntaliqû 'ilâ ma kuntum bihî tukaḍḍibûna (29) 'ntaliqû 'ilâ ḡillan ḡi ṭ alâṭi šu'abin (30) lâ zalîlin walâ yuġnî mina-l-lahabi (31) 'innahâ tarmi bišararin kal-qaşri (32) ka'annahu jimâlâtun şufrun (33) waylun yawma 'idîn lil-mukaḍḍibîna (34) hâḍâ yawmu lâ yantiqûna (35) walâ yu'danu lahum faya'taḍirûna (36) waylun yawma 'idîn lil-mukaḍḍibîna (37) hâḍâ yawmu-l-faşli jama'nâkum wa-l-'awwalîna (38) fa 'in kâna lakum kaydun fakîdûni (39) waylun yawma 'idîn lil-mukaḍḍibîna (40).

Allez du supplice que vous avez traité de mensonge. (29). Allez vous abriter sous la fumée qui se disperse en trois colonnes, (30) qui ne procure aucune ombre et ne protège pas contre la chaleur. (31) Elle projette des étincelles grandes comme des tours (32) qui ressemblent à des chameaux couleur de soufre. (33) Malheur, ce jour là, aux incrédules. (34) Ce jour-là les hommes seront muets de terreur. (35) Leurs excuses ne seront pas admises. (36) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (37) Ce sera le jour du règlement de comptes. Nous vous rassemblerons, ainsi que tous ceux qui vous ont précédés. (38) Si vous avez quelque moyen de vous échapper, échappez-vous. (39) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (40).

Aux négateurs qui ont renié le jour du jugement Dieu dira: «Allez au supplice que vous avez traité de mensonge» pour rencontrer un feu ardent dont les flammes sont si hautes et la fumée épaisse qui produit une certaine ombre mais qui ne vous servira à rien contre les flammes et l'ardeur du feu. Celui-ci projette des étincelles comme des tours,

comme l'a interprété Ibn Mass'oud, ou, d'après Ibn Abbas et Moujahed, comme des troncs d'arbres, ou enfin comme des chameaux noirs selon Ibn Jarir. «Malheur, ce jour-là, aux incroyables» où ils ne seront plus autorisés à parler ni à avancer des excuses car tout argument sera une évidence contre eux. Dieu décrit cette situation ce jour-là dans plusieurs endroits du Coran pour montrer ses affres.

«Ce sera le jour du règlement des comptes. Nous vous rassemblerons, ainsi que tous ceux qui vous ont précédés» où ils seront tenus sur un même tertre, seront vus de tous les hommes et le crieur les fera tous entendre. «Si vous avez quelque moyen de vous échapper, échappez-vous» mais vous serez incapables même si vous avez un stratagème à utiliser contre ma décision, car vous êtes tous maintenant sous mon pouvoir et vous ne pourrez plus y échapper. Ce jour-là, comme il est dit dans un hadith: «Nul ne sera sauvé soit-il un tyran opiniâtre ou un démon rebelle».

إِنَّ الْمُنَافِقِينَ فِي ظُلُلٍ وَعُيُونٍ ﴿٤١﴾ وَفَوَكَّهُ مِمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٤٢﴾ كُلُوا وَامْرَؤُوا هَيْتًا
بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾ إِنَّا كَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿٤٤﴾ وَيَوْمَ لِلْمُكَذِّبِينَ
﴿٤٥﴾ كُلُّوا وَتَمَتَّعُوا قَلِيلًا إِنَّكُمْ تُجْرِمُونَ ﴿٤٦﴾ وَيَوْمَ لِلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٧﴾ وَإِذَا
قِيلَ لَهُمْ ارْكَعُوا لَا يَرْكَعُونَ ﴿٤٨﴾ وَيَوْمَ لِلْمُكَذِّبِينَ ﴿٤٩﴾ فَإِنِّي حَادِّدٌكُمْ
بَعْدُ
يَوْمُنَ ﴿٥٠﴾

'inna-l-muttaqîna fî zilâlin wa 'uyûnin (41) wa fawakiha mimâ yaštahûna (42) kulû wa-šrabû hanî'an bimâ kuntum ta'malûna (43) 'innâ kaḏâlika najzî-l-muhsinîna (44) waylun yawma 'id in lil-mukaḏḏibîna (45) kulû wa tamatta'û qalîlan 'innakum mujrimûna (46) waylun yawma 'id in lil-mukaḏḏibîna (47) wa 'idâ qîla lahumu-r-ka'û la yarka'ûna (48) waylun yawma 'id in lil-mukaḏḏibîna (49) fa bi 'ayyi ḥadîḏim ba'dahû yu'minûna (50).

Les croyants vivront au milieu des ombrages et des sources.. (41) Ils mangeront leurs fruits préférés. (42) «Mangez et buvez en paix pour prix de vos œuvres», leur sera-t-il dit. (43) C'est ainsi que nous récompenserons

les hommes de bien. (44) Malheur, ce jour-là, aux incroyants. (45) «Mangez et jouissez durant votre vie éphémère, méchants que vous êtes». (46) Malheur, ce jour-là, aux incroyants. (47) Quand on leur dit: «Rendez hommage à Allah» ils s'y refusent. (48) Malheur, ce jour-là, aux incroyants. (49) A quelle parole croiront-ils, s'ils ne croient pas à celle-ci? (50).

A l'inverse des incroyants qui subiront le supplice du feu sous d'épaisses fumées puantes, les fidèles vivront dans de jardins et des sources d'eau où ils délecteront les fruits les plus savoureux à leur intention. Il leur sera dit: **«Mangez et buvez en paix pour prix de vos œuvres»** et c'est ainsi que Dieu récompensera les hommes de bien. Quant à vous incroyants vous n'aurez que le malheur, car vous avez renié ce jour. **«Mangez et jouissez durant votre vie éphémère»** cette vie qui a une durée très limitée par rapport à l'autre, vous n'êtes que des coupables qui seront amenés à l'Enfer. Dieu a dit d'eux: **«Nous les laissons se divertir un temps, puis nous leur infligerons un supplice atroce»** [Coran XXXI, 24]. **«Quand on leur dit: «rendez hommage à Allah» et prosternez-vous devant lui en se soumettant à Lui et soyez avec ceux qui prient, ils s'enflent d'orgueil. «A quelle parole croient-ils, s'ils ne croient pas à celle-ci?» c'est à dire au Coran, comme Dieu a dit ailleurs: «Quel langage convaincra les hommes s'ils seont insensibles à Allah et à ses preuves»** [Coran XLV, 6]. Après avoir lu ou récité ce dernier verset, on doit suivre la recommandation du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et dire: **«Je crois en Dieu et en tout ce qu'il a révélé».**

ALA